



Histoires à succès



Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 15 - numéro 1

septembre 2018

Vos initiatives en 2018!



(Gracieuseté : District scolaire francophone du Nord-Ouest)

LE MIEUX-ÊTRE... AU COEUR DE L'ACTION

SECTION SPÉCIALE



Sommaire

Nouvelles du MACS-NB	4 à 10
Réseau de santé Vitalité	11 à 18
Clin d'œil à nos membres	19 à 23
Membres associés	54 à 72
Écoles en santé	73 à 94

CETTE PUBLICATION EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

ssf
Société Santé
en français

RÉSEAU DE SANTÉ
vitalité
HEALTH NETWORK

PAC

PLACE AUX COMPÉTENCES

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION
NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES
PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : 726-3059

Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courriel élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

Facebook.com/macsnb

Twitter.com/macsnb

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé Noreen-Richard
Centre de santé d'Ormoco
Centre Maillet
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
Communauté rurale de Kedgwick
Communauté rurale du Haut-Madawaska (CRHM)
Conseil communautaire Beausoleil
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
La Barque - Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur
Médiasanté Saint-Jean
Municipalité régionale de Tracadie
Paquetville et son Entourage en Santé

Réseau Communauté en Santé-Bathurst
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village d'Atholville
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Lamèque (Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé)
Ville de Richibucto
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan

GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.
Association francophone des aînés du N.-B.
Association francophone des municipalités du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
CAIENA-Péninsule acadienne
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Commission de services régionaux de Kent
Communautés et loisir N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire francophone du Nord-Ouest
District scolaire francophone Sud

Fédération des conseils d'éducation du N.-B. inc.
Fédération des Jeunes francophones du N.-B. inc.
Place aux compétences
Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du N.-B.
Réseau d'inclusion communautaire de Kent
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
Réseau de santé Vitalité
Réseau mieux-être Chaleur
Réseau Mieux-être du Nord-Ouest
Réseau Mieux-être du Restigouche
Réseau mieux-être Péninsule acadienne
Société des Jeux de l'Acadie inc.
TCCVCF-PA
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ

Voir la liste de nos 68 écoles
membres en page 73

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Ecoles en santé.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michèle Ouellette (Edmundston) présidente, Nathalie Boivin (Bathurst) présidente sortante, Shelley Robichaud (Lamèque) vice-présidente, Marie-Anne Ferron (Lamèque) secrétaire-trésorière, Linda Légère (Saint-Jean), Marie-Josée Thériault (Saint-Quentin), Gaétane Saucier-Nadeau (Saint-François), administratrices, Jean-Claude Cormier (Dieppe) et Roger Boudreau (Péninsule acadienne) administrateurs.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Julie Landry-Godin intervenante mieux-être
Chantal Clément appui en bureautique
Lucille Mallet agente comptable externe
Bertin Couturier rédacteur externe

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Quel grand honneur pour moi!

C'est un retour pour moi comme présidente, et vous ne pouvez imaginer à quel point je suis excitée, fière et honorée d'agir à titre de première porte-parole de notre merveilleux réseau. Avec le soutien du conseil d'administration et du personnel dirigé de main de maître par notre directrice générale, Barbara Losier, je vais déployer tous les efforts nécessaires pour être à la hauteur de vos aspirations en matière de santé et de mieux-être communautaire en français.

Je vous partage mes réflexions au moment où je suis en train de vivre une aventure passionnante sur le plan personnel. Ceux et celles qui me connaissent bien savent l'amour que je porte aux grandes randonnées pédestres. Après Compostelle en 2016, j'ai décidé de récidiver en faisant le pèlerinage du Chemin des Navigateurs. On parle ici de 400 km de marche échelonnés sur une période de 21 jours qui me mèneront tout droit à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Ce genre de défi (dépassement de soi) me stimule au plus haut point. Ce sont des histoires à succès bien personnelles qui me procurent une grande satisfaction au même titre que vous, chers membres, lorsque vous nous partagez vos superbes initiatives année après année. C'est gratifiant de voir à quel point vous êtes devenus de grands leaders dans le domaine de la santé et du mieux-être communautaire. Si notre réseau est devenu une référence à l'échelle provinciale et nationale, c'est grâce à votre engagement.

DES RÉUSSITES QUI SE MULTIPLIENT

À titre de présidente, je suis consciente que j'ai de grands souliers à chausser pour succéder à une personne de la trempe de Nathalie Boivin. On ne remplace pas un modèle comme Nathalie, on tente juste de s'en inspirer. C'est ce que je m'engage à faire avec les membres de notre belle équipe. De toute façon, Nathalie ne sera pas bien loin, elle demeure notre présidente sortante.

Ce qui est fascinant avec le MACS-NB, ce sont les réussites qui se multiplient depuis les

dernières années à l'intérieur de nos Communautés, Organisations et Écoles en santé. Que de chemin parcouru! Comme le répète souvent notre directrice générale, l'important est de rendre la santé et le mieux-être séduisants et c'est ce que nous parvenons à faire collectivement.

Durant mon pèlerinage, je me suis souvenue d'un passage dans un des livres de Wayne Dyer qui disait : « Il y a deux manières d'avoir le plus gros édifice. La première consiste à détruire tous ceux qui sont plus gros que le sien. La deuxième manière est de construire le sien et de le faire grandir avec le temps. »

VOUS ÊTES UNE SOURCE D'INSPIRATION

Pour moi, la santé et le mieux-être, c'est comme un édifice. On peut se battre pour vouloir détruire tout ce qui est un obstacle sur notre route (la maladie, la malbouffe, les mauvaises habitudes de vie et autres) ou trouver des façons de se motiver pour adopter de saines habitudes de vie et de miser sur les initiatives qui nous font du bien physiquement et psychologiquement, qui nous portent vers le bonheur. Personnellement, je préfère la deuxième option.

Travailler ensemble, innover, partir de la base et partager ses histoires à succès sont des moyens efficaces pour rendre la santé et le mieux-être séduisants. C'est ce que vous faites à merveille, et qui représente pour moi une source d'inspiration indescriptible.



À la rédaction de son message, notre présidente était en train de faire le pèlerinage du Chemin des Navigateurs, un parcours de 400 km de marche échelonnés sur 21 jours qui l'a menée tout droit à Sainte-Anne-de-Beaupré. Bravo Michèle... on peut dire que nous avons une présidente inspirante dont les bottines suivent les babines.

La revue annuelle 2018 du MACS-NB est remplie d'histoires à succès aussi passionnantes les unes que les autres. Elles nous confirment que le chemin vers la santé et le mieux-être peut être emballant tout en étant gagnant.

Bravo à vous tous et toutes. Comment ne pas ressentir une grande fierté d'agir comme votre présidente. Merci de votre confiance!

Michèle Ouellette



par **BARBARA LOSIER**
Directrice générale

Ça bouge du côté des Écoles en santé

C'est grâce au magnifique partenariat qu'il a établi avec Place aux compétences que le MACS-NB rassemble aujourd'hui pas moins de 66 écoles francophones qui sont devenues des Écoles en santé membres de notre réseau. Quelle incroyable vitalité elles nous apportent! Allez vite consulter les pages de cette revue dédiées aux Écoles en santé pour découvrir leurs formidables initiatives. Pour connaître la liste des Écoles en santé membres, vous pouvez consulter la revue ou encore visiter notre site Web au www.macs-nb.ca



La vie continue... pour un grand ami du MACS-NB

Après avoir sillonné les couloirs des écoles du Nord-Ouest pour y livrer à plusieurs occasions son témoignage aussi touchant qu'inspirant, après avoir agi comme conférencier lors d'un événement provincial du MACS-NB il y a quelques années, avoir été reconnu en 2017 comme une Étoile de la Ville d'Edmundston et après avoir lancé un livre traçant son parcours de vie parsemé de défis plus grands que nature, voilà que ce cher Paul Levesque récidive et va encore plus loin.

Sachez que Paul, en plus de son bénévolat actif auprès d'organismes de sa région, est actuellement membre du conseil d'administration de la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B. Récemment, le MACS-NB a appris de source très sûre, que ce même Paul Levesque aurait été aperçu en train de se promener aussi loin qu'au Manitoba. Eh oui! Paul Levesque a été invité à prononcer une conférence lors de la soirée d'ouverture du forum Regards croisés sur le handicap en contexte francophone qui s'est tenu du 12 au 15 juin 2018 à Winnipeg. Il a partagé la scène avec nul autre que Jean Vanier, fondateur de l'Arche, qui lui participait par visio-conférence.



Paul Levesque pose en compagnie d'Annie Bédard, directrice générale de la Société Santé en français du Manitoba, notre collègue dans le mouvement national et partenaire du forum tenu à Winnipeg. (Crédit photo Annie Bédard)

Organisé par l'Université de Saint-Boniface et l'Université Clermont Auvergne, « Regards croisés sur le handicap en contexte francophone » est une rencontre internationale rassemblant des témoins, chercheurs, militants, intervenants et artistes oeuvrant et évoluant dans le domaine du handicap au sein des communautés francophones à travers le monde. Il s'agit d'un espace de réflexion et de discussion collectives autour du handicap et des impératifs de l'inclusion dans la francophonie internationale.

Notons que la présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette, participait également à l'événement, en raison de son grand intérêt et de celui de notre réseau pour le sujet de l'inclusion sociale des personnes les plus vulnérables.

Dans sa grande générosité, Michèle a accepté d'agir comme accompagnatrice pour certaines personnes présentes vivant avec un handicap. Elle a aussi pu escorter la célébrité montante Levesque lors de ses quelques excursions dans certaines écoles manitobaines où il a été faire des présentations et inspiré d'autres jeunes francophones.

BRAVO PAUL POUR CE NOUVEL ACCOMPLISSEMENT!!! TOUTE LA FAMILLE DU MACS-NB EST FIÈRE DE TOI.

La vie continue... et tu en es le parfait exemple.

Célébration des 30 ans du RQVVS

La nouvelle présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette, et notre directrice générale, Barbara Losier, avons fait route ensemble vers Sherbrooke le 30 mai dernier pour y représenter notre organisme aux festivités entourant le 30^e anniversaire du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS). Nos deux déléguées avaient aussi comme mission spéciale de rapporter la fameuse Coupe VVS Réal Lacombe, que le MACS-NB avait eu le privilège de se voir décerner en 2017 par son partenaire de longue date, le RQVVS, pour reconnaître son travail exemplaire dans la promotion et le développement de la stratégie Villes, Villages et Communautés en santé. Rappelons que c'était alors la première fois qu'un réseau à l'extérieur du Québec recevait pareil honneur.

Après avoir participé à l'AGA 2018 du RQVVS et à une conférence très intéressante sur l'impact de la légalisation prochaine de la marijuana sur le plan municipal, nos deux comparses ont pu prendre part à la soirée de célébration du 30^e, en bonne compagnie d'une centaine d'élus et de plusieurs acteurs de la santé publique et des milieux communautaires du Québec.

C'est également lors de cette soirée qu'ont été remis les Prix de reconnaissance par le RQVVS et que la Ville de Sherbrooke a remporté la prestigieuse coupe VVS Réal Lacombe, afin de souligner l'excellence de Sherbrooke Ville en santé, depuis maintenant 30 ans.



Merveilleuse photo souvenir ayant circulé lors du 30^e anniversaire du RQVVS, avec, de gauche à droite, Denis Lapointe, le regretté Réal Lacombe et la dg du MACS-NB, Barbara Losier. (Crédit photo RQVVS)

Tous les invités présents ont fait de cette soirée un beau succès et ont permis de souligner en grand l'apport du RQVVS dans le domaine municipal et dans la promotion de la qualité de vie au Québec. Merci à la Ville de Sherbrooke pour leur chaleureux accueil.

Le MACS-NB profite de l'occasion pour souhaiter un fantastique 30^e anniversaire et longue vie à son partenaire de longue date et sa source d'inspiration première, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

Qu'il nous soit également permis de remercier M. Denis Lapointe, ex-maire de Salaberry-de-Valleyfield, qui a pris sa retraite récemment, après avoir mené de main de maître la présidence du RQVVS pendant plusieurs années. Sa complicité et son soutien de longue date envers le MACS-NB ont été hautement appréciés. Saluons également l'engagement du nouveau président du RQVVS, M. Denis Marion, maire de Massueville, avec qui ce sera certainement un plaisir de collaborer, avec toute la dynamique équipe du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

Un allié change de poste

Plusieurs ont été surpris par l'annonce, en juin dernier, du départ de Frédérick Dion de la direction générale de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick. Depuis 2011, Frédérick s'est illustré par sa solide performance dans la défense des intérêts du monde municipal francophone dans notre province. Avec sa grande maîtrise de ses dossiers et son désir de contribuer à l'avancée de l'Acadie du N.-B., il aura fait grandir autant l'AFMNB que le mouvement associatif acadien.

Le MACS-NB a eu la chance de trouver en Frédérick Dion un grand allié, un conseiller stratégique et un partenaire de premier plan.



Chapeau et bonne chance Frédérick, car on sait tout le potentiel qui t'habite!

Nous saluons bien bas sa sage décision de se rendre plus présent pour sa famille et de relever un nouveau défi de carrière.

Son arrivée à la direction générale de la municipalité de Petit-Rocher apportera certainement une grande valeur ajoutée au dynamisme de cette communauté, que nous nous réjouissons de compter parmi les membres du MACS-NB. Notre organisme est confiant que nous aurons d'autres belles occasions de continuer à travailler en collaboration avec cet ami dans le cadre de ses nouvelles fonctions.

Découvrez une ressource superbement accueillante!



Page couverture de ce précieux guide

Le Réseau-action Organisation des services (RAOS) de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B (SSMEFNB) a eu l'idée géniale de créer un outil convivial de grande qualité, soit le Guide santé pour les nouveaux arrivants du Nouveau-Brunswick. Parions que les personnes d'ailleurs immigrant en Acadie du N.-B. se réjouiront de disposer d'une ressource aussi utile pour faciliter leur fréquentation du système de santé dans notre province.

Selon Estelle Lanteigne, directrice du RAOS, « l'initiative a débuté il y a quelques années, sous la forme d'une recension des outils existants et d'une analyse du contenu de ces outils. L'exercice a permis d'identifier le besoin de créer un outil qui faciliterait la com-

préhension et la navigation du système de santé chez les nouveaux arrivants du Nouveau-Brunswick. Cet important guide permettra d'améliorer l'accès aux services de santé. C'est un bel exemple d'un accomplissement qui n'aurait pas vu le jour sans l'appui, le soutien et la générosité d'une panoplie de précieux partenaires, que nous tenons à remercier chaleureusement. »

Pour sa part, le MACS-NB se réjouit d'avoir pu apporter sa modeste contribution à cet effort collectif et d'être reconnu comme l'un des partenaires dans ce projet de la SSMEFNB. Pour en savoir davantage ou pour accéder au guide, suivre les liens suivants :



Twitter : @SSMEFNB

Facebook : www.facebook.com/SSMEFNB



Le guide est également disponible à partir du site Internet de la SSMEFNB :

www.ssmefnb.ca/images/Documents_%C3%A0_1%C3%A9l%C3%A9charger/Guide_Nouveaux_Arrivants_WEB.pdf

Nouvelles en rafale

- Le MACS-NB est de plus en plus actif et présent sur les médias sociaux. Suivez-nous sur nos médias sociaux! Recherchez @MACSNB sur Facebook et Twitter pour des nouvelles régulières sur les Communautés/ Organisations / Écoles en Santé et sur le mieux-être et la santé en français.



- Le MACS-NB siège depuis mai 2018 au conseil d'administration du Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du Nouveau-Brunswick (CODAC NB). Julie Landry Godin nous y représente.

- Le MACS-NB continue à collaborer avec la SSMEFNB et le Réseau de santé Vitalité autour de la santé primaire. Nous siégeons actuellement comme partenaire communautaire au Comité consultatif régional sur les soins de santé primaires, en plus de participer à 3 de leurs 4 sous-comités, à savoir :

1. Santé populationnelle et partenariats communautaires,
2. Communications,
3. Continuum des maladies chroniques, des conditions à long terme et des grands consommateurs de services.



- Le MACS-NB était présent au Rendez-vous Santé 2017 tenu en novembre à Ottawa. Barbara Losier, Shelley Robichaud et Julie Landry Godin y étaient pour livrer trois présentations sur les approches, partenariats et initiatives du MACS-NB. Quelques autres membres du CA du MACS-NB ont participé à l'événement en raison de leurs fonctions professionnelles.



Barbara
Losier



Shelley
Robichaud



Julie
Landry-Godin

- Notre organisme participe activement à la Communauté de pratique sur la promotion de la santé mentale créée par l'équipe du Mieux-être du gouvernement du Nouveau-Brunswick. La Communauté de pratique rassemble les professionnels et organismes intéressés à mettre en commun leur connaissances et pistes de solutions pour faire la promotion d'une santé mentale positive, ainsi que pour planifier le partage d'informations pertinentes et d'outils à l'intention du public et des communautés.

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Les réseaux Santé en français du pays se retrouvent à Tracadie

C'est en octobre dernier que la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B (SSMEFNB) et le MACS-NB unissaient leurs efforts pour accueillir de la belle visite dans la Péninsule acadienne. En effet, les directions générales de 14 des 16 réseaux Santé en français des différentes provinces et territoires au Canada, ainsi que l'équipe nationale de la Société Santé en français (SSF), ont convergé vers Tracadie pour découvrir un nouveau coin de pays et les réalités du travail en santé en milieu rural.

En plus de leur rencontre nationale de travail tenue sur deux jours, les dirigeants des réseaux visant à améliorer l'accès aux services de santé pour les Francophones et Acadien.ne.s en situation minoritaire au pays ont eu droit à un souper d'échange avec plusieurs partenaires de la santé en français du Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à une visite du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, qui leur a tracé une esquisse de ses nombreux services liés à la santé communautaire.

Rappelons que le MACS-NB participe dans le mouvement national pour la Santé en français en raison de ses fonctions comme groupe coordinateur du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB et de réseau-ressource en promotion de la santé sur le plan national.



En contemplant les sourires qui illuminent les visages de ces chefs de file de la Santé en français de partout au pays, on ne peut qu'en déduire qu'ils et elles ont apprécié leur passage et leur accueil dans la Péninsule acadienne. (Photo Société Santé en français)

À surveiller

Le MACS-NB a obtenu du financement du GACÉF pour développer des activités ou ateliers autour de la santé mentale des jeunes qui seront rendus disponibles pour les écoles durant la prochaine année scolaire. Notre réseau entend y collaborer avec l'Association canadienne pour la santé mentale, la SSMEFNB et la FJFNB, entre autres partenaires. Nous nous ferons un plaisir d'aller rencontrer vos jeunes dans vos écoles, si tel est votre souhait. Plus de détails suivront à l'automne, mais n'hésitez pas à communiquer avec nous à l'avance si ça vous intéresse.

Excellente nouvelle en terminant, le MACS-NB s'est réjoui de voir le Conseil d'éducation du District scolaire francophone du Nord-Est confirmer son adhésion comme membre associé de notre réseau.

Bienvenue et merci de faire rayonner notre mouvement auprès de vos écoles!



En mission à Saint-Pierre et Miquelon

Entre les 8 et 10 novembre 2017, notre directrice générale, Barbara Losier, a eu le privilège de faire partie d'une délégation des réseaux Santé en français de l'Atlantique qui s'est rendue aux Îles Saint-Pierre et Miquelon (SPM) pour y échanger autour de collaborations potentielles en santé. Cette mission dans cet archipel français au cœur de l'océan Atlantique a été initiée par la Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FFFTNL) qui copréside le sous-comité Santé de la Commission mixte de coopération régionale avec les autorités de Saint-Pierre et Miquelon.

Gaël Corbineau, directeur général de la FFTNL, Roxanne Leduc, du Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador et Jeanne-Françoise Caillaud, du Réseau Santé Nouvelle-Écosse, étaient également de la partie. Ces quatre personnes ont eu le privilège de découvrir les diverses installations et services de santé disponibles sur le territoire, de rencontrer les dirigeants des différentes agences gestionnaires ou pourvoyeurs des dits services, en plus de participer à un forum d'échange communautaire avec les

acteurs locaux de la santé intéressés à la collaboration en santé entre SPM et les réseaux atlantiques dédiés à la Santé en français. L'accueil fourni par nos nouveaux amis de l'Autorité territoriale de santé à Saint-Pierre et Miquelon fut des plus chaleureux et nous avons eu le plaisir de profiter de la bonne bouffe française, dont la réputation n'est plus à faire. Notre délégation a même eu le bonheur de partager un dîner avec Monsieur le Préfet, qui fut haut en saveurs et en couleurs.

Soulignons que la mission à SPM a déjà eu des suites, puisque certaines des initiatives portées par les réseaux atlantiques ont suscité un grand intérêt pour les gens là-bas, en particulier les formations et interventions entourant la santé mentale des jeunes en Nouvelle-Écosse, la démarche des survivantes du cancer du sein au N.-B., ainsi que le travail en promotion de la santé (santé communautaire) mené par le MACS-NB, en étroite collaboration avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et ses trois réseaux. D'ailleurs, un échange virtuel a déjà eu lieu en mars 2018 entre des gens de Saint-Pierre et Miquelon et certaines représentantes des survivantes du cancer du sein au N.-B., avec la participation et la complicité de Monique Langis du Réseau-action Formation et recherche (RAFR) de la SSMEFNB. Une mission d'acteurs de la santé de Saint-Pierre et Miquelon en Atlantique est également en planification pour l'automne prochain.



La délégation des réseaux de l'Atlantique en compagnie d'acteurs de la santé de St-Pierre et Miquelon, notamment les collègues de l'Autorité territoriale de santé. (Crédit photo FFFNL)

Merci de croire en nous!

D'année en année, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick survit et progresse grâce à l'appui de nombreux partenaires qui appuient notre travail et nous procurent les moyens de répondre le mieux possible au défi de garder vivante et dynamique l'organisation communautaire francophone que nous sommes. Si notre réseau rassemble aujourd'hui le nombre impressionnant de 138 membres répartis un peu partout dans la province, c'est en partie grâce à vous tous.

Que ce soit par votre appui financier à notre fonctionnement de base ou à certains de nos projets de développement, ou encore par votre appui moral ou les ententes de collaboration et de services que vous signez avec nous, soyez assurés que tous vos gestes et témoignages nous sont absolument précieux.

Comme nous l'avons souvent exprimé en nous inspirant de cette fameuse citation africaine « Seuls on va plus vite, mais ensemble on va toujours plus loin ». Toute l'équipe, incluant le personnel et le conseil d'administration du MACS-NB profite de cette tribune pour vous remercier haut et fort de croire en ce que nous tentons de faire. Bravo également à chacun de nos 138 membres pour votre engagement sans faille en faveur de la santé et du mieux-être en français. C'est un plaisir sans cesse renouvelé de collaborer avec vous.

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



« Seuls on va plus vite, mais ensemble on va toujours plus loin »

Avis aux écoles

Si vous souhaitez accéder à nos outils comme le guide **MON ÉCOLE EN SANTÉ!** ou au dépliant faisant la promotion de cette démarche, n'hésitez pas à communiquer avec le bureau du MACS-NB et on se fera un plaisir de vous en envoyer des copies papier. Vous pouvez aussi les trouver sur notre site Web.



Bien que l'équipe du MACS-NB soit modeste et ne puisse aller visiter toutes nos Écoles en santé, sachez que nous essayons d'être présents lorsque l'occasion se présente. Ainsi, notre intervenante en mieux-être, Julie Landry Godin, s'est rendue à Petit-Rocher en mars 2018 pour célébrer l'ouverture de la Semaine provinciale de la fierté française. En juin, elle a visité le projet « Aînés branchés » de l'École Le Mascaret de Moncton : un projet où les jeunes sont jumelés

avec les 50 ans et plus pour les aider dans l'utilisation de leur appareil électronique. Ce projet était l'un de ceux qui ont été appuyés par le MACS-NB grâce à la contribution du Réseau-action Communautaire (RAC) de la SSMEFNB au fonds d'appui de Place aux compétences (PAC). Julie a aussi livré une présentation sur les déterminants de la santé aux élèves du primaire de l'école La Ruche de Tracadie en novembre 2017.

Qui plus est, le MACS-NB a contribué au développement du contenu de la 2^e Tournée 100T Inestimable de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB) qui a circulé dans 15 écoles secondaires francophones de la province à l'automne 2017, pour y livrer 44 ateliers ayant touché 1021 jeunes. Notre intervenante en mieux-être a pour sa part présenté un atelier sur le mieux-être et la transition scolaire – postsecondaire lors de l'événement Équinoxe de la FJFNB à St-Louis de Kent en novembre dernier et a assuré l'animation de certains ateliers touchant le mieux-être lors de la récente AGA de la FJFNB tenue en mai à Grand-Sault.



L'École de danse BOGESTE de Petit-Rocher faisait partie du spectacle d'ouverture de la Semaine provinciale de la fierté française. Notre intervenante mieux-être représentait le MACS-NB. (Photo Acadie Nouvelle)

Notons que le MACS-NB demeure engagé comme partenaire de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du Nouveau-Brunswick et figure au rang des sites pertinents du portail francophone Créons la suite. Enfin, notre directrice générale a eu la chance de participer à certaines parties de l'assemblée annuelle de la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick tenue à Tracadie en juin 2018.

SAVIEZ-VOUS QUE?



- La Semaine provinciale 2018 du mieux-être se tiendra du 1^{er} au 7 octobre. Profitons de l'occasion pour reconnaître les efforts de tous ceux et toutes celles qui font la promotion du mieux-être et qui travaillent à faire grandir Le Mouvement du mieux-être au Nouveau-Brunswick. Pour plus d'information, visitez le site www.mieux-etrenb.ca

- L'AGA de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick a eu lieu en juin dernier à Moncton et Michel Côté, de l'Association régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean demeure à la présidence de l'organisme. Le MACS-NB y était bien sûr, étant donné que nous poursuivons notre rôle de coordination de leur Réseau-action Communautaire.

- Le MACS-NB est l'un des signataires de la Déclaration d'Ottawa : Pour une francophonie canadienne en santé. Lancée au Rendez-vous Santé 2017, la déclaration se veut un outil pour inspirer, prioriser les actions afin d'améliorer les services de santé en français au Canada, afin d'améliorer nos conditions de vie et celle de nos proches. Si vous croyez que c'est important pour vous, pour votre famille et pour votre communauté de recevoir des services de santé dans votre et notre langue, n'hésitez pas à adhérer en visitant le : www.jemengage-sante.ca

- La sixième Conférence provinciale sur le mieux-être est prévue pour les 1 et 2 mai 2019 au Delta Beauséjour de Moncton. Comme ce fut le cas lors des éditions précédentes, le MACS-NB participera au Comité organisateur de l'événement, comme partenaire francophone du Mouvement du mieux-être au N.-B.



Le programme Départ Santé s'installe au Nouveau-Brunswick

Départ Santé/Healthy Start (DSHS) est un programme bilingue de mieux-être en petite enfance. Fondé sur des données probantes, ce programme est mené par le Réseau Santé en français de la Saskatchewan <http://www.rsfs.ca/> et financé par l'Agence de la santé publique du Canada. DSHS, a adopté une approche de santé de la population et a conçu une formation dynamique qui vise les intervenants de la petite enfance en milieu de garde et les parents. DSHS offre des ressources gratuites avec un soutien continu et fait la promotion de pratiques exemplaires pour l'intégration de bonnes habitudes de vie en milieu de la petite enfance.

Depuis 2013, DSHS s'est installé d'abord en Saskatchewan pour ensuite explorer des partenariats avec des groupes partageant les mêmes objectifs. L'un de ceux-ci a été établi d'abord

avec Jeunes actifs / Active Kids du Nouveau-Brunswick, porté par l'Association de Gymnastique du N-B. Les deux organismes ont développé une nouvelle formation conjointe nommée « Départ Santé pour Jeunes actifs » pour combiner le « meilleur » de Départ Santé et de Jeunes actifs (formation sur le mouvement en petite enfance), et de l'implanter à travers la province du Nouveau-Brunswick.

Le but de ce nouveau programme est d'offrir des formations en personne afin d'accroître les occasions pour les jeunes enfants et les adultes de s'engager dans des activités physiques de qualité, ainsi que des expériences de saine alimentation. Le programme est ouvert à tous les individus et à tous les organismes du Nouveau-Brunswick qui travaillent avec les jeunes enfants et les familles.



PARTENAIRES

A partir de mars 2017, plusieurs partenaires, dont le MACS-NB pour le côté francophone du programme, participent à la phase 3 pour voir à la viabilité de ce projet (voir la liste ci-bas). DSHS aimerait souligner la contribution inestimable de ses principaux partenaires qui a permis non seulement d'intégrer ce programme dans la province au fil des dernières années, mais d'assurer une évaluation complète afin d'en mesurer l'impact sur la santé des enfants de 3 à 5 ans (étude réalisée en collaboration avec l'Université de la Saskatchewan et le Centre de formation médicale du N-B).

Une des belles réussites de la dernière année est d'avoir intégré la formation DSHS dans un des modules de développement professionnel du Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du N-B (ÉDPE/EECD) – qui s'appelle Mieux-être - Départ Santé.

CHAPEAU AUX COLLABORATEURS DU NOUVEAU-BRUNSWICK!

- Association des Centres de ressources familiales du Nouveau-Brunswick
- Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, Université de Sherbrooke
- Université de Moncton, Groupe des technologies d'apprentissage
- Université du Nouveau-Brunswick, Faculté de kinésiologie
- Association Gymnastique Nouveau-Brunswick, Jeunes actifs / Active kids
- Direction du Mieux-être du ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick
- Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick
- Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique au Nouveau-Brunswick
- Recreation New Brunswick
- Littératie physique Nouveau-Brunswick
- Collèges communautaires du Nouveau-Brunswick

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LE PROGRAMME « DÉPART SANTÉ POUR JEUNES ACTIFS »

communiquez avec
GABRIELLE LEPAGE-LAVOIE,
gestionnaire du programme
en Saskatchewan
rsfs.lepage@sasktel.net
ou visitez le site
www.departsante.ca

En route

vers la modernisation
et la transformation du système de santé



La mission universitaire du Réseau



Soins de santé primaires



Visites dans les hôpitaux



Partenaires de l'expérience patient



Vaincre la dépendance



Une ressource à découvrir



Leader francophone
au service de ses collectivités

LA MISSION UNIVERSITAIRE DU RÉSEAU

L'un des éléments clés du Plan stratégique 2017-2020 du Réseau de santé Vitalité est le développement de notre vocation en matière de formation universitaire et de recherche.

LA MISSION UNIVERSITAIRE VISE LE DÉVELOPPEMENT DE QUATRE VOLETS :

- enseignement;
- recherche;
- évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé;
- soins ultrasécialisés.

ENSEIGNEMENT

Le Réseau participe à la formation des médecins en accueillant des étudiants en médecine du Centre de formation médicale du N.-B. pour leur stage ainsi que des diplômés en médecine dans le cadre du programme de résidence. Le Réseau contribue d'ailleurs à l'offre d'un programme complet de résidence en médecine familiale, de même que des stages à option pour les résidents de différentes spécialités médicales. De nombreux autres professionnels de la santé effectuent des stages de formation clinique, dont les plus nombreux sont ceux qui étudient en science infirmière.

RECHERCHE

Les personnes qui font de la recherche sont des cliniciens et des professionnels de la santé de diverses disciplines. Ce sont également des chercheurs universitaires qui collaborent avec des cliniciens et des professionnels de la santé du Réseau afin de mener leurs propres activités de recherche en santé. Ces personnes sont regroupées par thème, et leurs activités de recherche sont appuyées par le Bureau d'appui à la recherche régional du Réseau.

ÉVALUATION DES TECHNOLOGIES ET DES MODES D'INTERVENTION

Le Réseau mène de façon continue des activités afin d'évaluer les technologies et les modes d'intervention que nous utilisons auprès de nos patients. Ces activités permettent d'améliorer nos services et d'encourager l'innovation.

SOINS ULTRASPECIALISÉS

De façon générale, un centre hospitalier universitaire (CHU) doit avoir une vocation suprarégionale et provinciale dans l'offre de services de soins spécialisés et ultraspecialisés. Ces services sont habituellement regroupés au CHU pour conserver une masse critique de patients et une expertise clinique tout en assurant le maintien des compétences des spécialistes.

Certains services de soins ultraspecialisés sont déjà offerts au sein du Réseau, dont :

- les services d'oncologie au Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard et dans quatre sites satellites;
- le Programme provincial de phénylcétonurie;
- le Centre d'excellence en trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale;
- le Centre de coordination du dépistage des troubles métaboliques chez les nouveau-nés;
- la médecine de laboratoire au CHU Dr-Georges-L.-Dumont;
- le Programme de suivi des porteurs d'implants cochléaires du N.-B. à l'Hôpital régional Chaleur;
- les services spécialisés en santé mentale au Centre Hospitalier Restigouche.

Comment la mission universitaire du Réseau sera-t-elle mise en œuvre?

Un plan d'action a été élaboré afin de voir à la mise en œuvre de cet important objectif stratégique. Ce plan sera mis en œuvre grâce à la collaboration de nos partenaires universitaires, collégiaux et gouvernementaux.



MISSION ET VISION DU RÉSEAU DE SANTÉ VITALITÉ

MISSION

Exceller dans l'amélioration de la santé de la population.

Nous offrirons des soins et des services de santé de qualité, qui répondront aux besoins de la population, et nous stimulerons et appuierons l'engagement de notre personnel, du corps médical et de nos partenaires.

VISION

Une population responsabilisée à l'égard de sa santé.

Même si le Réseau désire exceller en matière de soins et de services de santé, il ne pourra à lui seul régler tous les problèmes de santé. La responsabilisation de la population envers sa santé est donc essentielle. De son côté, le Réseau s'engage à investir davantage en matière de prévention de la maladie et de promotion de la santé, à mieux outiller les gens et à travailler en collaboration avec ses partenaires.

SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES : UN VIRAGE DANS NOS ÉTABLISSEMENTS

Depuis quelques années, la démographie du Nouveau-Brunswick subit des changements tant au niveau de décroissance qu'au vieillissement de la population. C'est pourquoi, en tant que régie régionale de la santé, nous devons nous adapter aux effets de ces changements démographiques pour combler les besoins des communautés que nous desservons.

Ceci ne veut pas dire pour autant que le Réseau va effectuer des coupures au sein des services en place dans nos établissements: nous miserons plutôt sur la modernisation et la transformation du système de santé. Pour ce, nous effectuons des consultations auprès du public, de nos partenaires, des médecins et des membres du personnel afin d'évaluer les besoins de la population et de nous doter d'un modèle plus rigoureux des effectifs médicaux et de nos professionnels de la santé pour mieux répondre à ces besoins.

LA CLÉ DU SUCCÈS PASSE PAR LA PARTICIPATION DES CITOYENS ET CITOYENNES

Il faut donc agir en améliorant la prise en charge en soins de santé primaires. Pour cela, nous devons agir en amont sur le continuum et miser sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie. Nous ne devons pas seulement fournir des soins de santé à la population, mais créer des conditions leur permettant de garder ou de retrouver la santé. Les services de santé doivent être accessibles à tous et chaque personne est responsable de prendre en charge sa propre santé.

Pour appuyer cette prise en charge, le Réseau entend voir à la mise sur pied de comités consultatifs communautaires en régions. Il sollicitera aussi la contribution de ses partenaires communautaires, entre autres le MACS-NB et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

Dans notre vision de modernisation et de transformation du système de santé, ces groupes permettront des échanges concrets entre les représentants des différentes communautés et le Réseau sur un territoire donné. Ils seront des lieux d'échange et de participation citoyenne en matière de planification, d'engagement et d'évaluation des programmes et des services que nous



offrons. Nous sommes convaincus que la clé du succès passe par la participation concrète des citoyens et des citoyennes aux processus de décision qui les concernent.

D'ailleurs, l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque a fait figure de précurseur puisqu'il est doté d'un tel comité depuis maintenant une quinzaine d'années, en plus d'avoir accès aux services d'une agente de développement communautaire. Ces deux composantes ont joué un rôle central dans la transformation réussie de cet établissement vers un modèle de services communautaires. L'Hôpital et CSC de Lamèque constitue donc un très bon exemple d'où on veut emmener notre système de santé pour mieux répondre aux besoins actuels de la population du Nouveau-Brunswick.

VERS DES SOINS AMBULATOIRES ET COMMUNAUTAIRES

Le Réseau entend poursuivre ses efforts afin de rapprocher les services le plus près possible du milieu de vie de la population, notamment avec les plus petits centres de santé qui sont appelés à jouer un plus grand rôle avec l'appui des communautés.

Nous misons donc sur la mise en place des meilleurs programmes de promotion de la santé, de prévention de la maladie et des blessures, et des soins primaires plus près de la communauté. Pour effectuer ce virage vers l'offre de services de santé primaires, le Réseau devra mettre l'accent sur les soins ambulatoires et communautaires. Nos deux principales pistes de solutions sont :

- Des solutions de rechange à l'hospitalisation. Ce qui veut dire améliorer l'accès et augmenter l'offre de services à la population pour éviter le plus possible les hospitalisations ou en réduire la durée.
- Diminuer le recours aux lits de soins aigus, c'est-à-dire, réduire le nombre d'âînés en attente d'une place dans un foyer de soins, faciliter les congés et assurer un meilleur suivi après l'hospitalisation.

Ceci étant dit, le Réseau va poursuivre ses démarches de modernisation et de transformation de son système de santé tout en offrant des services de qualité pour répondre le mieux possible aux besoins de la population.

VISITES DANS LES HÔPITAUX DES CHANGEMENTS POUR UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT DES PATIENTS

Depuis le 1er septembre 2017, le Réseau de santé Vitalité a changé sa politique sur les visites dans les hôpitaux. Ainsi, il n'y a plus de restrictions quant aux heures de visite dans les établissements. Les proches des personnes hospitalisées peuvent visiter à tout moment.

Par contre, on demande aux gens de respecter les heures de repos entre 23 h et 6 h. Les visites peuvent être limitées selon l'état de la personne hospitalisée ou si celle-ci ne veut pas de visite. Le personnel du Réseau peut en tout temps demander à un visiteur de quitter les lieux.



LES PARTENAIRES DE SOINS

Ceci dit, l'autre aspect important du changement de la politique des heures de visite est la valorisation de la présence des partenaires de soins, soit la famille ou une personne proche, auprès des personnes hospitalisées.

Chaque personne peut désigner un partenaire de soins parmi les membres de sa famille proche ou élargie, ses amis, les soignants ou autres pour l'accompagner lors de son hospitalisation.

La famille et le partenaire de soins du patient sont des membres importants de l'équipe de soins de santé. Ils ne remplacent pas le personnel médical, mais ils peuvent aider la personne à comprendre ses options de traitement et les directives.

Le membre de la famille/partenaire de soins est donc partenaire à part entière dans les soins à tout moment (24 heures sur 24), selon la préférence de la personne hospitalisée et en collaboration avec l'équipe de soins.

RÔLE DE LA FAMILLE ET DU PARTENAIRE DE SOINS

- Soutenir le patient émotionnellement.
- Aider la personne hospitalisée à comprendre ses options de traitement.
- Aider la personne à comprendre les directives du personnel pendant les rendez-vous, les tests ou un séjour à l'hôpital.
- Aider le patient à faire ses soins personnels (soins des cheveux, friction du dos).
- Aider la personne à manger, à boire, à remplir son menu.
- Tenir compagnie au patient, lui faire la lecture, etc.
- La famille et le partenaire de soins sont invités à rester avec la personne hospitalisée pour la nuit si l'espace est suffisant.

Cette présence fait du bien aux personnes recevant des services de santé et les aide à se rétablir. Le Réseau encourage la famille et les amis à les soutenir et à les reconforter.

Pour plus d'informations sur notre nouvelle politique sur les visites, consultez la brochure à bit.ly/GuideDuVisiteur.



À LA RECHERCHE DE PARTENAIRES DE L'EXPÉRIENCE PATIENT!

Le partenaire de l'expérience patient est une personne qui a une vaste ou récente expérience (au cours des deux dernières années) au Réseau de santé Vitalité

comme patient ou membre de la famille. Il collabore bénévolement avec les membres de la direction et du personnel du Réseau pour créer un milieu de soins et services axés sur la personne et la

famille. Le partenaire de l'expérience patient peut être invité à consacrer quelques heures par mois, selon les besoins de l'équipe, du comité ou du projet auquel il participe.

LA CONTRIBUTION DU PARTENAIRE

LE PARTENAIRE PEUT AIDER LE RÉSEAU DE DIVERSES MANIÈRES :

EN RACONTANT SON HISTOIRE : en décrivant son expérience ou celle d'un membre de sa famille, le partenaire partage des renseignements utiles aux membres du personnel. Les renseignements peuvent aider le Réseau à améliorer la qualité des soins et services, ainsi que la sécurité des patients.

EN PARTICIPANT À DES ÉQUIPES DE TRAVAIL : le partenaire peut apporter une perspective unique qui peut appuyer le Réseau dans ses efforts d'amélioration des soins et services à la population.

EN COLLABORANT À DES PROJETS À COURT TERME : le Réseau peut solliciter l'aide du partenaire pour améliorer l'expérience des patients au sein de ses programmes ou de ses cliniques ou lui demander des conseils sur des projets de construction ou de rénovation.

EN EXAMINANT DU MATÉRIEL D'INFORMATION : le Réseau peut demander au partenaire d'examiner des documents destinés à la population pour qu'ils soient efficaces et faciles à comprendre.

EN PARTICIPANT AU COMITÉ CONSULTATIF DES PATIENTS ET DES FAMILLES : le Comité consultatif des patients et des familles regroupe des partenaires de l'expérience patient et des membres du personnel. Le comité cible et examine des projets d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins dans tous les programmes et services du Réseau.



Votre opinion compte! DEVEZ PARTENAIRE DE L'EXPÉRIENCE PATIENT.

Pour obtenir plus de renseignements sur le sujet ou pour devenir partenaire, vous pouvez consulter notre brochure (<http://bit.ly/ExpPatients>) et communiquer avec le Service de la qualité et de la sécurité des patients par courriel à Qualite.Quality@VitaliteNB.ca.



VOICI NOS VALEURS

RESPECT :

- Nous protégeons la dignité des gens. Nous faisons preuve d'ouverture et d'écoute et nous favorisons le dialogue. Nous tenons compte des différences individuelles, culturelles et intergénérationnelles.

COMPASSION :

- Nous faisons preuve d'empathie envers les autres et nous adoptons une approche réconfortante et sans jugement.

INTÉGRITÉ :

- Nous sommes honnêtes et dignes de confiance et nous protégeons la vie privée.

IMPUTABILITÉ :

- Nous sommes transparents, responsables et redevables de nos actions.

ÉQUITÉ :

- Nous offrons des soins et des services de qualité tout en assurant le meilleur accès possible.

ENGAGEMENT :

- Nous sommes fiers de nous investir et de viser l'excellence. Nous valorisons nos efforts et notre travail accompli. Nous célébrons nos succès.

DU SOUTIEN POUR VAINCRE LA DÉPENDANCE À LA NICOTINE

Le Réseau de santé Vitalité offre des services aux gens de la communauté pour les aider à vivre sans tabac. Cette dépendance est très difficile à vaincre et nous avons des conseillers spécialisés pour vous appuyer dans cette démarche. Vous pouvez doubler et même tripler vos chances de succès lorsque vous travaillez avec un conseiller en abandon du tabac.

Il est possible de réduire la consommation de tabac avec un traitement de thérapie de remplacement de nicotine même si vous continuez à fumer. Par exemple, vous pouvez réduire vos envies de fumer en utilisant une pastille, une gomme ou même un timbre de nicotine lorsque vous fumez.

Sachez qu'il est toujours plus efficace d'utiliser une combinaison de traitements pour vous aider à cesser de fumer comme le timbre et la gomme de nicotine, le Champix et la pastille de nicotine. Lorsque nous évaluons votre consommation de nicotine, nous sommes en mesure de vous aider à choisir le meilleur traitement possible pour prévenir les envies de fumer et réduire les symptômes de sevrage de la nicotine. Le conseiller en abandon du tabac, en collaboration avec votre médecin ou votre infirmière praticienne, pourra vous offrir le meilleur traitement possible.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il est possible que vous absorbiez plus de nicotine selon la technique à laquelle vous consommez votre tabac. Par exemple, si vous fumez rapidement ou que vous pincez le filtre de votre cigarette, la quantité de nicotine absorbée sera différente d'une personne qui fume plus lentement. Ceci explique pourquoi chaque traitement pour l'abandon du tabac doit être adapté à la personne. Tout le monde ne peut avoir le même traitement pour réduire sa dépendance à la nicotine. Si vous fumez un cigare, la quantité de nicotine que vous absorbez est 10 fois plus élevée qu'une cigarette, ce qui explique pourquoi le traitement doit être plus élevé et mieux adapté pour vous.

RÉDUIRE LA CONSOMMATION DE CAFÉINE

Il est très important de réduire la consommation de caféine lorsque vous prévoyez cesser de fumer. Lorsque vous fumez, la quantité de caféine est plus

rapidement éliminée de votre corps que si vous êtes non-fumeur. Lorsque vous cessez de fumer et que vous continuez de consommer de la caféine, le niveau de caféine augmente dans votre corps et vous pourriez avoir des malaises qui sont reliés à une accumulation de caféine.

Les effets possibles d'une surdose de caféine lorsque vous réduisez la consommation de tabac ou cessez de fumer sont des sueurs, des tremblements, des faiblesses, des palpitations, des maux de cœur ou des vomissements. Il est donc très important de réduire la quantité de caféine que vous consommez par jour. Toutes formes de caféine peuvent causer des effets de surdoses importants, par exemple, le thé, le café, le chocolat, les boissons énergisantes, les boissons gazeuses.

Voilà pourquoi, pour toutes ces raisons, nous vous recommandons fortement de contacter l'une des cliniques d'abandon du tabac du Réseau de santé Vitalité afin d'obtenir le soutien nécessaire pour optimiser vos chances de succès.

Source : Karelle Guignard
Coordonnatrice du Programme d'abandon du tabac
Réseau de santé Vitalité



CLINIQUES D'ABANDON DU TABAC

ZONE BEAUSÉJOUR

Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont

- Centre de santé pulmonaire 506-869-3597 / 506-862-4542
- Clinique d'abandon du tabac - Dieppe 506-869-2446
- Hôpital Stella-Maris-de-Kent 506-743-7855
- Centre médical de Shédiac 506-869-2446

ZONE NORD-OUEST

Centre de santé de Sainte-Anne 506-445-6200

Clinique médicale du Haut-Madawaska 506-992-0055

- Clinique pulmonaire
- Hôpital régional d'Edmundston 506-739-2411
- Hôpital général de Grand-Sault 506-473-7686
- Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin 506-235-7119

ZONE RESTIGOUCHE

- Centre de santé communautaire St. Joseph 506-684-7727
- Centre de santé de Jacquet River 506-237-3222
- Hôpital Régional de Campbellton 506-789-5365

ZONE ACADIE-BATHURST

- Centre de santé Chaleur 506-542-2434
- Centre de santé de Paquetville 506-764-2424
- Centre de santé communautaire de Saint-Isidore 506-358-6018
- Hôpital de Tracadie-Sheila 506-394-3090
- Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ† (Caraquet) 506-726-2240
- Hôpital régional Chaleur 506-544-3234
- Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque 506-344-3538
- Centre de santé de Miscou 506-344-3434 / 506-344-3538

Certains professionnels de la santé sont formés pour vous donner des conseils et vous aider dans votre cheminement pour arrêter de fumer.

N'hésitez pas à communiquer avec eux au besoin.



Le saviez-vous ?

Un total de dix fondations soutiennent le Réseau de santé Vitalité. Leur contribution considérable permet de financer plusieurs initiatives et projets du Réseau. Les liens étroits et privilégiés qui unissent les fondations aux établissements et programmes favorisent l'amélioration de la santé et le mieux-être de la population.

Le Réseau de santé Vitalité est très reconnaissant à l'endroit de ces Fondations. Merci de votre appui. Sachez qu'il y a plusieurs façons de donner; pour en savoir davantage, communiquez avec l'une des fondations suivantes :

Acadie-Bathurst

- Fondation Les Amis de l'Hôpital de Tracadie Inc
- Fondation de l'Hôpital régional Chaleur
- La Fondation de l'Hôpital de Lamèque Inc.
- Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus

Beauséjour

- Les Ami.e.s de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent
- Fondation CHU Dumont

Nord-Ouest

- Fondation de l'Hôpital régional d'Edmundston
- La Fondation des Amis de l'Hôpital général de Grand-Sault
- Fondation Dr Romaric Boulay

Restigouche

- Fondation des amis de la santé

TÉLÉ-SOINS : UNE RESSOURCE PROVINCIALE À VOTRE SERVICE

Bien que le service Télé-Soins ne soit pas administré par le Réseau de santé Vitalité, celui-ci a voulu en faire la promotion en raison de son importance dans l'offre d'un service complet de santé pour la population du Nouveau-Brunswick. N'hésitez pas à l'utiliser, cette ressource est disponible au bout du fil pour votre santé.

TéléSoins a été établi comme un programme pilote de petite envergure en janvier 1995 à partir de deux hôpitaux régionaux à Moncton. Puis, en 1997, ce projet pilote est devenu officiellement un programme provincial bilingue, disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Durant ses 20 ans de fonctionnement, le programme a géré plus de 2 millions d'appels de partout dans la province.



L'ÉQUIPE DE TÉLÉ-SOINS

- TéléSoins a un contrat avec le même fournisseur depuis son déploiement à l'échelle provinciale (Clinidata, maintenant Sykes Assistance Services).
- Le personnel est composé d'infirmières immatriculées et de représentants du soutien en matière de santé et de services qui travaillent dans l'ensemble de la province.
- Ensemble, les membres du personnel infirmier actuel détiennent 300 ans d'expérience en soins infirmiers et 140 ans d'expérience en télétriage (811).

LES CLIENTS DE TÉLÉ-SOINS

- Chaque année, nous aidons 14 000 familles qui ont des enfants et 10 000 aînés.
- Au NouveauBrunswick, un ménage sur dix utilise le service.
- Au cours des cinq dernières années, 27 000 personnes ont obtenu l'accès à un fournisseur de soins et services de santé par l'entremise d'Accès Patient NB.

SERVICES OFFERTS

- Les services comprennent l'inscription, l'offre de renseignements et de conseils sur la santé, l'évaluation et le triage en ce qui concerne les symptômes ainsi que l'aiguillage des personnes vers d'autres services pour les aider à s'y retrouver dans le système de santé.

- TéléSoins évite à 65 % des personnes qui appellent de consulter au Service d'urgence et d'appeler au 911.
- Hormis le service 811, 10 programmes provinciaux sont offerts dans la province.
- Grâce à des interprètes canadiens qualifiés, 112 différentes langues sont prises en charge.
- Dans une situation d'urgence, le service 811 peut déployer une réponse complète de bout en bout en moins de huit heures.
- Un système téléphonique automatisé qui peut être activé en moins de 10 minutes permet de traiter 500 appels entrants et 300 appels sortants par minute.

LE FONCTIONNEMENT

- Les infirmières de TéléSoins font le triage en ce qui concerne les symptômes, les maladies et les blessures en se basant sur des lignes directrices cliniques fondées sur des données probantes ayant fait état d'un examen à l'échelle du pays et des renseignements sur la santé dans une base de données sécurisée. Le personnel de TéléSoins a accès à une base de données sur les fournisseurs de services communautaires qui est utilisée pour adresser les gens à 500 médecins et à plus de 850 services de santé partout dans la province.

- TéléSoins assure des services d'inscription à un programme dans le cadre desquels des renseignements cohérents et complets sont recueillis pour l'aiguillage aux partenaires d'exécution du programme au sein du ministère et des réseaux de santé.

RAISONS POUR LESQUELLES LES GENS APPELLENT AU 811

- Pour qu'on les aide à décider quand et où demander des soins et services
 - Est-ce que je devrais me rendre à l'Urgence?
 - Est-ce que je peux attendre pour voir mon médecin de famille?
 - Comment puis-je gérer ceci à la maison pour l'instant?
- Pour qu'on les rassure sur le fait qu'ils prennent des décisions éclairées au sujet de la santé d'un être cher
 - Enfant
 - Parent
 - Partenaire
- Pour avoir accès à des services dans leur région
 - Cliniques
 - Hôpitaux
 - Organismes sans but lucratif



Leader francophone
au service de ses collectivités

Réseau de santé Vitalité • Siège social

275, rue Main, Bureau 600, Bathurst N.-B. E2A 1A9

Téléphone : 1-888-472-2220 (sans frais)

Téléphone : 506-544-2133 • Télécopieur : 506-544-2145

Courriel : info@vitalitenb.ca • Site Web : www.vitalitenb.ca



ASSOCIATION RÉGIONALE DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE

Un mois d'avril sous le thème de la santé mentale

L'ARCF de Saint-Jean et le Théâtre communautaire du Trémolo ont voulu mettre l'accent en 2018 sur un sujet médical mal connu ou mal reconnu, devrait-on dire, la santé mentale. Selon une étude canadienne, une personne sur trois au Canada est atteinte ou sera atteinte d'une maladie ou d'un trouble mental au cours de sa vie.



En 2020, on prévoit que la dépression sera au 2^e rang des causes d'incapacité à l'échelle mondiale juste après les maladies cardiaques.

C'est pour témoigner de ses défis et de ses victoires à ce sujet que Christian Kit Goguen est passé à Saint-Jean, le 12 avril, sur l'invitation des Affaires culturelles de l'ARCF.

TÉMOIGNAGE TOUCHANT DE KIT

Atteint du syndrome de Gilles de la Tourette depuis l'âge de neuf ans, Kit Goguen s'est très vite servi de la musique pour canaliser ses émotions et s'exprimer. Mélangeant musique, théâtre et contes, Kit nous a fait découvrir son impressionnant parcours artistique, de l'Acadie à Moscou.



Un poignant témoignage sur les difficultés vécues tout au long de sa vie, le regard différent qui était posé sur lui durant sa scolarité, mais aussi et surtout ses victoires face à ce compagnon de route si présent.

De plus, les 7 et 21 avril, le Trémolo a présenté sa toute nouvelle pièce de l'année: Toc Toc. Celle-ci mettait en vedette des personnages atteints de troubles obsessionnels compulsifs, aussi appelés tocs, dans la salle d'attente d'un célèbre docteur capable de guérir tous les problèmes. Au fil du récit, on découvre des protagonistes expliquant et vivant leurs difficultés au quotidien à cause de leurs tocs.

Durant la pièce, on apprend aussi que de simples activités, comme jouer à un jeu de société, peuvent être tout un défi pour une personne ayant un trouble mental. La santé mentale est définitivement un défi que nous devons relever tous ensemble dans les années à venir.

Source : Jonathan Poirier, agent des communications et relations publiques



Focus santé 2018... un succès retentissant!

La journée Focus santé, axée sur la santé et le mieux-être et qui vise les femmes et les hommes de tous les âges, a connu un vif succès dans la capitale provinciale! Le samedi 5 mai, plus d'une centaine de personnes ont participé aux nombreuses activités, présentations et séances d'information proposées au Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA).

Plusieurs kiosques étaient sur place, tels que Steeped tea, massages, doTerra, Simply for Life et le Centre de santé Noreen-Richard. Une liste impressionnante d'activités et de séances d'information variées a eu lieu pendant cette journée bien chargée.

ON PENSE, ENTRE AUTRES, À DES SUJETS VARIÉS, COMME :

- Zoothérapie;
- Zumba/Pound;
- Yoga;
- Comment lire les étiquettes sur les produits alimentaires;
- Les bienfaits des fibres;
- Devenir pro à faire dodo;
- Qi gong;
- Yonanas;
- Cannabis 101;
- La nutrition pour la perte de poids.



Une présence réussie pour Robert James Penny (alias Bob le chef). La qualité de sa conférence, son charisme et ses délicieuses recettes ont conquis le public.

UN INVITÉ QUI N'A LAISSÉ PERSONNE INDIFFÉRENT

Un des moments forts de cette journée Focus santé a été le dîner-conférence avec Bob le chef, intitulé Vive la cuisine libre! Depuis 2005, Robert James Penny, alias Bob le chef, sévit sur les interwebs avec son Anarchie culinaire. Il publie sur son blogue (boblechef.com) des recettes simples et économiques sous forme de capsules vidéo, ainsi que des nouvelles reliées à la cuisine. Il a aussi publié trois livres et il participe à de nombreuses émissions de télé et de radio.

Lors de ce dîner-conférence, Bob le chef a concocté quatre petits plats santé, très simples, le tout sur un ton humoristique et dynamique. Les personnes présentes ont été ravies de pouvoir goûter aux recettes préparées par cet invité spécial et elles ont énormément apprécié sa simplicité et son entregent.

Focus santé 2018 au CCSA de Fredericton peut être qualifié de succès et les organisateurs espèrent récidiver l'an prochain. Cette activité spéciale a été organisée par le CCSA, en partenariat avec l'Association des aînés de la région de la Capitale (AARC), et financée en partie par le gouvernement du Canada grâce au programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

Source : François Albert, directeur des communications

40 ans !



Le Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) a officiellement ouvert ses portes le 10 juin 1978. Enfin, les francophones de la capitale avaient un lieu où se réunir pour des activités sociales et culturelles. Ce fut un grand jour pour les francophones de la capitale, mais également

pour tout ceux du Nouveau-Brunswick, des provinces de l'Atlantique et du Canada. Cet établissement allait devenir un modèle pour tous les autres centres qui seraient ouverts au cours des années suivantes.

Le CCSA a pour mission d'assurer, en tant que chef de file, le rayonnement et la promotion de la francophonie dans la région de la capitale.

Vous pouvez suivre les activités du centre sur leur page Facebook ou visitez leur site web (www.centre-sainte-anne.nb.ca)

CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Regard sur le Centre de Ressources familiales de la Péninsule Acadienne

Le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) a plusieurs cordes à son arc. Sa panoplie de programmes et services rend de précieux services à la communauté jour après jour. Le Centre de Ressources familiales de la Péninsule Acadienne (CRFPA) est un maillon fort de cette organisation.

À l'aube de son 25^e anniversaire (en 2019), nous tournons les réflecteurs vers le Centre des ressources qui est devenu non pas un partenaire, mais un ami indispensable pour un très grand nombre de parents de la Péninsule acadienne.

Josée Arseneau est la directrice du CRFPA. Elle est soutenue dans son travail par Hélène Basque et Tessie Blanchard, deux intervenantes ayant une solide expertise et par un conseil d'administration, composé de parents (dans une proportion de 75 %) qui participent aux différents programmes. Des organismes partenaires sont aussi membres du conseil tels que la GRC, le Centre de santé communautaire de Lamèque et le District scolaire francophone Nord-Est. Le CA est complété par un membre qui représente l'intergénérationnel.

PROGRAMMES ET SERVICES DÉCENTRALISÉS

« Le Centre de Ressources familiales de la Péninsule Acadienne réussit à rejoindre les parents et leurs enfants en offrant des programmes et services décentralisés qui répondent à leurs besoins », de dire Mme Arseneau. Elle rappelle que la mission première de l'organisation est de renforcer les habiletés parentales des parents ayant des enfants de 0 à 6 ans sur son territoire. « Un calendrier d'activités mensuel est envoyé chaque mois à plus de 500 familles. Il est aussi acheminé par courriel et aussi affiché sur le site du CRFPA. Ce calendrier nous permet de bien informer les parents et de garder le contact avec eux. »

LE CRFPA SE DISTINGUE À BIEN DES NIVEAUX, MAIS TROIS ÉLÉMENTS RESSORTENT DU LOT :

- la gratuité des services;
- la décentralisation des services;
- l'inclusion de toutes les familles.

Le CBPA inc. est l'organisme-parrain du CRFPA et agit à titre de trésorier au conseil d'administration.

HALTES FAMILIALES

Quant à la halte familiale, c'est un programme qui procure un lieu de rencontre entre parents et enfants afin de leur permettre de socialiser, de partager, d'organiser des activités familiales et d'échanger des trucs, recettes, idées, etc., et ce, dans un environnement sain, paisible et différent.

« Les activités proposées sont directement liées aux cinq sphères de développement de l'enfant tout en reconnaissant l'apport de la pédagogie du jeu (physique, cognitif, socioaffectif, créatif et langagier et littéraire. » Les haltes sont offertes en matinée dans les différentes régions de la Péninsule acadienne et des thèmes variés sont abordés chaque semaine. », de préciser la directrice. Elle apprécie le fait que les parents et les enfants s'impliquent dans les activités et que les commentaires recueillis au fil des mois confirment que le CRFPA a réellement sa raison d'être.

Pour en savoir plus sur le Centre des ressources, visitez le site web du CRFPA www2.frc-crf.com/caraquet/a_propos.cfm.

Pour le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (www.cbpa.ca).



Cette photo a été prise lors d'une activité matinale à la halte familiale de Tracadie. Les enfants ont rencontré leur marionnette nationale préférée, Picot (petit dalmatien). Les enfants doivent chanter une chanson pour réveiller la marionnette. Celle-ci vient leur dire un beau bonjour tout en leur faisant des câlins avant de leur parler de l'activité de la journée.

Ça cuisine dans la communauté francophone!

Une cuisine collective a vu le jour dans la communauté francophone de Fredericton. Cette initiative est issue d'un partenariat entre plusieurs organismes, dont l'Association des aînés de la région de la Capitale (AARC) et est financée par le gouvernement du Canada par le biais du programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

C'est un beau travail d'équipe : l'école Sainte-Anne offre ses locaux de cuisine, le Centre communautaire Sainte-Anne gère le programme tandis que la diététiste du Centre de santé Noreen-Richard anime les ateliers de cuisine. Cette cuisine collective qui a été offerte une fois par mois (de novembre 2017 jusqu'en avril 2018), vise les enfants d'âge scolaire jusqu'aux aînés.

L'activité a pour but de tisser des liens et favoriser des activités intergénérationnelles dans la communauté. Chaque mois comportait un thème particulier tels que : mets végétariens, déjeuners santé, soupes, ragoûts, etc. Les participants (une quinzaine de personnes en moyenne), étaient regroupés en équipe et retournaient à la maison avec les mets préparés. Cette initiative a connu un réel succès. À chaque mois, toutes les places étaient prises et il y avait même une liste d'attente. L'option de poursuivre cette initiative à l'automne est à explorer.

PROJET ENTRE PARENTS

Un autre projet a été initié dans la communauté ; il s'agit du programme Entre Parents qui est accessible dans les écoles francophones de Fredericton et d'Oromocto. Les activités et services offerts dans le cadre de cette initiative sont destinés aux familles qui ont des enfants de tous âges qui fréquentent ou fréquenteront l'une des écoles francophones de la région. Le programme du Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du Nouveau-Brunswick (CODAC NB) comporte les éléments suivants :

- Activités familiales ;
- Appui pour accompagner les enfants dans leur parcours scolaire en français ;
- Service bilingue.

L'une des activités appelée « cuisinons en famille » a connu beaucoup de succès. Ce projet est mené par Marie-Hélène Michaud du CODAC NB. La diététiste du Centre de santé Noreen-Richard est allée animer certains des ateliers de cuisine. Les parents et leurs enfants sont invités à venir cuisiner de cinq à sept recettes et ensuite de partager le repas préparé avec tous les participants. Ces activités visent, entre autres, à promouvoir l'apprentissage en famille, à offrir des occasions d'activités en famille en français, à améliorer la francisation et à inciter les familles à construire leur identité francophone. Cette activité de cuisine est offerte grâce au financement du CODAC NB, ainsi que le programme fédéral Nouveaux Horizons.

VIDÉO CONFÉRENCE

Le centre de santé Noreen-Richard fait maintenant partie du réseau de sites à distance qui diffusent les conférences PEP. Ce sont des conférences-midi portant sur divers sujets reliés à la santé en français et diffusés à travers le pays par l'Université d'Ottawa en partenariat avec l'Hôpital Montfort. Le centre de santé diffuse les conférences selon le sujet et l'intérêt exprimé par les gens. Ceci permet aux professionnels de la santé de la région d'avoir accès à ce perfectionnement en français. Pour plus de détails (www.formation.cnfs.ca/conferences-midi-programme-excellence-professionnelle-pep)

Source : Dominique Daigle, travailleuse sociale



En plus d'avoir beaucoup de plaisir, la cuisine collective favorise les échanges et les relations entre les familles et les amis.

CENTRE MAILLET

Un centre d'excellence dans le domaine des arts et de la culture au Nord-Ouest

Depuis plusieurs années, le Centre Maillet et les arts sont indissociables. Il s'agit d'une tradition qui se poursuit, puisqu'à l'heure actuelle, les activités d'une quinzaine de locataires sont axées sur une diversité de domaines artistiques allant de la musique à la danse en passant par le théâtre et les arts visuels.

Aux quatre coins du centre culturel et communautaire, les visiteurs peuvent être témoins de la présence des arts, et ce, à toute heure du jour et dans certains cas, de la nuit. Au rez-de-chaussée, on note la présence des arts visuels, du théâtre et de la musique. En effet, on y retrouve la Société culturelle Saint-Basile, le regroupement d'artistes Tres Art +, la troupe de théâtre communautaire Les Brayons masqués, la Galerie Vicky-Lentz ainsi que l'Orchestre philharmonique du Haut-Saint-Jean.

Au deuxième étage, la danse est omniprésente. En effet, Les Danseurs du Madawaska et les Main Street Dancers continuent de transmettre leur passion pour cette activité aux gens de tous les âges. Il y a quelques mois, une artiste-peintre et enseignante en peinture, Guylaine Castonguay, a fait son entrée au Centre Maillet, et ce, pour plusieurs raisons.

UN LIEU INSPIRANT

« Même si j'ai un petit atelier à la maison, ça me donne plus d'espace pour créer ou pour me retrouver dans un lieu propre et tranquille afin de faire de la recherche et du développement, réfléchir à de nouveaux projets, etc. Pour ce qui est du coût de location, il convient à mon budget et cet endroit me donne envie de proposer des services en art et de faire encore plus de choses. »

Plusieurs musiciens ou techniciens de son ont opté pour le troisième étage. On y retrouve un entrepôt

d'instruments de musique, des leçons de piano, Les P'tits violons de Mgr Lionel Daigle, et le Studio Back in the Day. D'autres artistes ont choisi de s'établir à cet endroit afin d'explorer de nouvelles formes d'art dans un endroit calme, notamment la poésie, les arts visuels et la musique.

Par ailleurs, le Centre Maillet met à la disposition de la communauté et de ses locataires un auditorium. Chose certaine, le Centre bourdonne d'activités durant toute l'année. Conscient de l'importance des arts, de la culture et du développement culturel communautaire, un sous-comité axé sur les arts a été formé par le conseil d'administration du Centre. Présidé par l'artiste multidisciplinaire Vicky Lentz, ce groupe nous réserve sans doute bien des surprises. Bref, le Centre Maillet occupe une place de choix dans la vie culturelle et artistique du Nord-Ouest.

Source : Christine Thériault, présidente du conseil d'administration



Voici une partie des locataires du Centre Maillet œuvrant dans le domaine des arts. Première rangée, de gauche à droite: Michel Fortin et Tammy Golla. Deuxième rangée: Christine Thériault, Huguette Plourde, Astrid Pettigrew, et Jackie Nolan. Troisième rangée: Vicky Lentz, George Pérusse, Mado Roy, Louise Giroux, Vanessa St-Onge, Hugo Roussel, et Samuel Michaud. (Photo : Annie Lamoureux)

CCNB – CAMPUS DE LA PÉNINSULE ACADIENNE



Le CCNB a une équipe de balle molle qui joue dans une ligue à Caraquet!

Depuis une dizaine d'années, une équipe formée de membres du personnel du CCNB – Campus de la Péninsule acadienne et de quelques personnes de la communauté évoluent dans la Ligue de balle lente récréative de Caraquet. « Jouer à la balle molle dans une ligue, c'est une belle activité qui nous permet de bouger régulièrement en plein air », a raconté Danny Plante, enseignant en Affaires, Arts et culture, et Études générales au CCNB – Campus de la Péninsule acadienne.

« L'équipe de balle molle est empreinte de bonne humeur, de complicité et d'espiègleries autant entre les membres du personnel que des membres de la communauté qui se joignent à nous pour des soirées amusantes », a dit Carole Doucet, chef de département, Affaires, Arts et culture et Études générales au CCNB – Campus de la Péninsule acadienne.

Le CCNB – Campus de la Péninsule acadienne, qui comprend également l'École des pêches du Nouveau-Brunswick, joue un rôle important dans la communauté. « En faisant partie de cette ligue, ça démontre notre implication communautaire et cela augmente notre visibilité. Nous appuyons beaucoup d'activités communautaires dans la région », a confirmé M. Plante qui évolue en tant que voltigeur.



Le climat est à la bonne humeur et à la complicité au sein de l'équipe de balle molle du CCNB - Campus de la Péninsule acadienne, qui rassemble membres du personnel et gens de la communauté.

Au fil des ans, la formation du CCNB a participé à plusieurs reprises au Tournoi de balle molle des entreprises de Tracadie-Sheila qui a normalement lieu en septembre. L'équipe du CCNB est déjà montée sur le podium à quelques reprises dans différentes divisions.

« En jouant en équipe, ça permet de tisser de bons liens entre les employés du CCNB. C'est vraiment agréable comme atmosphère! » a conclu M. Plante.

CCNB – CAMPUS D'EDMUNDSTON

Un établissement « sans fumée »

Depuis la rentrée collégiale en septembre 2017, le CCNB – Campus d'Edmundston ainsi que le site de formation de Grand-Sault sont des lieux « sans fumée ». Il est donc interdit de fumer ou de vapoter dans les édifices et sur le terrain du campus. Le campus d'Edmundston emboîte donc le pas et devient le premier campus à faire ce geste dans le réseau du CCNB.

« C'est une discussion que l'administration du campus avait depuis un certain temps puisque la polyvalente Cité des Jeunes est déjà un site sans fumée depuis quelques années », a expliqué François Boutot, directeur du CCNB – Campus d'Edmundston.



François Boutot, directeur du CCNB – Campus d'Edmundston.

Le but premier de cette nouvelle ligne directrice au campus est de protéger la santé des étudiants et du personnel du collège contre les méfaits de la fumée du tabac dans l'environnement et ainsi améliorer leur qualité de vie.

Afin d'informer les gens de la nouvelle politique, des affiches ont été placées à divers endroits stratégiques sur le campus. Les étudiants en ont également été informés lors de la rentrée collégiale.

D'ailleurs, un service de ressource a aussi été mis en place afin d'aider les employés et étudiants qui veulent profiter de la mise en place de ce règlement pour cesser de fumer.



CCNB – CAMPUS DE DIEPPE

On désire former une équipe masculine de volleyball!

Gâce à un projet-pilote, le CCNB – Campus de Dieppe propose de mettre sur pied une équipe masculine de volleyball pour l'année 2018-2019. Cette nouvelle formation espère évoluer dans la Ligue senior de volleyball des Maritimes et elle souhaite également disputer des parties hors-concours contre des équipes collégiales et universitaires.

Marc Saulnier, un enseignant en Affaires au CCNB, est à la tête de l'initiative. Il agira à titre de gérant et d'entraîneur par intérim. La nouvelle formation commencera à s'entraîner en septembre 2018. Elle aimerait disputer des parties hors-concours contre les équipes de St. Thomas University, University of New Brunswick Saint John et Holland College, toutes membres de l'Association atlantique du sport collégial.



« Je pense que nous aurons une équipe compétitive dès cet automne, ce qui donnera une certaine crédibilité à notre programme. C'est un projet-pilote, mais ça pourrait prendre de l'ampleur avec l'ajout d'une équipe féminine en septembre 2019. Le volleyball féminin est extrêmement populaire dans la province et le recrutement pourrait se faire assez facilement. Ceci pourrait également

ouvrir la porte à d'autres athlètes notamment en basketball, soccer, badminton et cross-country », a indiqué M. Saulnier.

En ce moment, le CCNB – Campus de Dieppe n'a pas d'équipe sportive officielle. La mise sur pied d'une formation de volleyball réjouit la direction du campus.

CCNB – CAMPUS DE CAMPBELLTON

Un partenariat gagnant-gagnant!

Le CCNB – Campus de Campbellton accueille maintenant des activités de spinning dans sa salle de conditionnement physique. Le mouvement Mieux-être, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, le Réseau de santé Vitalité (Centre de santé mentale communautaire et Centre de traitement des dépendances) et le Club de vélo Restigouche MTB ont uni leurs efforts pour faire l'achat de vélos spinning.

« L'objectif de ce programme de spinning est de développer des connaissances et des habiletés visant à mettre en place un comportement de substitution à la consommation par l'activité du spinning. Également, pour la clientèle qui souffre de maladie sévère et persistante, nous voulons améliorer leur qualité de vie afin qu'elle ressente un bien-être global, soit la troisième phase du rétablissement. »

« Cette initiative permettra donc à nos clients d'être actifs, d'interagir avec les autres et d'aller de l'avant avec leur parcours de rétablissement. De plus, par la mixité de nos clients dans un lieu public (CCNB), nous aidons à diminuer le stigma et favorisons leur intégration », a raconté Félix Bourget, chargé de cas à la Clinique de santé mentale du Réseau de santé Vitalité et instigateur du partenariat.

La directrice du CCNB – Campus de Campbellton, Suzanne Beaudoin, remercie les intervenants de ce partenariat gagnant-gagnant. « Les clients en rétablissement, les étudiants du campus et les membres du personnel peuvent tous bénéficier de ces appareils d'exercices hauts de gamme. En effet, tous peuvent bénéficier d'une santé équilibrée », a-t-elle fièrement dit.



Le mouvement Mieux-être au campus prend de l'ampleur depuis l'achat de vélos spinning.

De saines habitudes de vie en passant par l'activité physique

Passionné par le conditionnement physique, Serge Kerry a décidé de créer un groupe d'entraînement dès son arrivée au CCNB - Campus de Bathurst.

Le groupe Multifit a vu le jour en septembre 2013 et il ne comptait que trois membres. Aujourd'hui, il y en a environ une vingtaine. Le groupe s'entraîne quatre fois par semaine, de 11 h 50 à 12 h 20, au gymnase du campus qui est situé sur la promenade Youghall.



Voici une partie du groupe Multifit qui s'entraîne quatre fois par semaine au gymnase du CCNB - Campus de Bathurst, site de Youghall. De gauche à droite : Jérémie Doiron (étudiant), Michel Caron (chef département), Jules Boudreau (enseignant), Serge Kerry (enseignant), Renée Roy-Bérubé (adjointe administrative), Olivier Haché (enseignant) et Stéphane Godin (enseignant).

L'objectif du groupe est de créer un milieu propice à toute la population du CCNB - Campus de Bathurst, soit étudiants, enseignants et gestionnaires, qui désirent adopter de saines habitudes de vie en faisant de l'activité physique. Les séances variées s'adressent aux personnes de toutes les conditions physiques. M. Kerry assure un soutien de qualité.

« Le Multifit, c'est un entraînement qui vise à engager le corps en entier. Quoique quelques fois, nous utilisons des poids libres, le Multifit utilise en totalité le poids du corps et nous n'avons

pas besoin d'équipement de gym. L'entraînement utilise une approche fonctionnelle permettant de renforcer les muscles supports autant que les muscles principaux afin de minimiser les blessures autant dans les activités du quotidien que dans les loisirs », a résumé celui qui pratique le karaté depuis plus de 30 ans.

Au début de chaque année collégiale, Serge Kerry lance l'invitation à la population du CCNB - Campus de Bathurst. Tout comme la tendance des centres de conditionnement physique, les ateliers Multifit sont très populaires en septembre et en janvier. Les dernières séances sont offertes en juin. Les athlètes Multifit sont en congé en juillet et août.



POUR RECEVOIR UNE COPIE DU DOCUMENT,
merci de communiquer avec
l'équipe du MACS-NB,
au (506) 727-5667
ou par courriel
(macsnb@nb.sympatico.ca).

**IL EST AUSSI DISPONIBLE
EN LIGNE AU
WWW.MACSNB.CA**

COMMUNAUTÉ RURALE DE KEDGWICK

Le Parc de planche à roulettes est devenu réalité!

Lorsqu'une communauté se serre les coudes pour réaliser un projet quelconque, tout est possible. La Communauté rurale de Kedgwick l'a démontré avec l'arrivée de cette nouvelle installation. Depuis la fin mai 2018, les jeunes utilisateurs s'en donnent à cœur joie.

L'idée d'avoir un terrain pour pratiquer la planche à roulettes (Skatepark) dans la communauté remonte à environ un an. Après avoir reçu la visite de la mairesse, Janice E. Savoie, les élèves de l'école secondaire Marie-Gaetane ont manifesté leur intérêt pour l'aménagement d'un tel parc. Il n'en fallait pas plus pour que la machine se mette en marche. Un comité de travail, composé de parents, bénévoles et étudiants, en partenariat avec la municipalité, a pris forme. Le comité s'est donné comme mandat d'accompagner les jeunes dans la réalisation de ce beau projet.

CAMPAGNE DE COLLECTE DE FONDS

La première étape a été de démarrer une campagne de collecte de fonds. « Toutes les idées étaient les bienvenues : collecte de bouteilles, demandes de dons auprès des commerçants, vente de hot dogs à divers événements et autres activités ont eu lieu. En moins de six mois, près de 30 000 \$ ont été amassés par le comité », de raconter avec enthousiasme l'agente de développement communautaire et responsable des Sports et loisirs, Carole Tremblay.

Il ne manquait qu'un coup de main de la province pour que le projet se concrétise. La bonne nouvelle est survenue en novembre 2017 lorsque le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Croissance démographique, Gilles Lepage, s'est arrêté à Kedgwick pour annoncer une contribution financière du gouvernement du N.-B. au montant de 24 800 \$. Voilà, les dés étaient jetés; la municipalité a alors concédé un terrain pour procéder aux travaux d'asphaltage en vue d'y accueillir les structures de jeux. Au total, le projet s'élève à 54 000 \$.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE EXEMPLAIRE

Mme Tremblay insiste pour dire que le site est accessible à tous les jeunes sans exception. C'est un projet inclusif. « Au niveau municipal, on n'écarte pas la possibilité d'organiser des compétitions et d'inviter les jeunes de l'extérieur de la région. »

Elle se dit très fière de la mobilisation de la communauté derrière ce projet. « La détermination des jeunes, l'implication des parents, l'appui de la municipalité et le soutien de la population expliquent en grande partie la naissance de ce projet unique dans notre communauté. »



COMMUNAUTÉ RURALE DU HAUT-MADAWASKA

L'agrandissement du Centre de services communautaires s'explique par la détermination de la population

Lorsqu'on prend la décision de se rendre jusqu'au bout dans un dossier et d'éliminer les obstacles l'un après l'autre, tout est possible! Les leaders du Haut-Madawaska l'ont démontré de façon éloquente au cours de la dernière décennie et le résultat tant attendu s'est concrétisé à la fin de février 2018 avec l'inauguration du Centre de services communautaires de Clair. Voilà un autre exemple d'une belle histoire à succès.

Avec tout le travail qu'a nécessité ce projet, la satisfaction des gens (élus, donateurs et citoyens) pouvait se lire sur leurs visages lorsqu'on a procédé à la traditionnelle coupe du ruban. Comme travaux, on a réalisé un agrandissement d'environ 6500 pieds carrés, représentant le double de la superficie originale, ce qui permet l'ajout de magnifiques installations modernes qui répondront efficacement aux besoins de la clientèle. En moyenne, le centre reçoit la visite d'environ 17 000 personnes au cours d'une année.

DES SERVICES DE QUALITÉ AU RENDEZ-VOUS

Un total de quatre médecins et deux infirmières sont au service de la population du Haut-Madawaska. Nicole Labrie, gestionnaire des soins de santé primaires, Réseau de santé Vitalité, a déclaré que les locaux sont vraiment adaptés pour offrir des services de qualité. « Le personnel a effectivement l'espace nécessaire et l'équipement requis pour offrir les meilleurs services à la population. »

À noter que le Réseau de santé Vitalité est locataire d'une partie des locaux. Pour le moment, l'espace continuera d'être utilisé pour la médecine familiale, mais Mme Labrie n'écarte pas la possibilité que de nouveaux services s'ajoutent au fil du temps. « Il y a toujours des possibilités, comme les services d'inhalothérapie, la nutrition, la physiothérapie et l'ergothérapie », dit-elle.



*Photo prise au moment de la coupe du ruban : Jean-Pierre Ouellette, maire, Dennis Cufley, vice-président de la campagne de financement, Francine Landry, ministre du Développement économique, Jacques LeVasseur, président de la campagne de financement et Nicole Labrie, gestionnaire des soins de santé primaires (zone Nord-Ouest) au Réseau de santé Vitalité.
(Photo gracieuseté Acadie Nouvelle)*

De son côté, l'ex-maire de Clair et chef de file dans ce projet, Pierre Michaud, a souligné que ce nouveau Centre de services agrandi sera bénéfique pour toute la communauté. « C'est certain qu'il reste encore beaucoup de travail à accomplir, mais la présence d'un tel établissement devrait faciliter la tâche dans bien des dossiers, comme celui d'attirer de jeunes familles dans la région. »

UNE COMMUNAUTÉ QUI SE PREND EN MAIN

Pour le maire actuel de la communauté rurale du Haut-Madawaska, Jean-Pierre Ouellet, le Centre de services répond à un réel besoin. « Cet agrandissement est le signe d'une communauté qui se prend en main et qui est entrepreneuriale. » Il a ajouté que ce moment était attendu depuis fort longtemps par la population et que la compagnie Irving a donné l'élan nécessaire à la campagne de financement en octroyant un montant de 200 000 \$.

Pour sa part, la ministre et députée, Francine Landry, a indiqué que la coupe du

ruban est l'aboutissement d'une démarche de longue haleine qui fait la fierté de la communauté. Elle se dit persuadée que ce projet est appelé à prendre de l'expansion et qu'il va faire des petits. « Ce centre, dit-elle, sera un bon moyen de garder les gens dans notre région. »

PROJET DE PRÈS DE 2 MILLIONS \$

La contribution de la communauté a eu une importance capitale dans la réalisation de ce projet de près de 2 millions \$. La campagne menée auprès de la population et des entreprises a récolté près de 700 000 \$. Pour sa part, le gouvernement provincial a investi la somme de 500 000 \$.

Rappelons que la communauté rurale du Haut-Madawaska a été officiellement constituée le 1er juillet 2017. En novembre 2016, les résidents des districts de services locaux de Saint-François, Clair, Baker-Brook, Saint-Hilaire, Lac-Baker et Madawaska ont voté en faveur de la formation d'une communauté rurale avec les villages de Saint-Hilaire, Baker-Brook, Clair et Saint-François de Madawaska.

CARREFOUR BEAUSOLEIL DE MIRAMICHI

Une communauté épanouie à la 39^e Finale des Jeux de l'Acadie

Depuis maintenant 32 ans, le Carrefour Beausoleil fait rayonner la francophonie dans la grande région de Miramichi. Son impact est extraordinaire depuis que le premier ministre de l'époque, Richard Hatfield, a procédé à l'ouverture officielle du Centre scolaire-communautaire Carrefour Beausoleil le 16 juin 1986.

En 2018, le Carrefour a réussi un autre tour de force en étant le berceau officiel de la 39^e Finale des Jeux de l'Acadie qui a été couronnée d'un grand succès. C'est dans cette institution, entre autres, que les athlètes et accompagnateurs ont été reçus avec courtoisie et qu'ils se sont alimentés à la cafétéria pendant la durée des jeux grâce à une équipe de bénévoles exceptionnels. Jamais autant de personnes n'auront parlé français à l'intérieur des murs.

À la conclusion de l'événement, athlètes et visiteurs des autres régions n'avaient que des commentaires élogieux à l'endroit du comité organisateur et de la grande famille de bénévoles. Tous les yeux étaient rivés vers le Carrefour Beausoleil et la Ville de Miramichi et ces derniers n'auront déçu personne.

UNE FIERTÉ LÉGITIME

À la cérémonie de clôture, c'est un président fier et visiblement épuisé qui a pris la parole. Marc Allain, directeur général du Carrefour Beausoleil (qui a pris la responsabilité de présider le comité organisateur) affichait une grande satisfaction. « Ça nous a pris trois fois avant que la Société des Jeux de l'Acadie accepte notre candidature. Notre persévérance en valait la chandelle. C'était beau de voir le dévouement d'autant de personnes qui ont mis l'épaule à la roue afin de s'assurer que l'événement se déroule sans fausse note. Nous avons dû relever quelques obstacles en cours de route mais, en fin de compte, la 39^e Finale des Jeux a été sublime à bien des égards. »

M. Allain a été particulièrement impressionné par l'intelligence et le leadership des jeunes. « Ils sont vraiment incroyables nos jeunes, dit-il. On répète toujours que c'est la relève de demain, moi, je dis que cette relève est déjà performante aujourd'hui. »

Avant les Jeux, le DG du Carrefour Beausoleil a déclaré que cet événement représente une chance unique de montrer tous les aspects exceptionnels de la région ainsi que le dynamisme de ses habitants. On a voulu mettre en valeur la communauté

acadienne de la région de Miramichi. « La place et la contribution de cette communauté dans l'Acadie ne sont pas toujours reconnues à leur juste valeur et nous voulons profiter de cet événement pour changer ça une fois pour toutes. »

ÉQUILIBRE ENTRE LES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Un autre aspect qu'on veut démontrer les organisateurs auprès des visiteurs est l'équilibre qui existe en ce moment entre les communautés linguistiques et culturelles de la région. « Nous avons fait le choix de démontrer, tout au long des jeux, la collaboration entre les quatre communautés culturelles fondatrices soit les Acadiens, les Premières Nations, les Écossais et les Irlandais. » D'ailleurs, on en a eu la preuve lors des cérémonies d'ouverture et de clôture où la diversité culturelle était bien au rendez-vous. « Nous sommes convaincus que cet aspect conjugué à l'appui exceptionnel de la communauté anglophone vont contribuer à la réussite des Jeux. »

Marc Allain et son équipe auront vu juste. Des milliers de personnes sur place ou via la radio, la télévision et les médias sociaux ont réalisé à quel point Miramichi est épanouie grâce à la richesse de ces communautés culturelles.



La légendaire mascotte des Jeux de l'Acadie, Acajoux, a fait une entrée triomphale auprès des élèves du Carrefour Beausoleil.

La rencontre « Mieux vivre avec l'arthrite » a été riche en information

Être à l'écoute de la population est une grande qualité pour tout établissement, toute institution, et tout homme et toute femme politique, entre autres. À l'Hôpital et Centre de santé communautaire (CSC) de Lamèque, on a le réflexe facile de tendre l'oreille aux préoccupations des gens sur le territoire.

Lorsqu'un sujet fait l'objet de discussions sur une base régulière dans les endroits publics ou à la maison, la direction de l'hôpital n'hésite pas à organiser des activités ou des séances d'information pour bien informer les gens et amoindrir leurs inquiétudes.

C'est dans le même esprit que s'est tenu, le 21 avril 2018, au Centre universitaire de Shippagan, une rencontre intitulée : Mieux vivre avec l'arthrite, l'arthrose et la douleur chronique. Un événement qui s'est démarqué par la présentation de plusieurs conférences et témoignages ainsi que par la qualité des kiosques d'information.

« Nous avons passé un très bel après-midi, a indiqué Micheline Beaudin, du Réseau de santé Vitalité. Plus de 75 personnes ont répondu à

l'invitation et leurs commentaires à l'issue de l'événement ne laissent planer aucun doute sur leur degré de satisfaction. D'ailleurs, la compilation des évaluations a confirmé que l'activité a répondu à un réel besoin. »

Selon Mme Beaudin, la vaste majorité des répondants ont exprimé le souhait que d'autres rendez-vous du genre soient organisés dans le futur sur différents thèmes. « Devant un tel intérêt, il n'est pas exclu que de nouvelles rencontres aient lieu à court ou à moyen terme. »

LE RÉSUMÉ DE LA JOURNÉE

Les participants ont eu l'occasion d'entendre les personnes suivantes. En voici un résumé :

Dre Noémie Gionet Landry, rhumatologue, a livré une conférence via Skype. Elle a fait un survol des formes d'arthrite les plus connues. Entre autres, elle a mentionné à plusieurs reprises l'importance de maintenir un poids santé et de vivre sans tabac

Pour sa part, Lyne Bélanger, ergothérapeute à l'Hôpital et CSC de Lamèque, a fait une présentation sur le thème « Pour des articulations en bonne santé ». Elle en a profité pour montrer les

divers outils disponibles sur le marché (ustensiles adaptés, orthèses, etc.). Elle a aussi offert plusieurs conseils, entre autres, au niveau de la posture et comment conserver son énergie.

Cindy Lee McGraw, infirmière, a passé en revue les services offerts par la clinique de rhumatologie à l'Hôpital et CSC de Lamèque. Quant à Annette Comeau, travailleuse sociale, elle a abordé l'importance de l'aspect psychologique face au diagnostic.

Après avoir entendu ces conférencières, les gens ont eu droit à un témoignage personnel de Micheline Beaudin. Elle a insisté sur l'importance de mettre son attitude à contribution lorsqu'on est atteint de polyarthrite rhumatoïde et de fibromyalgie. « Il est essentiel, dit-elle, de demeurer actif tout en sachant respecter ses limites. »

Parmi les kiosques d'information sur place, on a noté la présence de Monica Brideau, diététiste; Karine Roussel, physiothérapeute, Cindy Lee McGraw, infirmière clinique en rhumatologie, et Lucie Robichaud, santé mentale.

Bref, ce fut une rencontre riche en information qui a plu au public.



Quelques 75 personnes fort intéressées étaient réunies à l'amphithéâtre de l'UMCS.

HÔPITAL L'ENFANT-JÉSUS RSHJ+ DE CARAQUET

Fondation : plus de 1,9 million \$ en 30 ans d'existence!

A l'image des autres Fondations des hôpitaux établies ailleurs dans les communautés francophones de la province, celle de Caraquet reçoit un appui indéfectible de sa population et des entreprises depuis trois décennies.

Fondée en 1988, la mission première de la Fondation consiste à recueillir des fonds dans le but d'appuyer l'Hôpital de l'Enfant-Jésus RSHJ+ afin d'améliorer les soins et services de santé pour la communauté.

Au total, on compte dix fondations francophones qui soutiennent le Réseau de santé Vitalité. Leur contribution considérable permet de financer plusieurs initiatives et projets du Réseau. « Les liens étroits et privilégiés qui unissent les fondations aux établissements et programmes favorisent l'amélioration de la santé et le mieux-être de la population. Le Réseau de santé Vitalité est très reconnaissant à l'endroit de ces Fondations », peut-on lire sur le site web du Réseau.

CÉLÉBRATION FESTIVE À CARAQUET

Il faut dire que l'année 2018 avait quelque chose de magique pour la Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus qui a célébré son 30^e anniversaire de fonctionnement. Ce fut une année porteuse de bonnes nouvelles. D'abord, en juin dernier, la présidente de la campagne de financement, Mélanie Chiasson, a annoncé que l'objectif de 90 000 dollars a été largement dépassé car on a réussi à récolter une somme de 107 687 dollars.

De son côté, le président du conseil d'administration de la Fondation, Normand Maurant, a suivi en annonçant que depuis sa création en 1988, la Fondation a réussi à recueillir plus de 1,9 million de dollars. « C'est tout simplement fantastique », a-t-il dit tout en attribuant ce grand succès à la générosité contagieuse des donateurs et à l'engagement des bénévoles. « Ces bénévoles sont des personnes-clés dans l'organisation des différents événements de bienfaisance de la Fondation. »



Tous ces gens arboraient un large sourire lorsqu'on a dévoilé le résultat final de la campagne de financement 2018.

Pour obtenir d'autres renseignements à propos de la Fondation, visitez le www.fondationenfantjesus.ca.



FONDATION
Hôpital de l'Enfant-Jésus

Le saviez-vous?

La Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus a été établie en 1988. Sa mission consiste à recueillir des fonds dans le but d'appuyer l'Hôpital de l'Enfant-Jésus RSHJ+ afin d'améliorer les soins et services de santé pour notre communauté.

La Fondation est active tout au long de l'année et a établi les programmes suivants dans le but de faciliter la façon dont vous pouvez faire un don.

- Campagnes annuelles
- Promesses de dons
- Dons planifiés
- Dons in memoriam
- Fonds de bourse

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017-2018 Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus

Président : Normand Maurant
Vice-présidente : Mélanie Chiasson
Trésorier : Frédéric Poirier
Secrétaire : Christina Mallet
Mandataire du PDG de la Régie et gestionnaire d'établissement : Judy Butler

Dr Carl Boucher
Christine Boudreau
Etienne Boudreau
Marguerite-Rose Cormier

Jean-Claude Doiron
Céline Haché
Aline Landry



LA BARQUE – COOPÉRATIVE D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ COMMUNAUTAIRE CHALEUR

Nouvelle vocation pour une école :
répondre aux besoins de la population

Comme bien des petites localités au Nouveau-Brunswick, le village de Pointe-Verte, dans la région Chaleur, a vu sa population diminuer dans les dernières années. C'est une situation qui n'est jamais facile à gérer pour une communauté, particulièrement pour les établissements scolaires qui voient le nombre d'élèves diminuer à vue d'œil. À Pointe-Verte, ce qui devait se produire n'a pu être évité pour l'école Séjour-Jeunesse qui a dû fermer ses portes en juin 2017.

Que fait-on avec l'édifice? L'abandonner... et risquer qu'il se retrouve un jour sous le pic des démolisseurs ou essayer d'utiliser les locaux d'une autre façon. Un groupe de leaders de Pointe-Verte et des environs ont heureusement choisi la deuxième option. Après de multiples rencontres et des soirées à mettre des idées sur la table, on s'est finalement entendu pour mettre



au monde la Coopérative de solidarité et d'entraide communautaire Chaleur, La Barque.

LA RÉPONSE DES GENS EST EXCEPTIONNELLE

Le président du conseil d'administration de cette nouvelle coopérative, Euclide Chiasson, a expliqué que l'organisme met à la disposition des gens les locaux de l'ancienne école pour leur permettre d'y organiser une foule d'activités. Atelier d'ébénisterie, cours d'arts martiaux, sport et loisirs au gymnase, peinture, cours de cuisine,



Le conseil d'administration est composé des personnes suivantes : Paul Fournier, Pierre Claveau, Micheline Godin, Jean-Baptiste Roy, Euclide Chiasson, Michel Frenette, Sonia Aubé, Brigitte Guitard et Jeanne-d'Arc Arseneau.

conditionnement physique et autres; bref, il y en a pour tous les goûts. M. Chiasson se dit impressionné par la réponse de la communauté. « C'est formidable de voir ce qui se passe en ce moment. Notre ancienne école bourdonne d'activités et c'est exactement ce que nous souhaitons. Je pense que nous avons visé en plein dans le mille. »

Depuis le début de l'aventure, il a eu l'occasion d'analyser plus d'une fois la réaction des gens. « Quand tu leur donnes un espace, ils sont toujours créateurs et ont beaucoup à offrir. Personnellement, ça m'impressionne... »

LA VOCATION DE LA COOP

Le président précise que les locaux de l'édifice pourraient être loués éventuellement à des entreprises ou à des organismes communautaires pourvu que leurs intérêts sociaux et communautaires soient compatibles avec ceux de La Barque. Sur son site web (www.labarquecoop.org), on peut y lire que La Barque est un centre communautaire de création et de promotion du mieux-être. La coopérative vise

à innover dans plusieurs domaines, dont ceux de la créativité collective, de l'accompagnement humain, des initiatives vertes, des ateliers communautaires, des transferts de connaissances intergénérationnels, de la mise en valeur des talents locaux et de l'action économique dans son milieu.

« Alors, si vous croyez que vos valeurs sociales et communautaires coïncident avec celles de La Barque, alors montez à bord et devenez membre de la coop. »

FAVORISER DES PARTENARIATS

Euclide Chiasson et son équipe ne rejettent pas du revers de la main la mise en place de partenariats avec des agences qui pourraient voir dans La Barque un prolongement de leur mission. « Par exemple, un organisme en santé mentale pourrait y trouver un environnement sécuritaire où les gens pourraient participer à des ateliers. »

« On sait que les milieux ruraux accentuent l'isolement des gens, ce qui entraîne d'autres problèmes sociaux ou de santé. Nous pourrions fournir un accès à ces organismes ou offrir des services qui feraient partie de leur mission, ce qui contribuerait à assurer la pérennité de notre projet. » En guise de conclusion, il voit la naissance de La Barque comme un important outil de développement de l'économie sociale qui va enrichir la communauté. « J'invite tous les gens à nous suivre sur notre page Facebook. »



Comme le souhaitent les promoteurs, l'ancienne école est abondamment utilisée par la population.

MÉDISANTÉ SAINT-JEAN

Création d'une trousse d'information en français pour les familles

Des services d'appui aux familles n'ont pas toujours été disponibles ou faciles d'accès pour les francophones de Saint-Jean. Cependant, depuis les dernières années, et surtout au cours des derniers mois, des partenariats gagnants-gagnants avec des gens de services en place se sont traduits par une augmentation de services en français.



Malgré toutes les belles réussites réalisées au fil des ans, un autre défi s'est pointé le bout du nez. Les intervenants dans le milieu francophone de Saint-Jean ont pris conscience que les gens oeuvrant dans les différents secteurs d'activités travaillaient chacun de leur côté et que l'un ne connaissait pas nécessairement l'autre. Ce qui fait en sorte que plusieurs services destinés à la petite enfance étaient relativement nouveaux ou même méconnus par les parents. Ne pouvant s'y retrouver devant la panoplie de services offerts et le manque d'information, beaucoup de parents ont développé le réflexe de se tourner vers les services en anglais même si leurs enfants fréquentent déjà une école francophone.

UN PARTENARIAT QUI EST ARRIVÉ À POINT !

Afin de mettre un terme à cette situation problématique, les partenaires suivants : Francobulles (groupe de jeux), l'Association régionale communautaire francophone de Saint-Jean (ARCf), les Fonds de rattrapage linguistique et le centre de santé Médisanté Saint-Jean se sont ralliés afin de réfléchir sur la façon de remédier au problème.

Après de nombreuses rencontres, les partenaires en sont venus à la conclusion que la création d'une « Trousse d'information sur les services de la petite enfance en français du Grand Saint-Jean » représentait la véritable solution.

Cette trousse d'information se démarque par un tableau clair et précis avec le nom des personnes ressources de tous les services disponibles pour appuyer les parents dans leurs démarches. C'est un outil précieux et facilement utilisable ; il contient une brève description de chacun des services offerts. Ainsi, un parent, un pourvoyeur de soins, ou encore un partenaire peut s'y référer rapidement pour obtenir la bonne information.

Pour s'assurer que les parents connaissent bien le nouveau produit, la trousse d'information sera présentée aux partenaires impliqués cet automne, à la communauté via les kiosques d'information ou encore à différents événements qui se dérouleront durant l'année dans le Grand Saint-Jean.

UN MOT SUR MÉDISANTÉ

Le centre de santé Médisanté Saint-Jean assure des soins de santé primaires de qualité à la collectivité francophone. Il offre en outre des programmes et services de mieux-être et de promotion de la santé. L'équipe de Médisanté comprend un médecin, une infirmière praticienne, une infirmière immatriculée, un préposé au soutien administratif et un promoteur communautaire.

Une clinique d'évaluation de la santé respiratoire, de l'aide pour cesser de fumer, une rencontre d'information sur le diabète et des séances de vaccination contre la grippe, programme d'estime de soi pour les jeunes, atelier sur l'équilibre de vie-travail sont des exemples des programmes offerts au centre de santé.

Source : Linda Légère, agente de développement communautaire Médisanté Saint-Jean



Le comité MADA figure parmi les plus actifs de la province

L' Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) déploie énormément d'énergie depuis les dernières années à inciter les communautés à mettre en place des Municipalités/Communautés amies des aînés (MADA). Ses efforts sont récompensés car le nombre de villes et villages qui adhèrent au concept ne cesse d'augmenter au fil des ans. La démarche MADA-CADA permet de poser un regard sur le vieillissement actif et sur les diverses façons d'adapter nos milieux de vie aux besoins des personnes aînées.



À chaque rencontre, les gens adorent socialiser et avoir du plaisir.

À Tracadie, la ville a épousé le concept dès 2012. La coordonnatrice Mieux-être et Vie active, Stéphanie Sonier a rapidement remarqué un intérêt parmi la population de 50 ans et plus. Même si ça fait maintenant six ans, le comité MADA est loin de s'essouffler. Au contraire, les gens répondent avec entrain et grand bonheur aux activités. Des observateurs estiment que MADA-Tracadie figure parmi les plus actifs à travers la province.

LA CHANCE DE COMPTER SUR DES GENS PASSIONNÉS

« Effectivement, le niveau de participation est excellent, reconnaît Mme Sonier. Que ce soit au niveau social ou sur le plan de l'activité physique, les gens se rangent derrière plein d'idées et embarquent avec enthousiasme. Il faut dire que la plupart des quartiers de la municipalité ont des comités en place soient dans les clubs d'âge d'or, dans les centres communautaires ou autres. C'est en raison du dynamisme des comités que MADA Tracadie connaît autant de succès. Ils sont composés de gens passionnés qui ont à coeur la santé psychologique et physique des 50 ans et plus. C'est vraiment beau à voir. »

La coordonnatrice rappelle que le but premier de MADA n'est pas d'organiser des activités mais bien d'appuyer les organismes qui en font et ils sont nombreux. Néanmoins, le regroupement assume le leadership de certains événements comme la Journée intergénérationnelle, la Journée mondiale de sensibilisation et de lutte contre la maltraitance des personnes aînées, ainsi que la Semaine des aînés actifs.



OFFRIR LA MEILLEURE QUALITÉ DE VIE POSSIBLE

Stéphanie se dit à la fois émue et comblée de voir à quel point les comités font preuve d'autant de solidarité et de dévouement à l'égard de la population des 50 ans et plus. « Les gens se tiennent au courant de tout ce qui se passe en matière d'activités physiques ou sociales et n'hésitent pas à passer le message pour voir s'il y a un intérêt. Et la vaste majorité du temps, ça marche à tout coup! » La coordonnatrice dit entretenir une excellente relation avec le comité. « Finalement, nous recherchons tous la même chose : offrir la meilleure qualité de vie possible à la population des 50 ans et plus de la municipalité.

À Tracadie, le comité MADA est composé des personnes suivantes : Stéphanie Sonier, coordinatrice Réaldine Robichaud, conseillère municipale, Diana Comeau, membre 50+, Sylvio McLaughlin, membre 50+, Norbert Arseneault, membre 50+, Oscar Melanson, président de l'Université du troisième âge de Tracadie, Weldon Murphy, président du Club d'âge d'or de Rivière-du-Portage, Solange Haché, présidente de l'AFANB, Simonne Basque, administratrice région Grand Tracadie-Néguac de l'AFANB, Patrice Ferron, agent communautaire de la GRC et Mélissa Basque, Déplacement Péninsule.



Quoi de mieux qu'une belle marche sur le sentier pédestre.



**MUNICIPALITÉ
COMMUNAUTÉ
AMIE DES AÎNÉS**

VILLAGE DE PAQUETVILLE

Un festival qui a tout changé!

Depuis trois ans, le conseil municipal de Paquetville, avec en-tête le maire, Luc Robichaud, remarque avec enthousiasme un important mouvement de mobilisation au sein de la population. Les gens du village et des localités environnantes n'hésitent pas à se serrer les coudes pour relever les défis.

Le plus bel exemple est assurément la situation précaire que traversait le centre communautaire, un lieu de rassemblement important dans la communauté vers les années 2015-2016. Les leaders du village cherchaient coûte que coûte un moyen pour assurer la survie du centre communautaire.

Après moult discussions, des gens autour de la table en sont arrivés à la conclusion d'organiser un festival. De là est né Paquetstock en 2016, un événement qui a totalement éclipsé les attentes les plus conservatrices du premier comité organisateur. C'est un succès sur toute la ligne.

CET ÉVÉNEMENT APPARTIENT AUX GENS

Le directeur général du village, Ghislain Comeau, a avancé un certain nombre de raisons. «Oui, il y a certainement les spectacles qui contribuent à la popularité de l'événement. Mais il y a beaucoup plus que cela. Nous avons réussi à redonner le goût aux citoyens et citoyennes de reprendre en main notre vie communautaire. Par exemple, la programmation de Paquetstock est conçue de manière à rassembler les gens de tous les âges. »

« Plusieurs activités, dit-il, visant les plus jeunes et les personnes âgées sont gratuites, ce qui soulève un sentiment d'appartenance chez l'ensemble de la population. Pour les gens de la communauté, Paquetstock, c'est leur festival à eux et c'est exactement ce que nous voulions. »

Parmi les activités qui suscitent beaucoup d'intérêts, il y a cette rencontre intergénérationnelle en collaboration avec le manoir Edith B. Pinet, le tournoi de balle-molle, le Féeli Tout, l'exposition

de voitures antiques et classiques, le défilé et le marché des fermiers, sans oublier bien sûr, les spectacles sous le chapiteau.

REMIS DANS LA COMMUNAUTÉ

Sur le plan monétaire, la première édition a rapporté 12 000 \$, la seconde 3000 \$ et les chiffres n'étaient pas encore compilés pour Paquetstock 2018. Ces montants d'argents sont réinvestis dans la communauté.



La Grande Tablee communautaire est certainement l'un des événements phares du festival. Cette activité est sous l'habile direction de Sonia Jalbert et son équipe du restaurant Le Nouvo Caveau.

Si l'on prend l'événement appelé « La Grande Tablee », un pourcentage des profits est remis à l'école communautaire Terre des Jeunes pour l'achat d'équipements de cuisine pour les élèves.



L'autre partie du montant sera versé au club des petits déjeuners de la Péninsule acadienne.

Le directeur général soulève également un autre point important : Paquetstock a fait en sorte que les bénévoles ont repris le goût de s'impliquer dans d'autres causes, comme par exemple les activités liées au centre communautaire. On sent qu'il y a un nouveau souffle qui émerge dans le secteur communautaire et ça augure bien pour le futur de notre village. »

En conclusion, M. Comeau insiste pour dire que le succès de ce festival repose sur la qualité et le dévouement durant plusieurs mois du comité organisateur et la présence indispensable d'environ 150 bénévoles par année. « C'est une grande famille qui est derrière Paquetstock et je tiens à les remercier. »



Les jeux gonflables ne cessent de gagner en popularité auprès des petits et grands.

RÉSEAU COMMUNAUTÉ EN SANTÉ-BATHURST

Un ambassadeur de la Journée nationale de la santé

C'est une tradition qui perdure depuis plus de dix ans. Encore cette année, les membres du Réseau Communauté en santé de Bathurst (RCS-B) se sont associés au secteur Science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), site de Bathurst, afin de tenir une série d'activités visant à célébrer la Journée nationale de la santé, le 12 mai.



Les membres du comité organisateur peuvent dire fièrement mission accomplie. De gauche à droite : Nadine Power et Marie-Ève Savoie, toutes deux stagiaires en Science infirmière à l'UMCS, Nathalie Boivin, membre du RCS-B et professeure à l'UMCS, Julie Benoit et Suzette Patricia Légère-Chamberlain, toutes deux stagiaires en Science infirmière à l'UMCS et Joanne Russell, membre du RCS-B et adjointe administrative au Ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture, Direction sport et loisirs.

Rappelons dans un premier temps que la Journée nationale de la santé (JNS) a été décrétée, en 1981, par l'Association canadienne des soins de santé et l'Association canadienne de santé publique. La date du 12 mai a été retenue pour commémorer l'anniversaire de naissance de Florence Nightingale, l'une des plus grandes promotrices de la santé de tous les temps!

Comme c'est toujours le cas, le RCS-B avec la complicité des nombreux partenaires de la communauté et des intervenants concernés dans le milieu, a préparé un calendrier bien garni d'activités. L'objectif recherché par cette démarche est d'inciter la population de la région Chaleur à s'informer, à être constamment actifs et à découvrir « les petits bijoux » en matière de ressources pour favoriser un état de santé optimal!

JOURNÉES ENRICHISSANTES

En résumé, à chaque jour, des évaluations de la santé ont été effectuées par les stagiaires du programme de Science infirmière de l'UMCS. Ces sessions, offertes à Petit-Rocher, Pointe-Verte, Beresford, Bathurst et à la Pointe Daly, permettaient aux gens d'obtenir un portrait de leur état de santé par une série de vérifications : cholestérol sanguin et glycémie (taux de sucre), tension artérielle, pouls, poids, tour de taille, etc. Bien entendu, des explications leur étaient fournies par rapport à la signification de leurs résultats.

En plus, à chaque clinique, Samuel Daigle, médecin reconnu et responsable d'Aînés en marche pour la région Chaleur, offrait une session d'information sur les sujets suivants : la perte auditive, la gestion des médicaments, le stress, la prévention de la fraude et la sécurité personnelle et du logement. Quelques conférences et ateliers tels que muscler vos méninges, méthode SMART, changer ses habitudes, utilisation d'une boussole, changements climatiques et santé et méditation pleine conscience complétaient à merveille le tableau en matière de prévention.

UNE PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE

Pour boucler la boucle, le calendrier d'activités comptait de multiples occasions de bouger: initiation

au yoga, danse en ligne, exercices d'entretien physique, Cardio ISaNergie, ou encore une course/marche de plaisance le samedi matin. À chaque jour, le comité organisateur a procédé au tirage d'un chèque-cadeau d'une valeur de 50 \$ parmi tous les participants.

Selon Joanne Russell, membre du RCS-B et adjointe administrative au ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture, Direction sport et loisirs, environ 600 participants ont pris part à l'une ou l'autre des activités. En plus, la page Facebook créée par les stagiaires a été vue par plus de 2000 personnes. « Ce magnifique résultat est au-delà de nos espérances, de dire Mme Russell. Le comité organisateur est ravi par la réponse du public et le soutien de la communauté. »

Elle mentionne que l'événement, après tant d'années, commence à être mieux connu au sein de la population. Les stratégies médiatiques (entrevues, publicités à la radio et distribution du calendrier dans l'info-sac) portent leurs fruits au niveau des communications.

Puis, cet événement annuel très bien reçu dans la grande région Chaleur cadre parfaitement avec le slogan du Réseau Communauté en Santé-Bathurst : « Notre santé, notre mieux-être, prenons-en soin! »



Réseau communauté en santé
BATHURST
Healthy Community Network

VILLAGE DE SAINT-ISIDORE

Un événement unique en son genre!

En matière de mieux-être et d'activités récréatives et sportives, le village de Saint-Isidore dans la Péninsule acadienne est devenu une sorte de référence au fil des ans. C'est étonnant de constater qu'une municipalité de cette taille puisse réussir à tenir autant d'événements sur une base annuelle.

« Nous, à Saint-Isidore, nous sommes des gens très solidaires entre nous. Chaque fois qu'on organise une activité, des citoyens viennent à notre rencontre pour être bénévole. Quand ça bouge dans le village, les gens sont de bonne humeur et ça contribue à notre qualité de vie collective », a expliqué Chantal Beaulieu, chargée de projets à la municipalité.

COURSE CANADA X-TRÊME

La dernière réalisation digne de mention est la présentation de la première édition de la Course Canada X-Tième au Complexe équestre Richard Losier, le 1^{er} juillet dernier, dans le cadre de la Fête du Canada.

« Les résultats ont été au-delà de nos attentes, a indiqué Mme Beaulieu. Pour une première fois, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre, mais finalement tout s'est bien déroulé. Quand l'activité a pris fin, les participants et les gens présents sont venus nous féliciter et ont souligné la qualité de l'organisation. Des commentaires aussi inspirants nous incitent à penser que nous serons de retour l'an prochain. »

LOIN D'UNE PARTIE DE PLAISIR

Un total de 90 concurrents essentiellement de la Péninsule acadienne et de la région Chaleur ont trimé dur durant la compétition. Ils devaient démontrer leurs habiletés et leur détermination à toute épreuve sur un parcours d'une dizaine de kilomètres parsemés de neuf boucles et une vingtaine d'obstacles.



Les participants n'ont ménagé aucun effort pour relever le défi.

« Les spectateurs présents ont vraiment apprécié la qualité du spectacle. Ce fut loin d'être une partie de plaisir pour les participants. Pour réussir ce parcours difficile, ils sont assurément en excellente condition physique », de raconter l'employée de la municipalité.

Elle a précisé qu'il n'y avait jamais eu une course de ce genre dans la Péninsule acadienne avant celle de Saint-Isidore. Beaucoup d'amateurs de sport extrême se déplacent à Halifax et même à Québec pour assister à ce type de compétition. « Nous venons peut-être de combler un besoin parmi les adeptes de ce sport. L'avenir nous le dira!, de conclure Mme Beaulieu.

SACHEZ QUE...

L'économie de Saint-Isidore et des localités environnantes gravite autour de différents secteurs tels que l'exploitation agricole, les produits de l'érable, l'exploitation forestière, une industrie de construction de route et fournisseur de béton, l'horticulture

(bleuets, fraises et framboises) et une variété d'entreprises dans le domaine de la construction, de la fabrication et de la vente.

La région s'est dotée de plusieurs services dans le domaine de l'éducation, des loisirs, de la restauration, des finances et de la sécurité publique. Saint-Isidore et ses environs possèdent aussi plusieurs attractions touristiques et sportives telles que le demi marathon de l'Acadie (édition mensuelle), la course de 10 km Rhéal Haché, le Festival country western, le tournoi de hockey paroissial annuel, l'exposition régionale agricole, etc.



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE
www.saintisidore.ca

Voici les concurrents à la ligne de départ.



Les premiers résultats d'une recherche importante!

Pour un établissement d'enseignement, il est de son rôle également d'éclairer les gens sur des enjeux qui peuvent préoccuper la population acadienne et francophone de cette province. À ce chapitre, l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), a frappé en plein dans le mille en abordant toute la question touchant la municipalisation, un sujet qui mobilise l'actualité depuis quelques années. L'UMCS mérite beaucoup de crédit pour cette belle initiative.

Ainsi, vers la fin juin, Michelle Landry et Julie Guillemot, professeures à l'UMCS, ont dévoilé les premiers résultats du projet de recherche intitulé : « Pourquoi un gouvernement municipal? Les enjeux de la municipalisation ». Ces résultats préliminaires permettent de mettre en lumière les enjeux qui poussent les groupes et les individus locaux à se mobiliser pour ou contre les projets visant la municipalisation de communautés non incorporées par le biais de l'obtention du statut de communauté rurale.

LES POUR ET LES CONTRE

Parmi les enjeux généraux identifiés chez les promoteurs de la municipalisation, les chercheuses notent la volonté de se donner une voix et une organisation politique et de se doter collectivement de plus de moyens pour améliorer la qualité de vie et favoriser le développement local. Chez les opposants, il y a, bien sûr, la crainte d'une augmentation de l'impôt foncier, conjuguée avec

un fort scepticisme par rapport à la promesse d'avoir accès à des services plus nombreux ou de meilleure qualité une fois la communauté municipalisée.

Les chercheuses ont aussi déterminé que le processus et les stratégies de communication sont des objets importants de résistance. Elles soulignent par ailleurs que la stratégie d'inciter les regroupements de communautés pour parvenir à la municipalisation comporte de nombreux défis. Les opposants aux projets de communauté rurale ne sont pas nécessairement contre la municipalisation. Une grande partie des objections soulevées émanent plutôt du regroupement proposé.



Depuis 2005, ces communautés peuvent se regrouper entre elles ou avec des villages existants pour devenir une « communauté rurale », un statut qui permet le même fonctionnement qu'une municipalité, tout en montrant plus de souplesse dans la prestation des services. Par exemple, sous ce statut, les communautés rurales peuvent céder l'entretien des routes dans les anciens DSL sous la responsabilité du gouvernement.

Cette mesure s'est cependant traduite en une diminution de la population non municipalisée de seulement 6 %. Chez les francophones, il s'agit d'une diminution de 10 % et chez les anglophones de 3%. Les francophones sont maintenant proportionnellement plus municipalisés que les anglophones. Il reste donc à mieux comprendre pourquoi les francophones ont eu plus tendance à se municipaliser.

La recherche va se poursuivre pour mieux comprendre le rôle perçu des municipalités et comment la dynamique de l'action publique s'articule dans ce contexte de politique provinciale volontaire qui se déploie à une échelle très locale.

Cette recherche repose sur l'étude de quatre cas : Lamèque-Miscou, Haut-Madawaska, Hanwell et Kings-East. Des analyses documentaires et de presse et une série d'environ 35 entretiens ont été réalisées.

Pour plus de détails : Michelle Landry, Ph. D. Professeure de sociologie, UMCS Michelle.landry@umoncton.ca
Source : Service des communications, Campus de Shippagan

DES CHIFFRES QUI FONT RÉFLÉCHIR

Au Nouveau-Brunswick, 30 % de la population habite dans des communautés non municipalisées divisées en districts de services locaux (DSL), des entités administratives servant à la gestion des services de base par le ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux.



Qu'on le veuille ou non, notre société a besoin de l'expertise des professeurs et chercheurs universitaires pour nous aider à mieux comprendre les enjeux qui accaparent notre quotidien.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

www.umoncton.ca/umcs/

VIE AUTONOME PÉNINSULE ACADIENNE

« Vers votre plein potentiel » obtient les résultats espérés

Vie Autonome Péninsule acadienne (VAPA), basé à Shippagan, a pour mission de promouvoir et de favoriser la responsabilité progressive des personnes handicapées dans la communauté afin de les aider à développer et à gérer leurs ressources personnelles et communautaires. Son mandat premier est donc de soutenir ses membres, soit les personnes handicapées de la Péninsule.

Depuis un bon moment maintenant, VAPA gère une nouvelle initiative appelée « Vers votre plein potentiel ». Elle vise les personnes de 15 à 30 ans qui rencontrent un ou des obstacles avant de parvenir à se trouver un emploi.

avec un handicap à avoir une plus grande confiance en leurs moyens et à croire à leurs possibilités. Évidemment, ça ne se fait pas du jour au lendemain. C'est un long processus, mais qui devient une sorte de réconfort pour les participants. »

À preuve, la directrice générale de VAPA a recueilli le témoignage éloquent d'un participant dont nous allons taire l'identité. Pour faciliter la lecture, nous allons l'appeler Jean.

HISTOIRE À SUCCÈS

« Jean est un jeune homme de 19 ans qui habite à Bas-Caraquet dans la Péninsule acadienne. Il doit composer avec un trouble d'autisme sévère.

Il est un jeune homme timide et renfermé, pourtant il avait une grande volonté de travailler après ses études secondaires.

Après plusieurs recherches d'emplois infructueuses, sa maman, qui est elle-même très impliquée et engagée dans l'accompagnement et le soutien de son fils, a communiqué

avec nous, en mai 2016, pour obtenir des services d'aide à l'employabilité. »

Après beaucoup de travail et d'effort, Jean a finalement rencontré un employeur qui a accepté de créer un emploi en fonction de ses besoins et de ses capacités. Après six mois de subvention salariale et de suivi, l'employeur a décidé de le garder au sein de son entreprise. À ce jour, il est toujours à l'emploi de cette entreprise et son employeur est très satisfait de son travail. »

« Voilà le genre de réussite qui nous motive tous, au VAPA, à poursuivre notre travail. Ce n'est pas toujours facile, mais nous savons que nous pouvons faire une différence en nous appliquant à la tâche chaque jour », de déclarer Annie Chiasson Doiron.



POUR INFORMATION :
courriel: info@cvapa.ca



Facebook
<https://www.facebook.com/groups/vapainc>



Twitter
<http://twitter.com/VAPAINC>



avec nous, en mai 2016, pour obtenir des services d'aide à l'employabilité. »

« Après quelques rencontres avec Jean, nous avons évalué ses intérêts, sa compétence, ses défis et autres. On a réalisé que le programme « Vers votre plein potentiel » était exactement ce qui lui fallait. Le 13 avril 2017, nous avons donc enregistré Jean à ce programme. »

« Le coordinateur de Vers votre plein potentiel a évalué toutes les possibilités d'emplois disponibles qui cadraient bien avec les com-

L'objectif du programme est de permettre aux participants vivant avec un handicap de bénéficier d'interventions visant au perfectionnement de leurs compétences personnelles, sociales et professionnelles et ce, dans le but d'améliorer leur employabilité.

La directrice générale, Annie Chiasson Doiron, mentionne que cette démarche « Vers votre plein potentiel » fonctionne et apporte des résultats positifs. « Ça aide les personnes vivant



VILLAGE D'ATHOLVILLE

Une Politique de la famille et des aînés voit le jour!

Un pas important été franchi en 2018 par la municipalité d'Atholville pour favoriser la qualité de vie et le mieux-être des familles et des aînés de la communauté. En effet, à la fin de mars, après de multiples rencontres et consultations, le conseil municipal s'est doté de la première Politique de la famille et des aînés de son histoire.

C'est avec une grande satisfaction que le maire, Michel Soucy, a dévoilé les grandes lignes du document. « Avec un plan de développement économique et communautaire solide, des politiques touchant le développement résidentiel et la culture en cours et la présente politique de la famille et des aînés, le Village d'Atholville est mieux outillé que jamais pour remplir la mission qu'il s'est donnée. »



Michel Soucy, maire

Le premier magistrat a pris le temps de remercier les membres du comité consultatif qui ont investi énormément de temps pour participer aux rencontres et qui ont contribué à l'élaboration de la présente politique. Il a exprimé aussi toute sa reconnaissance à l'endroit de la population qui a pris part à plusieurs rencontres.

Nous avons passé en revue les grandes lignes du document. Voici ce qu'il faut retenir :

PRINCIPES DIRECTEURS

LA MUNICIPALITÉ RECONNAÎT QU'ELLE SE DOIT DE :

- Mettre les préoccupations des familles et des aînés au cœur de ses priorités ;
- Soutenir au meilleur de ses capacités les démarches de citoyens et citoyennes désireux de faire avancer des

projets en lien avec les actions soulevées par les membres du comité ;

- Travailler en collaboration avec les différents organismes du milieu dans une perspective de concertation et d'entraide favorable aux familles, aux aînés et à l'ensemble de la communauté ;
- Développer des moyens de communication et de diffusion efficaces et adaptés aux réalités de la population afin de mobiliser les familles et les aînés et ainsi accroître leur participation à la vie communautaire.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- encourager les initiatives et maintenir les activités qui vont bonifier la qualité de la vie des familles et des aînés sur le territoire;
- soutenir le leadership associatif désireux de s'investir dans la réalisation des actions soulevées par le comité consultatif dans les domaines suivants :
 - Vie communautaire et culture;
 - Environnement, urbanisme et aménagement du territoire;
 - Communication;
 - Sécurité publique et transport;
 - Sports et loisir;
 - Le renforcement du sentiment d'appartenance et de fierté à l'égard de la municipalité;
 - Un milieu de vie favorisant le plein épanouissement de tous les membres de la famille à chacune des étapes de leur vie.

LE MILIEU

ATHOLVILLE EST SÉPARÉ EN TROIS QUARTIERS : Atholville, Val-d'Amour et Saint-Arthur. Au total, près de 4 000 citoyennes et citoyens habitent la municipalité. Le secteur



Le parc d'amusement est très fréquenté par les jeunes familles.

commercial est en développement. De nouveaux commerces s'établissent dans la région et contribuent grandement au développement économique et résidentiel dans la municipalité. Le secteur résidentiel sera sûrement revitalisé à l'aide d'incitatifs au développement ainsi qu'avec l'attraction de nouveaux résidents et jeunes familles désireux de se construire une vie de qualité.

CONCLUSION

La démarche d'élaboration d'une Politique de la famille et des aînés est une étape cruciale pour la municipalité. En effet, les familles et les aînés sont la vitalité de la collectivité; il est donc essentiel de prioriser leur mieux-être.

Pour ce faire, il faut assurer le dynamisme du milieu et mettre des mécanismes en place pour développer des services dont tous pourront bénéficier. Par conséquent, la création de comités est essentielle à la réalisation des actions soulevées par le comité chargé d'élaborer la présente politique. Les personnes intéressées à mettre ces actions en œuvre sont les bienvenues et peuvent en apprendre davantage en communiquant avec la municipalité. Le comité souhaite vivement que la population s'implique activement afin de valoriser notre milieu de vie et permettre un plein épanouissement de la famille et des aînés.



VILLAGE DE BALMORAL

10^e anniversaire du Camp Boulo Richelieu

Habituellement, on mesure le dynamisme d'une communauté par la vitalité de sa jeunesse. Lorsque les jeunes ont plein d'activités à faire pour s'épanouir et grandir comme personnes, ça se reflète inmanquablement sur la joie de vivre d'une communauté. Il y a un effet d'entraînement qui se produit...

À Balmoral, on croit profondément à cet adage et c'est la raison pour laquelle on organise, chaque été, le Camp Boulo Richelieu en partenariat avec la Ville de Campbellton. En 2018, on célèbre le 10^e anniversaire de ce grand rendez-vous jeunesse. Le directeur général de la municipalité, Guy Chiasson, est le président du camp.

UNE PROGRAMMATION DIVERSIFIÉE

En moyenne, le camp peut attirer jusqu'à 350 enfants par été. M. Chiasson a expliqué les particularités du Camp Boulo Richelieu qui se déroule sur une période de six semaines. « Notre programmation est conçue de manière à proposer différents thèmes qui rejoignent les intérêts variés de nos jeunes participants. L'activité vise les jeunes de la maternelle à la 6^e année, mais nous séparons le groupe en deux catégories : maternelle à la 2^e année et 3^e année à la 6^e année. Il est plus facile d'organiser des activités



Lorsque les journées sont un peu plus maussades, on invite les enfants à participer à divers ateliers.

qui vont plaire aux intérêts des deux groupes et ces derniers vont profiter au maximum de leur camp. Dans les moments libres, les jeunes peuvent aller se divertir en profitant des jeux gonflables. »

Le président mentionne que le comité responsable de l'événement tente toujours de maintenir un ratio maximal de sept enfants par moniteur. M. Chiasson est fier de dire que le Camp Boulo

Richelieu a une vocation régionale. Il n'est pas rare de recevoir des enfants de partout dans le Restigouche, même qu'il arrive à l'occasion d'accueillir des enfants qui sont en vacances dans la région.

DES SORTIES QUI SONT APPRÉCIÉES

Dans la formule qui est proposée, il y a toujours des incontournables qui plaisent énormément aux participants. Le président fait allusion aux sorties qui sont organisées pour visiter d'autres attractions touristiques comme le Village historique acadien, l'Aquarium et Centre marin du N.-B., aux campings possédant des glissades d'eau et autres. « Nous remarquons aussi que nos jeunes adorent rencontrer nos invités durant une saison, que ce soit un cuisinier, un chanteur ou un magicien. »

Guy Chiasson souligne qu'il n'y a pas vraiment de nouveauté en 2018 pour marquer le 10^e anniversaire. « Nous ne voulons pas changer une recette gagnante, mais par contre, on prévoit remettre un souvenir à chacun des enfants qui s'inscrira cet été. » À noter que les activités se déroulent du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.



Les participants adorent les sorties dans la nature.

Pour information : 506-826-6030.

VILLAGE DE BERTRAND

C'est une année festive pour la communauté!

L'année 2018 sera ancrée dans l'histoire du village de Bertrand, une municipalité de 1200 habitants, située à proximité de Caraquet. Les résidents et résidentes célèbrent avec fierté le 50^e anniversaire de leur village. Jusqu'à la fin de l'année, ils sont invités à assister à diverses activités spéciales pour souligner cet événement.

Pour toute communauté, 50 ans... c'est quelque chose de spécial. Pour Bertrand, cet anniversaire a réellement une grande portée si l'on considère que la route a été parsemée de hauts et de bas principalement lors de la dernière décennie.

Dans cette communauté paisible et accueillante, les mots ténacité, débrouillardise, courage et se tenir debout prennent toutes leurs significations. La population a eu à encaisser plusieurs coups durs notamment la fermeture de leur caisse populaire, les menaces de fermeture à répétition de l'école Ola-Léger et la fin récente de leur seul marché d'alimentation.

« Je dirais que nous sommes des combattants, laisse entendre le maire, Yvon Godin, en poste depuis maintenant 10 ans. Nos résidents ont une force de caractère peu commune. Puisqu'ils adorent profondément leur communauté, ils ont cette capacité de se serrer les coudes pour traverser les moments



Yvon Godin, maire

un peu plus difficiles. Pour toutes ces raisons et d'autres, nous revendiquons le droit de célébrer dignement les 50 ans de notre beau village. »

REVIREMENT DE SITUATION

La détermination dont a fait preuve la population et ses élus municipaux a fait en sorte que Bertrand est sur une lancée depuis les dernières années. « Par exemple, note M. le maire, on est témoins de plus en plus de rénovations résidentielles et même de nouvelles constructions dans le village. La plupart des maisons sont établies sur de grands terrains isolés et plusieurs jeunes familles viennent s'installer chez nous probablement pour cette raison. »

Mise à part ce regain de vie sur le plan domiciliaire, il y a vraiment une effervescence qui a transporté la communauté.

Parmi ses principales réalisations, le conseil municipal a chapeauté la mise en place d'un Centre récréotouristique, d'une clinique médicale, ainsi que d'une bibliothèque communautaire. Le village est également l'hôte de deux festivals d'importance — celui de la Tradition ainsi que l'Oktoberfest des Acadiens. Finalement, l'église Saint-Joachim est devenue la « maison » de la série Musique Saint-Joachim étant le théâtre de concerts de grande qualité.

« Lors du dernier recensement, Bertrand a connu une hausse appréciable de ses résidents et une augmentation du nombre d'élèves à l'école. Ce sont des signes positifs qui ne mentent pas sur le développement de notre village », souligne avec enthousiasme, le maire Godin.

UN AVENIR PROMETTEUR

Il mentionne que le conseil municipal est résolument tourné vers l'avenir. Figure en tête de liste la construction d'un réseau d'eau et d'égouts. Pour ce faire, le conseil lorgne du côté de Caraquet, avec qui le village pourrait s'allier afin de rendre la chose possible. Les autorités municipales travaillent également à la venue d'une station-service ainsi que d'un nouveau dépanneur. « Présentement, nous avons plusieurs services essentiels et une vie sociale et culturelle de plus en plus importante. Notre première priorité est que Bertrand demeure un endroit paisible où il fait bon vivre, et ce pour très longtemps », a indiqué M. le maire.



Vue aérienne du beau village de Bertrand.

VILLAGE DE GRANDE-ANSE

La vie communautaire rayonne comme jamais!

Le village de Grande-Anse se distingue dans le domaine touristique depuis des années. Il se proclame à juste titre comme la portée d'entrée Nord de la Péninsule acadienne. Grâce à la qualité de ses plages et à son cachet unique, la municipalité est un véritable joyau pour la clientèle touristique.

Puisque la saison estivale est relativement courte, le conseil municipal cherchait un moyen de stimuler la vie communautaire à longueur d'année.



Conseil *récréatif* et
culturel de Grande-Anse

Il est composé de personnes dévouées qui ont à coeur le développement de notre village. » a confié le maire, Gilles Thériault.

UNE GRANDE FAMILLE

Josée Boudreau est la présidente du comité. Elle est solidement appuyée par une équipe d'une douzaine de personnes: Geneviève Sirois, vice-présidente, Annie Vienneau, secrétaire/trésorière, Nicole Degrâce, Carole B. Landry, Corinne Landry, Julie Roy, Annie Vienneau, Geneviève Sirois, Anne Landry et Rose-Marie Blanchard, toutes deux représentantes du conseil municipal et Béatrice Chevat, représentante de l'École Léandre-LeGresley à titre d'agente communautaire. Le comité est grandement épaulé par le directeur général de la municipalité, Patrick Thériault.

LES BONS INGRÉDIENTS

Il faut croire que la recette concoctée par le comité ravit la population si l'on considère le nombre de citoyens et de bénévoles qui ont pris part aux activités: patinage familial avec les mascottes de la pat patrouille, la vente-débaras communautaire appelée à devenir un événement annuel, les célébrations de la fête du Canada, le Festival du cerf-volant et un souper spaghetti en guise de collecte de fonds pour le comité.

« Visiblement, les gens de la grande région de Grand-Anse sont heureux de voir la vie communautaire prendre un souffle nouveau. Ça leur permet de se rencontrer, de socialiser, de rencontrer les plus jeunes et finalement de faire de nouvelles connaissances. C'est vraiment beau à voir... », de commenter la présidente.

LA COMMUNICATION

Pour conserver un lien étroit avec la population, le Conseil récréatif et culturel de Grande-Anse a créé sa propre page Facebook dans laquelle on y publie régulièrement des annonces publicitaires et des mises à jour sur l'ensemble des activités. S'ajoutent à cela, l'envoi de feuillets d'information par courrier, l'utilisation du panneau d'affichage électronique de la municipalité et la distribution d'affiches dans les commerces locaux. « C'est important que les gens entendent parler de nous régulièrement. Quand on présente des événements, ils sont les premiers informés », de conclure Josée Boudreau.

Pour ce qui est du conseil municipal, on se croise les doigts que ce bel esprit communautaire soit ancré pour de bon dans la municipalité. « C'est vraiment bien parti; les membres du comité sont dynamiques et remplis de bonnes intentions. De notre côté, on leur offre notre collaboration et un soutien maximal », a indiqué M. le maire.



L'affiche annonçant les activités durant l'été 2018.

Après bien des discussions et de réunions, les élus ont proposé de mettre sur pied un comité dont la responsabilité serait de planifier et d'organiser divers événements tout au long de l'année.

Ce précieux comité qui a changé bien des choses en 2018 est devenu réalité au début de l'année. Il a pour nom Conseil récréatif et culturel de Grande-Anse (CRCGA). « Bien que l'idée est partie de nous, le conseil n'a aucun mérite. Tout le crédit revient à un groupe de citoyennes engagées qui a fait preuve de leadership pour assurer la mise en place de ce comité.

« Il y a vraiment une belle synergie qui se dégage entre nous. Notre intention commune est d'offrir une programmation qui va plaire à l'ensemble de la population. Mais aussi efficaces soient-ils, tous nos efforts n'iront nulle part sans l'appui des bénévoles du village. Jusqu'à présent, ils ont déclaré présents à tous nos événements, ce qui a largement contribué à notre succès. Nous tenons à les remercier et surtout nous les invitons à continuer », de dire Mme Boudreau.



www.grande-anse.net/web

VILLAGE DE PETIT-ROCHER

La Maison de l'Acadie va naître dans la communauté

« **J**e vous l'avoue, j'ai utilisé mes meilleures intentions à vendre auprès des organismes et des bailleurs des fonds cette excellente nouvelle. Et, en toute honnêteté, j'en suis très fier, à la fois pour Petit-Rocher et pour l'Acadie du Nouveau-Brunswick. C'est un peu comme ancrer du leadership "au pied d'une roche à Petit-Rocher". »



Voici à quoi ressemblera la future Maison de l'Acadie aussitôt les travaux terminés.

Telle est la conclusion d'un vibrant discours prononcé par le maire de Petit-Rocher, Luc Desjardins, suite à l'annonce d'un investissement de 895 333 \$ provenant des deux paliers gouvernementaux afin d'apporter des améliorations au Complexe Madisco. Ces améliorations s'inscrivent dans le cadre d'un plan visant à transformer le centre pour en faire la Maison de l'Acadie, un complexe communautaire qui offrira des services aux francophones, aux Acadiens et Acadiennes.

Le financement en question servira à ajouter des sorties d'urgence, à moderniser le système de chauffage et de ventilation et à apporter d'autres améliorations nécessaires pour mieux servir les organisations communau-

taires qui sont hébergées dans le complexe à Petit-Rocher. Le Comité permanent de développement du Juvénat, qui est un des locataires du complexe, fournira le reste des fonds pour ce projet évalué à 2,6 millions \$. M. le maire a confirmé que les travaux ont débuté cet été et se termineront d'ici 8 à 10 mois.

MYLÈNE OUELLET-LEBLANC COMBLÉE...

Pour sa part, la présidente du Comité permanent de développement du Juvénat, Mylène Ouellet-LeBlanc, a

souligné que les améliorations apportées au bâtiment permettront aux groupes provinciaux, comme la Société de l'Acadie du N.-B., l'Association francophone des municipalités du N.-B. et la Société des Jeux de l'Acadie, de maintenir leurs bureaux dans le nord de la province. « De plus, dit-elle, les différents centres régionaux qui offrent des services essentiels à la population seront plus en mesure d'offrir un accueil de qualité aux gens qui se rendent à l'édifice quotidiennement. »

LE MAIRE EST SOULAGÉ

Luc Desjardins a profité de l'occasion pour revenir sur les principaux débats qui ont mené éventuellement à l'établissement du siège social de la SANB à Petit-Rocher. Sans aller dans tous les détails, nous relevons certaines de ses citations.

« Dans l'histoire récente de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, un débat s'est articulé, au début des années 1980, autour du rôle de la Société de l'Acadie du N.-B. Et particulièrement du fait que son siège social était situé à Moncton. On se rappellera qu'on est au lendemain de la Convention nationale des Acadiens de 1979 à Edmundston et de l'Assemblée générale annuelle de 1980 à Shippagan qui se solderont en un schisme entre l'élite traditionnelle et une nouvelle mouvance acadienne. Les organismes sont alors exclus de notre société nationale et la SANB est restructurée pour se rapprocher de "son" monde sur le terrain. »



Luc Desjardins

Edmundston. D'autres lieux sont aussi considérés. En fin de compte, Petit-Rocher devient le compromis acceptable et honorable, entre toutes les factions en cause. Ce sera le début d'une belle aventure. . . »

« LA DISTANCE A SES CÔTÉS POSITIFS »

« En plus de la SANB, de la Société des Jeux de l'Acadie et de l'Association francophone des municipalités du N.-B., la Commission d'aménagement du district de

Belledune y a installé ses locaux. Avec l'évolution du temps, la Commission des services régionaux Chaleur et son Office du Tourisme Chaleur y logent leur bureau principal. Il n'est pas facile de tenir un siège social d'une organisation provinciale dans le nord du Nouveau-Brunswick. Que ce soit à Petit-Rocher ou ailleurs. »

« À titre de président de l'AFMNB, je peux témoigner de l'effort additionnel que cela impose en temps et en voyages. Mais je demeure convaincu que cette distance des centres du Sud de la province présente aussi des côtés positifs. Elle permet, par osmose, une pensée proche des préoccupations des communautés du Nord. Elle permet également, par la force des choses, de longues discussions et réflexions entre nos dirigeants sur les routes de notre province. Si on croit en l'avenir du monde rural au nord de notre province, il n'est pas interdit d'y installer le siège de plusieurs de nos organisations nationales. La Maison de l'Acadie, c'est un peu ça. »

VILLAGE DE SAINT-ANTOINE

Vers une communauté active et en santé

Au cours des dernières années, la municipalité de Saint-Antoine a mis l'emphasis sur le mieux-être de ses concitoyens en misant, entre autres, sur l'activité physique. Le centre communautaire est devenu un lieu de rassemblement important grâce à la mise en place de deux programmes.

MAMANS EN FORME

En février 2018, le village démarre un programme d'entraînement avec une instructrice locale reconnue dans le milieu, Nathalie Doucet. Le programme appelé Mamans en forme est offert de deux à trois fois par semaine pour les mamans et leurs bébés (âgés de 0 à 2 ans).

La réponse des mamans a été instantanée: le programme connaît un vif succès depuis le début et attire des participantes de toute la grande région du Sud-Est.

Selon l'agente communautaire du village de Saint-Antoine, Tina Bitcon, l'activité est idéale pour les femmes en congé de maternité ou à la maison qui veulent socialiser, rencontrer d'autres mamans tout en faisant de l'activité physique en compagnie de leurs bébés.

« Les objectifs visés sont la remise en forme des mamans après leur grossesse ou encore se maintenir en bonne condition physique. La demande est si grande que la municipalité a l'intention d'ajouter de nouvelles sessions à sa programmation régulière à l'automne, durant la période hivernale et possiblement l'été prochain si l'intérêt est toujours là », de raconter Mme Bitcon.

CLUB DE MARCHÉ

Puis, depuis le début de l'année 2018, le centre communautaire a ouvert ses portes cinq jours par semaine afin d'encourager ses citoyens et citoyennes, ainsi que les gens des régions avoisinantes à venir pratiquer la marche à l'intérieur.

Les personnes âgées ont été celles qui ont profité le plus de cette nouvelle initiative pendant l'hiver puisque le mauvais temps les empêchaient d'aller prendre une marche à l'extérieur.

« Avec l'implantation de ces nouveaux programmes, le village de Saint-Antoine démontre qu'il veut sensibiliser les gens aux bienfaits de l'activité physique et au mieux-être afin de favoriser une communauté active et en santé », de conclure l'agente communautaire.



Pour en savoir davantage sur ces programmes ou pour tout autre information, visitez le www.saint-antoine.ca



Le saviez-vous?



• Le village de Saint-Antoine a été fondé en 1832 et incorporé en 1966. Depuis, le village ne cesse de s'épanouir et de grandir, comme le reflète bien son slogan, « P'tite ville en campagne ».

• Le village est fier de ses nombreux services offerts aux citoyens, de ses sentiers multifonctionnels pour la marche et le vélo ainsi que de ses deux parcs communautaires.

• Saint-Antoine est également le lieu de naissance de Louis J. Robichaud, le premier Acadien à être élu premier ministre du Nouveau-Brunswick. Vous pouvez y voir le monument commémoratif érigé en son honneur.

Des étoiles communautaires qui brillent!

Si la Ville d'Edmundston multiplie les histoires à succès au cours des dernières années, c'est parce qu'elle a la chance de pouvoir compter sur des hommes et des femmes dévoués qui ont à cœur l'épanouissement de la communauté dans tous les secteurs d'activités. Ce sont tous de grands leaders à leur manière.

Dans le cadre d'une cérémonie spéciale tenue le 29 avril 2018, le conseil municipal a honoré sa nouvelle cuvée d'Étoiles communautaires. Chaque année, le conseil prend bien soin de souligner le travail, l'engagement communautaire et le rayonnement de citoyens et organismes par l'entremise d'une soirée appelée « reconnaissance des Étoiles communautaires ».

Source : Ville d'Edmundston

CETTE ANNÉE, UN TOTAL DE 18 « ÉTOILES » ONT ÉTÉ RECONNUES DE FAÇON FORMELLE. IL S'AGIT DE :

Lucie Levesque : pour ses 25 années de bénévolat au sein du Club de patinage artistique d'Edmundston.

Shawn Sawyer : sélectionné pour faire partie de la distribution de Crystal, nouvelle production du Cirque du Soleil.

Équipe d'improvisation de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany : pour avoir remporté une médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie canadienne.

Rémi Levesque : pour avoir été choisi pour participer aux Jeux du Canada 2017 en vélo de montagne.

Émilie Grace Lavoie : médaillée d'argent dans la catégorie « Sculpture et Installation » aux Jeux de la Francophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Ilias Rachidi : participation aux Jeux du Canada 2017 en natation.

Marie-Pierre Lavoie et Marie-Ève Picard : membres de l'équipe de volley-ball du Nouveau-Brunswick qui s'est rendue en grande finale au Jeux de la Francophonie canadienne.

Arielle Wyatt : prix « Volet Jeunesse Richelieu » 2017 du Prix littéraire Antonine-Maillet-Acadie Vie.

Le Blizzard d'Edmundston : pour ses grands succès à la fois sur la glace et dans la communauté.

Manon Whittom : pour l'innovation et le succès de son commerce, zéro déchet, Terraterre.

Julie Michaud : plus haute distinction de l'agence nationale « Partenariat en Éducation » en étant nommée « Directrice exceptionnelle au Canada ».

Louise Guérette : coprésidente du comité organisateur des Jeux d'hiver 50+ Acadie Québec.

Réjean Michaud et Carole Jalbert : pour le succès remporté par le livre de recettes « Les recettes de Pépère », dont la vente permet d'offrir des déjeuners aux enfants partout dans le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick.

Judith Levesque et Tracy Desbiens : pour les nombreuses innovations introduites dans leur salle de classe pour améliorer l'expérience et le taux de réussite de leurs élèves.

Lise Beaulieu : récipiendaire du Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération



La cuvée 2018 des étoiles communautaires. Bravo aux récipiendaires.

VILLE DE BERESFORD

L'identité francophone et acadienne est à la hausse!

La culture est devenue omniprésente à Beresford, au plus grand bonheur de la population. Au conseil municipal, on a décidé d'en faire une priorité, il y a de cela quelques années, et on commence à obtenir des résultats prometteurs.

Rappelons les principales étapes qui ont mené à l'épanouissement du secteur culturel. En 2013, après une consultation publique d'envergure, la Ville de Beresford élabore un premier plan stratégique de cinq ans. Le plan prévoit, entre autres, la formation d'un comité citoyen dont la mission principale sera de valoriser l'identité francophone et acadienne en développant un sentiment d'appartenance à la communauté de Beresford.

Une première rencontre d'information, initiée par le maire de l'époque Paul Losier, a eu lieu en décembre 2013. Après une année de recrutement, de définition de son mandat et de précision à son fonctionnement, le Comité de développement culturel a chapeauté ses premières activités à l'été 2015 avec le lancement de Beresford fête l'Acadie.

Le Comité de développement culturel s'était préparé plusieurs mois à l'avance pour donner un véritable coup de barre aux célébrations du 15 août. Ayant reçu de nombreuses suggestions d'activités de la part des citoyens et citoyennes,

le comité a décidé d'échelonner les célébrations sur trois jours. La réponse de la population de Beresford et des visiteurs fut excellente. Depuis ce temps, la vitalité culturelle est à la hausse dans la communauté.

POLITIQUE CULTURELLE

Le deuxième accomplissement majeur fut l'adoption d'une politique culturelle au printemps 2016. Afin d'ancrer le rayonnement de la culture et du patrimoine dans la réalité de ses citoyens et citoyennes, la Ville a retenu trois grands axes de développement. Chacune des actions de la municipalité gravitera autour d'un des axes suivants :

- 1) L'affirmation de l'identité culturelle de la communauté et du milieu;
- 2) L'accès et la participation des citoyens et citoyennes à la vie culturelle;
- 3) Le soutien à la création locale et à ses manifestations pour en assurer la pérennité.

Après que la Ville s'est dotée d'une Politique culturelle, il fallait trouver le moyen de l'appliquer. À cet effet, un forum de consultation publique a eu lieu en novembre 2017. Le forum, qui a réussi à attirer une soixantaine de personnes, a abordé la question de la culture sous toutes ses facettes afin de développer un plan culturel.

La Ville de Beresford se réjouit d'avoir tous les outils entre les mains pour bien encadrer les activités existantes et tenir de nouvelles activités grâce à l'implication citoyenne.



Il s'agissait de la première édition de cette grande fête acadienne qui s'est étalée sur trois jours. Auparavant, la Fête nationale de l'Acadie à Beresford se limitait au lever du drapeau acadien le 15 août, suivi d'une activité à la plage.



Voici les membres du Comité de développement culturel. Première rangée, de gauche à droite : Line Cormier-Saint-Cyr, Aurèle Michaud, président, et Marie-Reine Mallet. Deuxième rangée : Araya Bekele, Daniel Comeau, Paul Losier et Bruno Poirier, conseiller municipal. Absents : Marie-Claude Gagnon et Jean Allain.

VILLE DE CARAQUET

Le Gala de la chanson... une référence dans les Provinces atlantiques



Qu'ont en commun les Donat Lacroix, Calixte Duguay, Raymond Breau, Lina Boudreau, Lisa LeBlanc, Sandra Le Couteur, Denis

Richard et... compagnie. Ces artistes ont tous gagné le Gala de la chanson de Caraquet au moins une fois dans leur vie artistique.



Il va sans dire que le Festival acadien a eu un gros mot à dire dans l'éclosion du Gala de la chanson puisque l'événement a été intégré officiellement dans la programmation du festival. En raison de sa grande popularité, il a donné

le coup d'envoi du Festival acadien pendant de nombreuses années. Le Gala de la chanson de Caraquet est considéré aujourd'hui comme le plus important concours de la chanson francophone en Atlantique.

L'année 2018 marque le 50^e anniversaire de l'événement qui est devenu, au fil des décennies, un incontournable pour la communauté des artistes acadiens. Quand on discute avec les auteurs-compositeurs-interprètes et les interprètes, ils sont les premiers à dire à quel point leur participation à une édition du Gala de la chanson a été déterminante dans la suite de leur carrière respective.

UN COFFRE À OUTILS QUI N'A PAS DE PRIX

La solide formation offerte aux candidats par de grands professionnels de la chanson quelques semaines avant le Gala, la façon de maîtriser le trac avant de monter sur scène et la confiance en soi qui t'habite grâce à de précieux conseils devient ni plus ni moins un bagage exceptionnel pour chacun des concurrents. Les artistes vont utiliser ce coffre à outils tout au long de leur vie. Tous s'entendent pour dire que le Gala de la chanson est une école de formation en soi.

Dans les archives, on mentionne que ce tremplin a permis l'émergence de plus de 600 artistes depuis le premier gala en 1969. On raconte que c'est le père Louis Duguay qui, dans les années soixante, a commencé à organiser des boîtes à chansons, à Caraquet. Suite à cela, en 1969, il a eu l'idée de mettre sur pied un Gala qui a suscité immédiatement l'engouement des gens.

SON LIEN AVEC LE FESTIVAL ACADIEN

Réalisant tout le potentiel que représente un tel événement, Ghislaine Foulem a décidé en 1970 de mettre en place une organisation capable d'assurer la permanence d'un tel concours. Au début, cette manifestation artistique visait à promouvoir différentes formes d'art : chanson, poésie et musique instrumentale. Ensuite, le mandat du Gala s'est précisé : découvrir, développer et promouvoir la relève de la chanson francophone en Acadie.

VIRAGE IMPORTANT

Dans le cadre de son 50^e anniversaire en 2018, le Gala s'est renouvelé complètement. Une nouvelle image, un concours changé et ouvert aux groupes, un volet formation amplifié, davantage de prix, un gala pour les enfants, l'ouverture d'un centre de la chanson acadienne et un grand spectacle hommage pour le 50^e.

Grâce à l'établissement de nouveaux partenariats avec un grand nombre d'organismes et d'entreprises, beaucoup plus de prix ont été versés cette année pour les finalistes et lauréats (prix et bourses totalisant plus de 50 000 \$.) Les artistes de 17 ans et plus des quatre Provinces atlantique pouvaient s'inscrire en solo ou en groupe qu'ils soient auteurs-compositeurs-interprètes ou interprètes.

Autre grand changement, la finale du Gala n'a pas eu lieu durant le Festival acadien afin de donner encore plus de visibilité à cet événement d'envergure. Après les auditions, la formation des demi-finalistes, la demi-finale le en juillet dernier et la formation des finalistes au mois d'août, la grande finale du Gala a eu lieu le 22 septembre. En tenant compte des commentaires entendus, la nouvelle recette plaît au public et devrait se poursuivre dans le futur.



www.galadelachanson.ca

VILLE DE DIEPPE

Découvrez le disc golf

C'est connu, la Ville de Dieppe offre une palette élargie d'activités sportives et récréatives à ses citoyens et citoyennes. Le mieux-être, la qualité de vie, le plein air et la saine alimentation sont des valeurs importantes dans cette ville du sud-est de la province. Depuis 2017, une nouveauté s'est ajoutée dans la programmation et c'est le disc golf.

C'est quoi le disc golf ?

Gagnant en popularité depuis les dernières années, ce sport s'apparente au golf à plusieurs niveaux. Tout comme ce dernier, il se joue sur un parcours de 18 trous et l'objectif est de compléter la partie avec le moins d'essais possible.

La différence est que le disc golf se pratique avec un Frisbee que le joueur doit faire entrer dans un panier. De plus, il s'agit d'un sport accessible qui ne requiert pas d'équipement élaboré et qui est simple à jouer.

Il faut compter de 1 h 30 à 3 h pour compléter le parcours, selon l'achalandage et le niveau d'habileté du joueur. Le terrain est situé près du Club Garçons et Filles de Dieppe et l'accès est gratuit. Il est ouvert été comme hiver et chaque saison offre ses défis particuliers sur le parcours.

PROFITER DU PLEIN AIR

«Ce nouveau terrain de disc golf permet aux participants de profiter du plein air en s'adonnant à une activité récréative plaisante et non structurée. Le parcours de disc golf connaît un succès et une popularité fulgurante depuis son ouverture en juillet 2017 et le terrain a été très fréquenté, même pendant l'hiver », mentionne Luc Bujold, gestionnaire principal du service Culture, loisirs et vie communautaire à la Ville de Dieppe.



Le disc golf se pratique avec un Frisbee que le joueur doit faire entrer dans un panier.



Julie Bélanger, agente communautaire à la Ville de Dieppe, raffole du disc golf
(Photo gracieuseté Acadie Nouvelle)

« Nous avons des gens d'un peu partout dans la région qui s'y rendent afin de pratiquer cette activité. Assez simple à maîtriser et peu coûteux, les utilisateurs nous mentionnent qu'ils ont beaucoup de plaisir à jouer ce sport et découvrir le parcours », a-t-il ajouté.

Tout ce qu'il vous faut est un disque spécial que vous pouvez vous procurer dans un magasin d'équipement sportif et connaître les règlements, affichés au début du parcours. Allez dès maintenant tenter votre chance et tester vos habiletés de lancer au parcours de disc golf!



Pour les activités et événements, consultez la page Facebook (www.facebook.com/Disc-Golf-Dieppe)

Source : Catherine Clusiau

Ouverture du sentier littéraire

C'est au mois de février dernier que la Commission des loisirs de la Ville de Lamèque a procédé à l'ouverture de son sentier littéraire au Centre plein air Aca-Ski, lors de la Journée de la famille. Un total de 17 panneaux ont été installés dans le sentier de raquettes à l'intérieur desquels les pages du livre « Il neige grand-papa » étaient attachées.

Les familles pouvaient donc aller prendre une bonne marche en plein air tout en lisant un conte pour enfants. Une fois de retour au chalet, un petit questionnaire en lien avec l'histoire était remis aux familles. Au total, 14 familles ont participé à l'activité. On prévoit à nouveau ouvrir le sentier l'hiver prochain afin d'y présenter plusieurs histoires pour les enfants.

Cette activité a été rendue possible grâce au financement de la province du Nouveau-Brunswick (secteur mieux-être).



Déjà, une décennie pour « Deux îles, mille trésors Lamèque-Miscou »

Le projet ne devait durer que le temps du Congrès mondial acadien 2009 dans la Péninsule acadienne. Devant l'insistance des gens de la région et le succès remporté dans le cadre du congrès, des bénévoles passionnés ont décidé de poursuivre l'aventure.

Ce fut une sage décision puisque l'initiative « Deux îles, mille trésors Lamèque-Miscou » a célébré son 10^e anniversaire en 2018. « C'est un grand projet rassembleur mené de main de maître par un groupe de bénévoles dont la présidente est Zénobie Haché qui accomplit un travail magistral », a confié le coordinateur, Jean-Gilles Lanteigne.

UNE MINE D'OR DE PETITS TRÉSORS

Le concept de Deux îles, mille trésors permet à la clientèle touristique et à la population locale de découvrir de véritables petits trésors dans cette belle grande région. « Bien sûr, les gens connaissent le phare de Miscou, le parc écologique de Lamèque et certaines de nos belles plages, mais les Îles acadiennes, c'est beaucoup plus que cela », raconte le coordinateur.

À l'aide d'un questionnaire, les visiteurs (en grande majorité des Québécois) doivent parcourir une quarantaine de sites répartis dans douze communautés. On leur fait découvrir, entre autres, le patri-

moine religieux (églises), les particularités de la faune et de la flore, ainsi que des plages magnifiques qui ont un cachet unique, mais qui n'offrent pas nécessairement les services de base. Des prix totalisant environ 2000 \$ sont à la portée des participants à chaque année.

COMMENTAIRES ÉLOGIEUX

« Lorsque le trajet est terminé, les gens nous disent qu'ils ont passé de beaux moments. Nous entendons régulièrement des commentaires de la sorte :

« Bravo! Super belle façon de découvrir les petits coins des îles. Nous avons adoré. »

« Quelle belle expérience! Wow, bravo aux organisateurs et merci beaucoup de nous avoir fait découvrir d'une façon aussi originale votre belle région. »

« Ce fut une expérience enrichissante pour toute la famille et nos petits-enfants. Nous reviendrons l'an prochain. »

Il va sans dire que de tels commentaires sont une source de motivation pour les bénévoles et confirment que nous avons une bonne recette entre les mains », de dire Jean-Gilles Lanteigne.

En conclusion, le coordinateur a ciblé un certain nombre de raisons qui peuvent expliquer la longévité du projet « Deux îles, mille trésors Lamèque-Miscou ». « L'engagement exceptionnel du comité organisateur (chaque communauté est représentée) ; le soutien des partenaires financiers; des recommandations émises par des consultants nous ont permis d'améliorer le produit; l'appui des organismes touristiques comme l'Office du tourisme de la Péninsule acadienne et notre acharnement à travailler pour améliorer notre activité chérie année après année. »



POUR PLUS DE DÉTAILS, VISITEZ LE WWW.LAMEQUEMISCOU.CA

VILLE DE RICHIBUCTO

Le Centre Kent-Nord : une source de grande fierté!

Le Centre multifonctionnel Kent-Nord qui comprend, entre autres, un aréna de 600 sièges, remplacera l'aréna J. Charles Daigle qui a été détruit par les flammes en décembre 2009. Il faut dire que pendant plus de trois décennies, l'ancien aréna fut au cœur de plusieurs histoires fabuleuses dans la communauté.

Il a donné vie à des événements majeurs dont les gens se souviennent encore; a contribué à stimuler l'économie locale; et a permis à des milliers de familles de pratiquer leurs sports favoris soit le hockey et le patinage artistique. Pour Richibucto, l'aréna n'était pas qu'une simple installation récréative. C'était un lieu de rassemblement où les gens de la communauté et des régions avoisinantes se rencontraient pour assister à des rencontres importantes.

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

C'est pourquoi, pour les résidents de Kent-Nord, ce nouveau bâtiment a une grande signification. Il va embellir l'environnement de la région grâce au travail acharné d'un groupe de personnes. Le comité du Centre Kent Nord a été créé en 2016. Immédiatement, les membres ont tissé des liens serrés avec différents partenaires pour travailler vers un seul et unique objectif, soit la construction d'un Centre multifonctionnel. Ils ont voulu avant tout créer un endroit qui sera accessible aux gens de la communauté et dont la population de Kent-Nord sera fière. Dans ce sens-là, le comité peut dire mission accomplie.

Le conseil municipal, par la voix du maire, Roger Doiron, se montre très reconnaissant à l'endroit des membres du comité et de son président, Éric Paquet. « Ce comité a accompli un travail magistral à partir de la préparation des devis jusqu'à la réalisation finale du projet.



Le maire, Roger Doiron, montre fièrement la maquette du futur Centre Kent-Nord (gracieuseté Acadie Nouvelle).

Tous ont consacré énormément de temps et d'énergie dans cette initiative majeure et nous tenons à les remercier profondément » a déclaré le premier magistrat de la ville de Richibucto.

UN APPUI FINANCIER DE TAILLE

Au niveau financier, les deux paliers gouvernementaux ont versé chacun 3,3 millions de dollars. Une autre somme de 1,5 million de dollars a été amassée via une importante campagne de financement dans la grande région de Richibucto. « Les gouvernements, les entreprises d'ici et de l'extérieur et les gens des communautés visées nous ont appuyé financièrement dans cette belle aventure. Si le Centre Kent - Nord voit le jour, c'est grâce à un effort collectif exceptionnel », a laissé entendre le maire Doiron.

« Au nom du conseil, je veux remercier sincèrement les citoyens de la ville, les municipalités environnantes et les Districts de services locaux pour leur confiance et leur soutien financier. »

Le nouveau Centre multifonctionnel, construit au coût de 9,9 millions de dollars, comprend un aréna, un centre de conditionnement physique, une salle de gymnase multifonctionnelle, une piste de marche, une salle de conférence et une cantine.

À noter que la construction a débuté en décembre 2017 et sera complétée au mois de novembre juste à temps pour l'ouverture officielle prévue le 1er décembre 2018. Nul doute que cette journée restera gravée à jamais dans l'histoire de la communauté.



RICHIBUCTO
NOUVEAU-BRUNSWICK

www.richibucto.org

VILLE DE SAINT-QUENTIN

Un nouveau cinéma fait le bonheur de la communauté

Présentant des films depuis 1948, le Théâtre Montcalm était un lieu très apprécié de la population de Saint-Quentin. Malheureusement, en 2012, suite à un effort colossal du comité du cinéma Montcalm pour trouver les fonds nécessaires à la mise à jour du système de projection, une inspection du bâtiment révèle des failles majeures dans la structure du théâtre, forçant du coup la fermeture du cinéma. Les équipements détenus par le comité, dont les sièges, furent donnés à la polyvalente A.-J.-Savoie (PAJS). Ce premier geste aura marqué le début d'une belle aventure.

La directrice des Sports, Loisirs et Vie communautaire de la Ville, Marie-Josée Landry, a passé en revue les étapes, marquées par de nombreux efforts et de la détermination, qui ont mené à l'ouverture du nouveau cinéma le 26 mai 2017. Une Histoire à succès qui rejaillit sur la Ville de Saint-Quentin.

« L'idée de rouvrir le Cinéma Montcalm dans l'amphithéâtre de la PAJS trottait déjà dans la tête du comité et de la direction de l'école. En 2015, l'implication de la Ville a facilité la réalisation de ce beau projet. Outre la Ville, les partenaires engagés dans la démarche furent : la direction et le personnel de la PAJS, le comité du Cinéma Montcalm, le Groupe Savoie et le conseil des élèves de la PAJS. »



Photo des partenaires qui ont rendue possible la réouverture du cinéma : Première rangée, de gauche à droite : Marie-Josée Thériault, agente de développement culturel et communautaire de la PAJS, Marie-Josée Landry, directrice des Sports, Loisirs et Vie communautaire, Chantal St-Laurent Levesque, directrice adjointe de la PAJS et Joliane Martel, représentante du Conseil des élèves de la PAJS. Deuxième rangée : Paul Castonguay, directeur de la PAJS, Sonia Caron, chef d'équipe et enseignante ressource de la PAJS, Guylaine Thériault, membre de l'ancien comité du Cinéma Montcalm, Nicole Somers, maire de Saint-Quentin, Jean-Claude Savoie, propriétaire du Groupe Savoie et Lison Gauvin, présidente de l'ancien comité du Cinéma Montcalm.

INVESTISSEMENT

« D'abord, une somme de plus de 100 000 \$ a été investie dans le projet afin de mettre à jour l'équipement de projection et le système de son ; insérer l'amphithéâtre convenablement ; acheter un nouvel écran amovible et transformer un local de l'école en cantine (maïs soufflé, boissons gazeuses, friandises), ce qui fait le bonheur des cinéphiles. »



La salle peut accueillir jusqu'à 254 personnes.

Marie-Josée mentionne que plus d'une soixantaine de bénévoles sont impliqués dans le fonctionnement du cinéma dont sept groupes qui s'occupent tour à tour des projections de film. La salle peut accueillir un maximum de 254 personnes. Un film est présenté toutes les fins de semaine. De plus, un film pour la famille est présenté tous les 3^{es} dimanches du mois. Les représentations débutent en septembre et se terminent au début juin avant de prendre une pause pour la saison estivale. Selon la directrice, la réponse du public est excellente.

« Une clientèle régulière et solide s'est établie de semaine en semaine et nous voyons que l'habitude d'aller voir un film en couple, en famille, entre amis et même seul est en train de renaître chez la population de Saint-Quentin et des environs. Évidemment, certains films à succès attirent foule à chaque représentation. » Elle a foi en l'avenir du cinéma. « À mon avis, la démarche est permanente et pour longtemps. En tout cas, l'aventure va se poursuivre tant et aussi longtemps que les cinéphiles de la région seront présents. »



VILLE DE SHIPPAGAN

Une communauté bien debout depuis six décennies

Tout au long de l'année, les citoyens ont l'occasion de célébrer le 60^e anniversaire de leur ville. Ils ont été nombreux à participer à l'une ou l'autre des nombreuses activités concoctées par un comité nommé par le conseil municipal. « 60 ans, pour une communauté, c'est un exploit digne de mention qui mérite une grande attention de notre part », a déclaré la maire, Anita Savoie Robichaud.

Elle se dit toujours émue et admirative devant l'engagement et le dévouement de la population. « Les gens éprouvent une grande affection pour leur communauté. Sur une période de six décennies, il s'en passe des choses pour n'importe quelle ville. Lorsque Shippagan a eu à traverser des moments plus pénibles, la population a trouvé le moyen de se mobiliser et d'apporter des solutions. À l'inverse, quand nous vivons des moments de réjouissance comme le 60^e anniversaire, les gens n'hésitent pas à célébrer. C'est un signe que la population est profondément attachée à Shippagan et ça paraît sur le visage de tous et chacun. Pour un maire, il n'y a pas de plus beau sentiment et ça me touche au plus haut point. »

DE GRANDES ÉMOTIONS

Depuis maintenant six décennies, cette ville de la Péninsule acadienne reconnue pour son industrie de la pêche commerciale et son positionnement dans le domaine de l'éducation postsecondaire (UMCS et CCNB-PA) a vécu de grandes émotions. D'une part, en mettant sur pied des projets innovateurs et d'autre part, en affrontant des moments difficiles durant ce long parcours comme c'est le cas pour toutes les communautés.

Dans l'esprit de la mairesse, il ne fait aucun doute que « sa » ville et « ses » citoyens sont parmi les plus résilients de la Péninsule acadienne, voire de la province. Elle a rappelé, à titre d'exemple, des événements majeurs comme la menace de fermeture du Collège Jésus-Marie (aujourd'hui l'Université de Moncton, campus de Shippagan) dans les années 1970 et les émeutes pendant le conflit du secteur des pêches il y a 15 ans.



Anita Savoie Robichaud, maire

UNE COMBATIVITÉ À TOUTE ÉPREUVE

« Nous en avons vu de toutes les couleurs mais à chaque fois, nous nous sommes tenus debout comme de fiers acadiens et acadiennes. Nous avons cette capacité de retomber rapidement sur nos pieds. Les gens de Shippagan sont des personnes ingénieuses qui savent se sortir d'une impasse lorsque la situation l'exige », déclare avec enthousiasme Mme Savoie Robichaud.

Selon elle, c'est probablement ce qui explique la longévité de la ville. Son dynamisme, qui constitue en quelque sorte sa marque de commerce, ainsi que la diversification de ses champs d'activité - en matière d'éducation, de recherche et de services, entre autres, sont un gage de sa vitalité qui perdurera pour encore longtemps. « Pour une petite ville comme la nôtre, c'est impressionnant de voir à quel point nous avons toutes les infrastructures de base nécessaires et les services essentiels dont la population a besoin! »

LE BONHEUR EST À SHIPPAGAN

La maire souligne avec un brin d'humour que le bonheur se trouve à Shippagan et « ... ce n'est pas moi qui le dis. Des chercheurs de la Vancouver School of Economics ont procédé à l'analyse de plusieurs sondages menés auprès de 400 000 répondants répartis dans des centaines de collectivités canadiennes à propos de la satisfaction de leur vie en général. Ils ont conclu que si on voulait être heureux, il était préférable de vivre dans de petites communautés. Shippagan arrive en 2^e place, après Neebing, en Ontario, et devant Channel-Port-aux-Basques à Terre-Neuve. Le lien suivant le confirme : (www.ctvnews.ca/canada/small-communities-the-happiest-places-in-canada-study-finds-1.3945469). »



Vue aérienne de la ville de Shippagan

Pour connaître la programmation du 60^e anniversaire et plus encore, visitez le site web...



www.shippagan.ca



NOUVELLES

DE NOS MEMBRES ASSOCIÉS

ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS DU 3^e ÂGE DU N.-B.

« L'apprentissage pour toute une vie! »

Parlant de l'intelligence et de la santé, Bill Gates disait récemment que le cerveau, « c'est comme un muscle, si on ne le fait pas travailler, il meurt ». Le milliardaire ne disait là rien de nouveau. Les fondateurs des Universités du 3^e âge le disaient bien avant lui en se motivant à créer des UTA.

L'apprentissage, le désir d'apprendre et de continuer à enrichir sa personne par des connaissances nouvelles, c'est la santé. L'Association des universités du 3^e âge du N.-B. (AUTANB) a justement pour slogan « l'apprentissage pour toute une vie ». Ce slogan se concrétise par un geste très simple : GROUILLE OU ROUILLE qui fait figure de devise. Comme le disent ces trois mots, si tu ne grouilles pas, intellectuellement comme physiquement, tu perds du vernis.

UN TOTAL DE HUIT COMPOSANTES

L'AUTANB regroupe huit composantes qui couvrent les régions du Nouveau-Brunswick à forte concentration francophone : l'UTANO (Nord-ouest), l'UTASE (Sud-Est), l'UTAR (Restigouche), l'UTACH (Chaleur), l'UTAC (Caraquet), l'UTAS (Shippagan), l'UTAT (Tracadie) et l'UTA – Capitale (Fredericton). Chaque composante agit à un rythme qui varie d'une région à l'autre.

Ensemble, ces huit composantes représentent plus de 3000 personnes regroupées dans un même esprit de promotion du mieux-être des 50+. On sait très bien que le vieillissement, c'est un phénomène irréversible, mais on sait aussi que ses effets ne le sont pas. Le vieillissement n'est pas synonyme de décrépitude.

PARTENARIATS

L'AUTANB œuvre en partenariat avec le ministère du Développement social, la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., le Centre de



La photo nous fait voir les ex-présidents de l'UTAT lors du Gala du 25^e de l'organisme à Tracadie. Assis, dans l'ordre habituel : Norma McGraw, Marie D'Amour, Donald Benoit et Dianna May Savoie, conseillère et représentante de la Ville de Tracadie. Debout : Rodrigue Haché, Bernard McLaughlin, le père Zoël Saulnier, Donald Cormier, Gérald Robichaud, Oscar Melanson, président par intérim de l'UTAT, et Benoit Duguay, président de l'AUTANB.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AUTANB.

Dans l'ordre habituel, assis : Raymonde Boulay-LeBlanc, directrice générale, Benoît Duguay, président et Lynn Thériault (Edmundston). Debout : Denise Savoie (U de M), Nadine Poirier (Moncton), Rolande O'Connel (Chaleur), Norma Dubé (Fredericton), Lorraine Léger, (Restigouche), Christiane Laviolette (Restigouche), Rodrigue Haché (Tracadie), Jules Boudreau (Caraquet) et Armand Caron (Shippagan).

recherche sur le vieillissement de l'Université de Moncton et le Regroupement des organismes oeuvrant à la mise en oeuvre de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du N.-B. (PALC). Solidaire en même temps des regroupements de la promotion des droits des aînés, dont notamment l'Association francophone des aînés du N.-B. (l'AFANB).

L'UTAT a célébré dans les premiers mois de l'année 2018 son 25^e anniversaire de fondation au Centre des Chevaliers de Colomb de Pont-Landry par un gala de reconnaissance pour ses ex-présidentes et ex-présidents. Si Bill Gates avait été là, il aurait vu plus de 150 personnes du Troisième âge qui n'avaient rien de la décrépitude.

Source : Benoît Duguay, président de l'AUTANB et de l'UTASE



http://web.umoncton.ca/uta/Association/Accueil_AUTANB.html

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES AÎNÉS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Les 50 ans et plus adorent les Rendez-vous Mieux-être

L'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick (AFANB) compte plusieurs histoires à succès à son actif. Mais celle qui prend réellement le haut du pavé depuis les dernières années est les Rendez-vous mieux-être 50+.

C'est une formule bien réfléchie qui a gagné le cœur des 50 ans et plus. Le nombre de personnes qui se déplacent dans les communautés pour participer à cette activité ne cesse d'augmenter année après année. L'ex-directeur général de l'AFANB, James Thériault, nous parle du phénomène que sont devenus les Rendez-vous mieux-être 50+.

LES GENS SE RECONNAISSENT DANS CETTE DÉMARCHE

« C'est vraiment incroyable ce qui se passe avec cette initiative, mise de l'avant il y a de cela une douzaine d'années. Je crois que les objectifs de base recherchés par cette démarche (offrir des outils aux personnes aînées afin qu'elles deviennent plus autonomes, avoir une meilleure qualité de vie, trouver des pistes de solution pour qu'elles puissent demeurer le plus longtemps possible à leur domicile) rejoignent les préoccupations des 50 ans et plus. »

Selon M. Thériault, la qualité et la diversité de la programmation, la présence de conférenciers de marque qui traitent de sujets brûlants d'actualité, les kiosques

et l'animation musicale sont tous des ingrédients qui plaisent aux délégués. « À mon avis, cette activité permet aux gens de socialiser, d'apprendre une foule de choses et de s'enrichir intellectuellement tout en s'amusant dans un contexte de détente et de joie. Ce n'est pas pour rien que 96 % des personnes ont exprimé leur satisfaction aux sessions automnales 2017. »

TOUT UN BILAN EN 2017

AU PRINTEMPS,

un total de 506 personnes ont assisté à l'un ou l'autre des huit Rendez-vous Mieux-être ;

À L'AUTOMNE,

douze communautés ont été ciblées pour présenter l'événement et environ 920 personnes y ont pris part.



ON REVIENT EN FORCE EN 2018

« Cette année, nous metons sur l'importance de maintenir les 50 ans et plus en mouvement afin d'assurer une vie communautaire saine ; de bien les renseigner et de les outiller sur tous les aspects de la promotion de la santé. Nous présenterons également des ateliers au sujet de l'engagement communautaire, du bénévolat, et de la santé psychologique. »

Le directeur général de l'AFANB a confirmé la tenue d'une vingtaine de rencontres avec des infirmières qui feront l'évaluation de la santé des personnes présentes. « Ce sera à nouveau des journées bien remplies pour tous ceux et celles qui répondront à notre invitation. » M. Thériault a indiqué que tous les intervenants impliqués pour assurer la bonne marche de l'événement (Clubs de l'âge d'or, groupes d'aînés, conférenciers, artistes, infirmières, exposants, AFANB, ministère provincial du Développement social) démontrent un bel exemple de collaboration. « Cette synergie me plaît énormément », a-t-il dit en guise de conclusion.

À toutes les séances, comme celle de Shediac et de Grand-Sault, on prend le temps de se dégourdir.



Association francophone
des aînés du
Nouveau-Brunswick
Au cœur de l'action en Acadie!

RENDEZ-VOUS
mieux-être 50+

www.afanb.org

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES PARENTS DU N.-B.

L'éducation en français, tout le monde y gagne!

L' Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) et le Réseau des ayants droit (RAD) qu'elle pilote contribuent activement aux réflexions et débats sur les politiques, les programmes et les pratiques en milieu minoritaire et francophone. Ces dernières années, leurs efforts ont permis la conception de plusieurs outils et activités qui rendent cette contribution encore plus concrète et efficace.



Ainsi, autour du message « L'éducation en français, tout le monde y gagne! », l'AFPNB et le RAD ont conçu des outils originaux, portés par l'idée que l'éducation en français est au cœur de la vitalité de nos communautés francophones et un outil essentiel pour assurer leur développement.



Cet aide-mémoire peut servir d'outil de communication avec les parents.

Un jeu coopératif et interactif de même qu'un aide-mémoire font partie des outils développés. Ils ont été construits autour de cinq messages-clés visant à valoriser l'éducation de langue française.

UN JEU COOPÉRATIF DE PREMIÈRE QUALITÉ

Tout y est pour passer un bon moment : un plateau de jeu, des cartes et des jetons, le tout mis en action dans un esprit de coopération,

d'échange et d'apprentissage collectif. Le jeu vise les intervenants du domaine social, communautaire et de l'éducation. Il constitue un outil de sensibilisation aux réalités et défis de l'éducation de langue française en milieu minoritaire, mais surtout un levier important de mobilisation.

UN AIDE-MÉMOIRE POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES PARENTS

Comment s'y prendre pour parler des choix en matière de langue d'éducation avec les parents? Comment outiller les intervenants dans la transmission de connaissances clés sur les droits linguistiques, le développement du langage, le processus de francisation ou l'appartenance communautaire?

Animés par ces questions, l'AFPNB et le RAD ont conçu un aide-mémoire pour les intervenants qui sert aussi d'outil de communication avec les parents. Chacun des messages véhiculés aux parents est accompagné d'une page-outil avec des éléments importants à transmettre et des idées concrètes pour guider les parents.

L'AFPNB et le RAD accompagnent toujours leurs outils d'activités visant leur appropriation, avec en tête que l'on apprend mieux en interaction avec les autres et que l'échange permet à tous de s'enrichir.

Source : Chantal Varin, directrice générale



Un jeu coopératif qui vous assure de passer de bons moments et qui favorise l'apprentissage collectif.

BUREAU RÉGIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU NORD-OUEST

Héros des mains propres!

Déterminées à faire leur part afin de sensibiliser la communauté à développer de saines habitudes d'hygiène des mains, les infirmières en santé publique du Réseau de santé Vitalité, zone 4, ont développé un projet innovateur, intitulé **HÉROS DES MAINS PROPRES... Mission lavage des mains!**

L'objectif de cette initiative est de promouvoir l'hygiène des mains auprès des enfants, car 80 % des infections courantes peuvent se transmettre par les mains, une bonne hygiène des mains est la façon la plus efficace pour se protéger des maladies contagieuses.

Ce projet a été mis en œuvre en 2015-2016 auprès des enfants d'âge préscolaire. Il a permis de développer des ressources promotionnelles et éducatives qui permettent de favoriser de saines habitudes d'hygiène des mains en milieu de garde et à la maison.

LE PUBLIC CIBLE S'AGRANDIT

En 2017-2018, l'initiative s'est poursuivie auprès des élèves des écoles primaires du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO). Les infirmières impliquées ont offert des formations aux élèves des comités santé et mieux-être intéressés. Les élèves formés provenant des écoles primaires des quatre coins du DSFNO comptent maintenant des membres de l'escouade Héros des mains propres! La mission des élèves des comités santé et mieux-être est d'offrir des ateliers éducatifs et interactifs aux enfants de la maternelle à la 2e année, portant sur de saines habitudes d'hygiène des mains.

PROJET BIEN DOCUMENTÉ

Lors des séances de formation des formateurs, les infirmières de la santé publique ont partagé, entre autres, une gamme de ressources, telles que des

présentations, du matériel pour la démonstration du lavage des mains, des affiches, des coloriages, des autocollants et un livre de conte. Un bulletin d'information pour les parents et un certificat de participation furent également remis aux élèves participants.

UNE CHANSON A ÉTÉ RÉALISÉE

Cette initiative a également permis de partager un disque compact avec la chanson « Héros des mains propres », une œuvre originale, créée par des élèves et amis de l'École régionale Saint-Basile, en collaboration avec les infirmières de la Santé publique et l'organisme Place aux compétences.

IL EST POSSIBLE D'ÉCOUTER
LA CHANSON

« **Héros des mains propres!** »
en cliquant sur le lien

You Tube

www.youtube.com/watch?v=HeMeeAQg4e

Pour plus de renseignements :
Martine Michaud, infirmière et
coordonnatrice en promotion de la santé.
Téléphone : (506) 735-2065
et courriel (martine.michaud@gnb.ca).



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-BASILE

Première rangée, de gauche à droite : Kim Thibodeau et Anabel Dorion.
Deuxième rangée : Marie-France Thibault, infirmière en Santé publique, Véronique Lizotte,
Lily Bonenfant, Émilie Thibodeau, Valérie Deschenes et Chloé Thibodeau.

COMITÉ AVENIR JEUNESSE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Guide pour valoriser les produits locaux

Depuis mars 2018, la population de la Péninsule acadienne a entre ses mains un Guide de valorisation des produits locaux appelé : « LES FIERTÉS de chez nous ». Si cette initiative a pu voir le jour, on doit une fière chandelle aux jeunes de la Péninsule qui ont sensibilisé les gens à l'importance de valoriser les produits locaux, ainsi qu'au Réseau de développement économique et d'employabilité du Nouveau-Brunswick (RDÉE NB) qui a mené le projet à terme.



Marie-Ève Michon, à gauche, et Suzanne Arsenault étaient bien fières de présenter les nouveaux outils de promotion. Cette initiative a nécessité beaucoup de travail et les efforts déployés sont récompensés. (Gracieuseté Acadie Nouvelle)

Souriante et fière à la conférence de presse à Bas-Caraquet, Suzanne Arsenault, coordonnatrice du comité Avenir Jeunesse, rappelle le contexte. « Il y a quelques années, lors des États généraux de la jeunesse de la Péninsule acadienne, un plan stratégique (2015-2035) comportant 106 recommandations a été adopté. Parmi les résolutions, il y avait celle de la valorisation des produits locaux. »

SOUTENIR NOS PRODUCTEURS ET NOTRE ÉCONOMIE LOCALE

« Les jeunes avaient vraiment des demandes particulières, dit-elle. Ils n'ont pas demandé que des géants comme Walmart viennent s'installer dans la région. Non, ils ont plutôt demandé quelque chose qui se rapproche de la terre pour garder bien vivante notre belle Péninsule acadienne. »

Cette volonté des jeunes a été bien entendue par le RDÉE NB qui a pris la balle au bond et qui a mené habilement le dossier par la suite.

Marie-Eve Michon, gestionnaire en développement économique communautaire du RDÉE NB, a manifesté une très grande joie en présentant les nouveaux outils. « L'achat local est un mouvement qui prend de l'importance au

Nouveau-Brunswick. Manger ce qui pousse ou ce qui est produit chez nous, c'est à la fois soutenir nos producteurs et notre économie locale », a-t-elle dit.

Même son de cloche du côté de Thomas Raffy, président-directeur général du Conseil économique du Nouveau-Brunswick. « Grâce à ces outils, nos entreprises pourront faire la promotion de leurs produits auprès du grand public. La valorisation de l'achat de produits locaux permet non seulement de soutenir l'activité de nos entreprises, mais aussi d'aider

à la création d'emplois et à la croissance économique de notre province. »

L'IDÉE POURRAIT SE RÉPANDRE

Le guide a été développé de manière à mettre en valeur les produits qu'offrent les producteurs de la région et à identifier les endroits où se les procurer. Il propose plusieurs façons de valoriser ces produits. Marie-Ève Michon a indiqué qu'il n'a pas été facile de trouver tous les producteurs locaux de la Péninsule acadienne.

« Il faut comprendre que ce ne sont pas tous les producteurs qui sont dans les médias sociaux. Il a fallu faire une certaine recherche ailleurs et lancer un appel à la collaboration des gens. Nous avons réussi à en dénicher un certain nombre. » RDÉE NB prévoit faire une mise à jour du guide sur une base annuelle.

L'idée de produire un Guide sur la valorisation des produits locaux pourrait fort bien se frayer un chemin dans les autres régions. Selon Mme Michon, des régions comme Kent, Restigouche et Madawaska ont manifesté de l'intérêt. « Notre intention est d'avoir un guide dans toutes les régions », a-t-elle confirmé.



COMMUNAUTÉS ET LOISIR NOUVEAU-BRUNSWICK

Trottibus... l'autobus qui marche!



Avec Trottibus, on marche en toute sécurité.

Pour la première fois au Nouveau-Brunswick, le projet Trottibus a vu le jour au printemps 2018! Qu'est-ce que le Trottibus? C'est un autobus pédestre qui permet à des élèves du primaire de se rendre de la maison à l'école à pied en toute sécurité.

Des trajets d'autobus pédestre avec arrêts prédéterminés seront donc créés et pris en main par des bénévoles sélectionnés et formés en sécurité routière afin d'accompagner les élèves à l'école de façon encadrée. L'idée de mettre en place un tel projet est venue de parents qui militaient pour le transport actif dans leurs écoles. Ils ont donc approché le CLNB qui a pris le projet en mains dans le cadre de son volet communautaire.

Dans le cadre de cette initiative, les principaux rôles de Communautés et loisir N.-B. sont de former les responsables du projet dans les écoles intéressées, de leur fournir tous les outils nécessaires et de les aider au recrutement de bénévoles (au besoin). C'est à l'école Mgr-François-Bourgeois de Shediac que le projet a pris son envol au printemps 2018. Depuis, CLNB a fait plusieurs présentations dans des écoles francophones de la région qui ont démontré un vif intérêt. L'objectif est d'intégrer le concept dans au moins deux écoles par année.

Le Trottibus est une initiative de la Société canadienne du cancer (SCC), division du Québec. Elle est rendue possible grâce à l'appui financier de l'Agence de la santé publique du Canada. Être actif est l'une des façons de diminuer les risques de cancer. C'est pourquoi la SCC a décidé d'encourager les jeunes et moins jeunes à intégrer la marche dans leur mode de vie.

CONGRÈS CLNB-RNB

Le Congrès annuel de CLNB s'est fait conjointement avec notre pendant anglophone, Recreation New Brunswick. Le congrès a eu lieu les 17 et 18 octobre 2017 à Fredericton. Ce fut une première fois que les deux organismes s'unissaient pour présenter cet événement annuel. C'est à la deuxième journée du congrès que les délibérations se sont faites la main dans la main avec notre homologue anglophone. Une initiative que l'on peut qualifier de succès. Bien sûr, tous les ateliers de cette journée ont été offerts dans les deux langues officielles avec possibilité de traduction simultanée, comme la conférence livrée par la championne olympique, Catharine Pendrel.



Un congrès qui a marqué une nouvelle ère de collaboration.

En se regroupant, plusieurs occasions de réseautage avec de nouvelles connaissances se sont matérialisées pour nos membres. Par le fait même, CLNB a accru sa visibilité auprès des membres de Recreation New Brunswick. Le Congrès annuel de Communautés et loisir Nouveau-Brunswick est un événement qui rassemble les intervenants, travailleurs et bénévoles qui œuvrent dans le milieu des loisirs sous toutes ses formes. Lors de l'événement, plusieurs conférences, ateliers et activités sont offerts aux membres. Ces derniers ont également l'occasion de faire du réseautage et de partager leurs connaissances et compétences avec les autres intervenants.

Source : Julie Bélanger

CONSEIL PROVINCIAL DES SOCIÉTÉS CULTURELLES

Une présence enrichissante au Festival international au Mali

Voilà un bon coup pour le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) dont l'expérience acquise sera bénéfique pour la suite des événements. C'est donc avec empressement que le CPSC a accepté l'invitation de participer, par l'entremise de sa directrice générale, Marie-Thérèse Landry, au 5^e Festival international de Slam et Humour au Mali (FISH / MALI) à Bamako, en mars dernier.



Marie-Thérèse toute souriante à la remise des prix.



La directrice générale a eu l'occasion de développer de nouvelles connaissances.

Ce festival est organisé par le centre culturel Maison Agoratoire en partenariat avec l'Institut Français de Bamako. L'événement a pour objectif global de promouvoir l'éducation et de contribuer à la consolidation de la paix et du dialogue interculturel au milieu jeune par la promotion des activités artistico-culturelles. Cette année, le thème choisi était « L'épanouissement des jeunes et des personnes en situation de handicap et de vulnérabilité ».

Pour l'occasion, la directrice générale du CPSC a animé un atelier sur l'inclusion sociale dans une école. Les participants devaient fabriquer une grosse tête carnavalesque d'une personne noire non voyante qui porte des verres fumés et qui déambule avec une canne blanche. Quelques jours plus tard, Marie-Thérèse Landry a participé à une table de discussion sur l'inclusion sociale des personnes ayant un handicap et vivant une situation de vulnérabilité.

Pour la présidente du conseil, Vicky Caron, ce fut une belle tribune de découverte et de rayonnement de la culture acadienne. « Nous sommes fiers que notre organisme était présent à cet événement et que nous étions représentés par notre directrice générale. »

TOUTE UNE EXPÉRIENCE !

Mme Landry est revenue gonflée à bloc et comblée par cette expérience. « En 2017, nous avons mis sur pied un Festival de slam/poésie afin d'encourager la prise de parole publique en français. Il s'agissait de ma première expérience dans un Festival de slam, autre que celui que nous avons instauré. Le fait d'être présente à cet

événement m'a permis d'observer les façons de faire et va nous permettre d'orienter notre événement de façon à mieux accueillir les Jeux internationaux de la francophonie en 2021. »

Elle ajoute que sur le plan culturel, l'Afrique surprend! Elle a été en mesure d'observer que les gens sont très attentifs à toutes manifestations qui touchent ce secteur d'activité. « Par exemple, lors de la compétition d'humour, le dimanche après-midi, tout le voisinage était au rendez-vous sur la place publique, représenté par tous les groupes d'âge. J'ai pu également remarquer le regard et l'écoute attentifs des enfants. »

« Enfin, puisque le thème portait sur l'inclusion sociale, j'ai eu la chance de rencontrer les autres panélistes provenant de différents pays et qui gèrent des structures tout aussi intéressantes les unes que les autres. Je pense, entre autres, à l'organisme VOICE, HUMANITÉ & INCLUSION qui fait un travail exceptionnel. Pour résumer, c'est une expérience qui m'a fait grandir comme personne et qui sera salubre pour le CPSC pour la suite des choses... », de conclure la directrice générale.

À noter que le 2^e Festival international de Slam-Poésie en Acadie (FISPA), organisé par le Conseil provincial des sociétés culturelles, se tiendra en novembre/décembre 2018.

CONSEIL D'ÉDUCATION DU DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE NORD-EST

De nouvelles initiatives ont vu le jour

Le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est (CEDSFNE) est fier de ses accomplissements et des nouvelles initiatives mises en place au cours de l'année scolaire 2017-2018.

« Ce fut une excellente année pour nous, a déclaré la présidente du CEDSFNE, Ghislaine Foulem. Dans un esprit de collaboration, nous avons mis en oeuvre diverses initiatives qui auront des retombées très positives pour la suite des choses. » Voici donc un résumé de ces principales réalisations.

- L'ajout d'une dimension sur la « Pensée critique » dans le profil des écoles. Ces données fournissent des indicateurs relatifs à la capacité des élèves de prendre position, de prendre des décisions et de résoudre des situations en fonction de l'information présentée pour certaines matières.

- Création d'un forum de discussion avec les parents lors des séances ordinaires du conseil dans le but de favoriser le dialogue et de connaître leurs opinions à propos des enjeux liés à nos finalités, soit: la réussite éducative, l'acquisition d'aptitudes favorisant l'épanouissement personnel et social et la construction identitaire.



Ghislaine Foulem, présidente du CEDSFNE

- Amélioration des modalités du Forum jeunesse qui a connu un grand succès cette année en augmentant la durée de l'événement et le nombre de participantes et participants des niveaux de la 9^e à la 12^e année.

- Collaboration avec la Ville de Bathurst pour la réalisation d'une étude sociolinguistique visant la région Est de cette municipalité.

« Le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est a multiplié les efforts pour en arriver à ce résultat. Nous en sommes bien fiers car ce sont des initiatives qui nous tenaient à coeur », a laissé entendre Mme Foulem.

UN MOT SUR LE DSFNE

Le District scolaire francophone Nord-Est dessert la population acadienne et francophone des régions de Campbellton, Bathurst et de la Péninsule acadienne. Il dénombre un total de 34 écoles dont 18 des niveaux primaires et 7 des niveaux secondaires. Sa population scolaire est composée de 9 035 élèves dont 6 215 au niveau primaire et 3 090 au secondaire. Il compte également 2 695 enfants d'âge préscolaire.



Le saviez-vous?

CADRE D'IMPUTABILITÉ

Le District scolaire a innové en adoptant une approche résolument orientée vers l'amélioration continue et la reddition de comptes. Le Cadre d'imputabilité et d'amélioration du District scolaire francophone Nord-Est se veut un outil important d'épanouissement des communautés en permettant aux écoles de cibler des pistes d'amélioration pertinentes et signifiantes et au Conseil d'éducation de progresser vers l'atteinte de ses finalités. Il s'agit d'un levier important à la croissance de la communauté acadienne et francophone. La mise en oeuvre du Cadre devient dorénavant la responsabilité de tous les membres du District scolaire francophone Nord-Est, une équipe dynamique qui partage une vision et a une priorité « la réussite de l'élève. »

PETITE ENFANCE DU DSFNE

L'équipe de la Petite enfance du District scolaire francophone Nord-Est a pour mandat d'appuyer l'intégration des secteurs de la petite enfance et de l'éducation afin d'assurer un continuum d'apprentissage pour les enfants de 0 à 8 ans. L'objectif est de poursuivre la livraison de services professionnels, efficaces et structurés tout en s'assurant que les enfants seront outillés pour l'entrée à l'école.

L'équipe de la Petite enfance du DSFNE compte présentement 13 employés. Le territoire du DSFNE compte environ 2 700 enfants de 0 - 5 ans et plus de 105 installations de garderies couvrant le territoire du DSFNE, ce qui représente 3 235 places.



COOPÉRATIVE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL-ACADIE

Elle réussit haut la main à promouvoir l'entrepreneuriat collectif

La Coopérative de développement régional-Acadie (CDR-Acadie) a été fondée en 2004 dans le but de promouvoir l'entrepreneuriat collectif partout au Nouveau-Brunswick. Depuis ses débuts, elle a soutenu le développement de plus d'une cinquantaine d'organismes et d'entreprises collectives. Son mandat consiste, entre autres, à encourager l'entrepreneuriat coopératif, c'est-à-dire la création d'entreprises coopératives dans différents secteurs d'activités économiques.

La CDR-Acadie compte présentement 35 membres réguliers et 17 membres auxiliaires. Ensemble, ils contribuent au mouvement coopératif, participent à la gestion de l'organisme et favorisent le développement économique du Nouveau-Brunswick.

L'ARRIVÉE D'UNE MULTITUDE D'ENTREPRISES COLLECTIVES

Par le passé, les entreprises coopératives étaient principalement financières et alimentaires, mais une nouvelle tendance coopérative se

dessine grâce à la création d'une multitude d'entreprises collectives intéressantes et diversifiées, notamment des terrains de camping, comme le Camping Coop Parc



Daigle, des exploitations agricoles, comme la coopérative Ferme Terre Partagée, et des organismes communautaires, comme La Barque. L'entreprise collective est devenue une réponse à un besoin communautaire; elle se développe collectivement et crée une richesse pour sa région.

Cette forme d'entreprise est une solution tant pour les régions rurales que pour les régions urbaines, puisqu'elle s'adapte aux réalités géographiques, économiques et démographiques. De plus, il n'y a aucune condition préalable pour démarrer une entreprise collective et chaque projet peut être soutenu par l'expertise de la CDR-Acadie.

Source : Anik Charbonneau

POUR INFO :

Courriel :
info@cdracadie.ca ;

Site web :
www.cdracadie.ca



LinkedIn

Photo prise lors du lancement de la Phase II du projet « La relève d'entreprise par la voie coopérative ». L'équipe de la CDR-Acadie est en compagnie du député fédéral d'Acadie-Bathurst, Serge Cormier.

DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE DU NORD-OUEST

Le dépassement de soi à l'honneur

Près de 1000 coureurs, dont 650 élèves de la 6^e à la 12^e année du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO) et leurs 200 accompagnateurs ont pris part à la 4^e course à relais Je bouge, j'apprends!, le 9 juin dernier. Le parcours de 60 kilomètres, menant de Grand-Sault à Edmundston, était entrecoupé d'arrêts obligatoires à tous les km afin de permettre aux coureurs de se relayer. Pour l'occasion, le dépassement de soi plutôt que la rapidité était à l'honneur.

Une telle course à relais est orchestrée annuellement depuis 2015 par le comité régional Je bouge... j'apprends! Celui-ci est formé par des membres du personnel du DSFNO, de même que par des professionnels et des partenaires communautaires de la région, ayant à cœur la santé physique et psychologique des enfants et adolescents. Leur mission principale, fortement influencée par celle du Grand défi Pierre Lavoie, est de favoriser et de promouvoir de saines habitudes de vie.

UNE ACTIVITÉ RASSEMBLEUSE

Chaque année depuis la création de la course à relais, des employés des écoles du DSFNO s'engagent bénévolement au sein de l'équipe accompagnatrice. En plus de courir aux côtés des jeunes lors du grand jour, ceux-ci s'entraînent avec eux et veillent à les préparer dès le mois de janvier. Au fil des ans, des étudiants et des membres du personnel des campus d'Edmundston de l'Université de Moncton et du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick se sont aussi notamment greffés à l'équipe accompagnatrice.

De plus, chaque année, le grand public est invité à encourager les participants en courant les premiers et les derniers kilomètres du relais avec eux. Une invitation à laquelle des gens de toutes les générations répondent avec enthousiasme! Les organisateurs peuvent également compter sur l'appui de généreux partenaires financiers.

UNE ACTIVITÉ QUI PREND DE L'AMPLEUR

La première course à relais, en 2015, a été organisée pour les élèves du DSFNO. Environ 360 d'entre eux, de même qu'une quarantaine d'accompagnateurs, y ont participé cette année-là. Le mouvement n'a eu de cesse de prendre de l'ampleur depuis. Si bien qu'en 2018, pour la 4^e édition, une délégation du district scolaire anglophone voisin était de la partie. Celle-ci était formée par une centaine de jeunes provenant de trois écoles et de leur cinquantaine d'accompagnateurs.

L'instigatrice de la course à relais, Madame Kathleen Rice, voit grand pour l'avenir. Elle espère que d'ici quelques années, les jeunes de tous les districts scolaires de la province auront l'opportunité d'y participer. Mme Rice est membre fondatrice du comité Je bouge, j'apprends! et agente pédagogique au DSFNO.

Source : Julie Poulin, coordonnatrice des relations stratégiques au DSFNO.



Quelle magnifique photo qui démontre de façon éloquentte la fierté et la joie qui animent les participant-es de la 4^e course à relais Je bouge, j'apprends!



DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE SUD

Rachel Schofield Martin est une passionnée de saine alimentation

C'est une petite révolution alimentaire qui a été initiée dans les écoles du District scolaire francophone Sud (DSFS) par Rachel Schofield Martin, coordonnatrice en saine alimentation et en entrepreneuriat social au district.

« J'étais agente de développement communautaire à l'école Blanche-Bourgeois de Cocagne et le service alimentaire qu'on avait ne répondait plus à nos besoins, de dire l'enseignante de carrière. Comme on prêchait la saine alimentation à l'école, j'ai commencé à demander la création d'un nouveau service alimentaire en 2009 et j'ai eu l'occasion de démarrer l'initiative en 2011. »

RÉSEAU DES CAFÉTÉRIAS COMMUNAUTAIRES

Quatre écoles emboîtent le pas en 2012, puis 15 en 2013 et c'est alors qu'on crée le Réseau des cafétérias communautaires qui offre maintenant ses services alimentaires dans 25 écoles du DSFS. L'organisme à but non lucratif, complètement indépendant du district, fait affaire avec une trentaine d'entreprises locales.

« Ce concept de cafétéria a été développé en se basant sur quatre piliers qui sont l'entrepreneuriat, l'éducation, la santé et le développement durable », poursuit-elle. De plus, c'est en accord avec la mission du district d'engager l'élève dans sa réussite éducative, sa construction identitaire et son mieux-être global.

PROGRAMME APPRENTI EN ACTION

Mais Rachel n'allait pas s'arrêter là. Complètement investie dans l'aventure, elle a développé le Programme Apprenti en action afin d'enseigner les compétences alimentaires. L'enseignement de ces compétences se fait en salle de classe afin de les rendre accessibles à tous. Cuisiner, déguster, apprécier pour créer le goût de cultiver sont les objectifs de ce programme.

Elle produit aussi des ressources pour le jardinage écologique avec différentes fiches d'information.

Avec le dynamisme et l'enthousiasme démontrés lorsqu'elle en parle, il est évident que plusieurs autres projets verront le jour afin de cultiver des enfants et des communautés en santé.



Rachel Schofield Martin

Pour Rachel Schofield Martin, c'est une réussite communautaire. « Je n'aurais pu réussir tout ça sans l'appui du District scolaire, du personnel enseignant, des employées des cafétérias et de différents partenaires du district et du ministère. On récolte le fruit de chacun de nos petits efforts », de conclure cette passionnée de saine alimentation.

Source : Ghislaine Arsenault, coordonnatrice des relations stratégiques



FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Tournée INESTIMABLE
dans les écoles secondaires du N.-B.

À l'automne 2017, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), avec la complicité du MACS-NB, s'est rendue dans les classes des écoles secondaires francophones. L'objectif : parler de l'estime de soi avec les jeunes.

Le projet « INESTIMABLE ! » fut initié par les membres de la FJFNB lors de son assemblée générale annuelle en mai 2016. L'organisme souhaitait alors bénéficier d'une campagne de sensibilisation, ainsi qu'une tournée sur l'estime de soi. Lors des tables rondes à l'AGA, les jeunes ont dépeint un état alarmant de la situation de l'estime de soi chez les élèves.

Une fois dans les salles de classe, deux animatrices ont animé des ateliers à travers toute la province afin de sensibiliser et d'outiller les jeunes sur les thèmes suivants : l'importance de l'estime de soi et de son identité culturelle et les méfaits des médias; l'impact des publicités et des techniques de retouche de photos; la diversité et la subjectivité des standards de beauté.

CERCLES DE COMPLIMENTS

Pour tenter de remédier à la situation, les jeunes dans chaque école ont eu l'occasion de participer à des cercles de compliments (envers les autres et envers eux-mêmes) et d'écouter les témoignages personnels des animatrices, basés sur son corps et l'importance de l'accepter tel qu'il est.

Durant ces échanges, la FJFNB a récolté auprès des jeunes des témoignages positifs et encourageants pour alimenter la campagne #JeSuisInestimable lancée sur nos médias sociaux. Pour les rédiger, ils devaient répondre à la question : « qu'est-ce que tu écrirais à une personne pour illuminer sa journée et lui donner des énergies positives? »

Cette tournée a ainsi permis à de nombreux élèves de sortir de leur zone de confort et d'être sensibilisés à l'importance d'apprendre à s'aimer pour avoir des relations saines avec les autres. Au moment des évaluations pour savoir ce qu'ils avaient retenu, les jeunes ont notamment mentionné « ma différence est une force » et « j'ai la solution à l'intérieur de moi ». Ces résultats positifs nous ont encouragés à inclure l'activité du cercle des compliments dans nos colloques jeunesse.

Source : Anne-Sophie Farion



FJFNB

Fédération des jeunes francophones
du Nouveau-Brunswick



L'initiative de la FJFNB sur l'estime de soi s'est répandue dans les salles de classe à travers la province.

RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE LA PA

Nouvelle initiative : Pensez frais – Péninsule acadienne

La saine alimentation occupe de plus en plus d'espace dans la conscience des gens en matière de mieux-être. Le Réseau de sécurité alimentaire de la Péninsule acadienne, qui est chapeauté par le Réseau d'inclusion communautaire de la PA, a dévoilé à Lamèque, en mars, une toute nouvelle initiative appelée « Pensez frais - Péninsule acadienne. » Un tel programme existe ailleurs dans la province, comme dans les régions Chaleur, Miramichi et Fredericton.

En quoi consiste ce nouveau programme? Pensez frais permet aux gens d'acheter des sacs de légumes et des fruits frais chaque 1^{er} mardi du mois à un coût de 10 \$. L'inscription au programme est de 5 \$. La personne est libre de se retirer ou de demeurer abonnée aussi longtemps qu'elle le veut. « Les légumes et les fruits ne sont pas un luxe et devraient être accessibles à tous. Un programme comme celui-ci permet aux gens de consommer davantage de bons aliments, favorisant ainsi de saines habitudes de vie », de déclarer Monica Thériault, directrice du Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne.

L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

En entrevue, la directrice du RIC-PA est revenue sur la démarche qui a mené à la mise en place d'un tel programme. « Un groupe de personnes qui avaient à cœur l'insécurité alimentaire sur notre territoire a formé le premier Réseau de la sécurité alimentaire de la Péninsule acadienne. Dans ce groupe, il y avait des intervenants provenant de tous les horizons : banques alimentaires, CCNB, ministère de l'Éducation et Développement de la petite enfance, bénévoles, médecins, diététistes de la santé publique et autres. »

« Rapidement, il est devenu évident que le réseau avait besoin d'une personne qui pourrait travailler sur des objectifs précis entre les

réunions. Le Réseau de la sécurité alimentaire de la Péninsule a donc postulé pour une subvention auprès de la Société d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick. La demande a été acceptée et nous avons été en mesure d'embaucher une coordinatrice en sécurité alimentaire pour la Péninsule acadienne en la personne de Stéphanie Godin. Le Réseau lui a fixé deux objectifs : implanter le programme Pensez frais dans la Péninsule acadienne et former des mentors communautaires en alimentation.

DÉFI À SURMONTER

Monica Thériault a ajouté que des membres du Réseau de la sécurité alimentaire de la Péninsule acadienne ont formé une table de travail pour appuyer et guider la coordinatrice. Elle a expliqué que les autres régions où le programme Pensez frais est implanté font affaire avec un important détaillant de Fredericton, mais celui-ci ne se rend pas dans la Péninsule acadienne.

« Au départ, il aurait fallu avoir une commande d'au moins 400 membres. Nous y sommes presque parvenus (en mars, il y avait 370 membres) mais ça nous a empêchés d'avoir accès à un prix compétitif. Nous avons donc créé des partenariats avec des détaillants de la région et des producteurs locaux afin de négocier un prix de vente moins cher. »



POURQUOI Y A-T-IL UN SEUL POINT DE VENTE?

« Nous avons décidé de commencer avec la Ville de Lamèque, car il y a un bon noyau de bénévoles dans la communauté. Le Père Patrick McGraw et l'adjointe en pastorale Jacqueline (Jacky) Plourde sont deux personnes très dynamiques et savent mobiliser les bénévoles. Lorsque la structure sera plus solide, si d'autres communautés manifestent un intérêt, c'est avec plaisir que nous offrirons le programme dans le plus d'endroits possible dans la Péninsule acadienne », d'affirmer Mme Thériault.

La mise en place du programme Pensez frais a été rendue possible grâce à la collaboration des partenaires suivants: la Société d'inclusion économique et sociale, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, le Réseau de santé Vitalité, la Coop de Lamèque, la paroisse Saint-Pierre et le Centre d'activités La Ruhe.



RÉSEAU MIEUX-ÊTRE CHALEUR

Le « Blitz santé enfant-famille » suscite beaucoup d'engouement

Voilà une initiative qui est fort appréciée par la communauté. L'activité appelée « Blitz santé enfant-famille » qui s'est tenue à l'école élémentaire Terry Fox de Bathurst en 2017, a attiré plus de 120 personnes. Cette activité s'inscrit dans le cadre de la Semaine du mieux-être et de la Semaine nationale de la famille, au début octobre.

Le « Blitz santé enfant-famille » existe depuis l'automne 2015 et est organisé conjointement par le Secteur Science infirmière de l'UMCS, site de Bathurst, le Réseau mieux-être Chaleur, Services à la famille Nepisiguit et le Réseau communauté en Santé-Bathurst.

« Cette initiative est née d'un désir de partager l'expertise des stagiaires en Science infirmière en matière d'évaluation de la croissance et du développement des enfants âgés de 2 à 6 ans, pour la mettre au service des familles de la région Chaleur », a expliqué Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être au ministère provincial du Développement social.

ACTIVITÉ RICHE EN INFORMATIONS

Dans un climat convivial, le comité organisateur poursuit trois buts principaux:

- fournir une mesure de la croissance et du développement des 2-6 ans;
- permettre aux parents et aux tuteurs de s'informer et d'effectuer un premier contact avec les ressources communautaires et professionnelles. Ce contact leur permet de soutenir la croissance et le développement optimal de leurs tout-petits;
- célébrer la famille et la culture en incluant un spectacle pendant lequel tous s'amusent ensemble!

Dans le cadre de cette journée spéciale, les participants ont l'occasion d'assister gratuitement à un spectacle familial (la dernière fois, c'était Art Richard) ; d'échanger des trucs et de l'information sur la santé ; et visiter des kiosques. L'an dernier, plus de 120 personnes ont répondu à l'invitation.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Depuis 2017, un nouveau conseil d'administration dirige le Réseau mieux-être Chaleur. Il est composé des personnes suivantes : Dr Samuel Daigle, président ; Josée-Anne Doucet, vice-présidence ; Joanne Russell, trésorière et



secrétaire ; Julie Spence, Serge Beaubrun, Daniel Amegadze, Denise Saint-Onge Charest et Patricia Roy, tous conseillers.

Le Réseau mieux-être Chaleur a pour objectif de travailler au niveau de la santé psychologique, de la sécurité alimentaire, de la création d'un environnement sain et de la promotion du mieux-être, ainsi que de la mise en place d'événements comme la Semaine nationale de la santé et le « Blitz santé enfant-famille ».

À noter que vous pouvez suivre les activités du RMEC sur leur page Facebook.



RÉSEAU MIEUX-ÊTRE DU NORD-OUEST

Une réorganisation qui apporte un souffle nouveau!

Gâce à l'implantation d'une nouvelle structure en 2017, le Réseau Mieux-être du Nord-Ouest a accru sa présence dans les trois grands territoires de la région. Marc Bossé, du RMENO, n'y voit que du positif!

« Cette réorganisation nous permet de rassembler 50 membres en provenance de différents secteurs de la région. Ayant trois équipes indépendantes, mais bien branchées entre elles, la communication est excellente. Ça nous permet de répondre efficacement aux différentes priorités dans les trois grands territoires de notre région » d'exprimer M. Bossé.

En vertu de la nouvelle structure, le territoire est divisé de la façon suivante :

- l'Équipe mieux-être La Vallée;
- l'Équipe mieux-être Madawaska-Centre;
- l'Équipe mieux-être Haut-Madawaska.

Chaque équipe a son conseil d'administration et un comité en lien avec ses propres priorités.

Rappelons que le RMENO a été fondé en 2012. On comptait un réseau à Edmundston puis un autre dans la région de Grand-Sault. « Après quelques années, affirme M. Bossé, on a réalisé que la collaboration était pratiquement inexistante entre les deux instances. De là est partie la réflexion ayant mené à la structure. »

LA COMMUNICATION EST AU PREMIER PLAN

Marc Bossé ajoute que depuis ce temps, le Réseau Mieux-être du Nord-Ouest s'impose de rencontrer au moins deux fois par année les représentants des trois équipes du territoire. On profite de l'occasion pour passer en revue les activités de l'année, les bons coups réalisés et ceux qui ont moins bien fonctionné.



« Ainsi, nous sommes capables de mieux nous entraider entre équipes et de faciliter le travail de tout le monde. »

CONSULTATIONS PUBLIQUES

Même si elles sont regroupées dans un même territoire, les priorités ne sont pas nécessairement les mêmes pour chacune des instances. « C'est pourquoi, raconte M. Bossé, nous avons tenu trois consultations publiques en novembre 2017 afin de sonder le pouls de la population sur leurs intérêts et leurs priorités. Un total de 134 personnes ont participé aux consultations

publiques qui se sont traduites par l'élaboration de trois plans d'action. »

Bien que les plans soient distincts, le porte-parole du RMENO mentionne qu'ils ont tous un dénominateur commun : le développement du mieux-être est au cœur des communautés.

« Depuis la réorganisation, on confirme l'adage qui dit... Ensemble, on est plus forts! »

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE RESTIGOUCHE

Une année remplie de collaborations

L'année 2017-2018 s'est enrichie de plusieurs collaborations au Réseau mieux-être Restigouche (RMER). En octobre 2017, le réseau via son sous-comité, promotion de vie sans tabac, a collaboré avec le Réseau de santé Vitalité à l'organisation de la deuxième édition du Forum sur la dépendance à la nicotine.



Voici le groupe de participants qui ont complété la première édition du Programme de course/marche pour fumeurs. Les participants sont accompagnés dans la photo de leur entraîneure, Agathe Robichaud, ainsi que des membres du Réseau mieux-être Restigouche – comité promotion vie sans tabac; Bruno Poirier, Steve Lagacy et Jean-Guy Martin.

Ce forum visait principalement la formation des personnes travaillant dans le domaine de la santé afin d'acquérir des connaissances ou de maintenir leurs connaissances sur la question de la dépendance à la nicotine.

PENSEZ FRAIS RESTIGOUCHE



Fresh 4 Less! Pensez Frais!

Un autre succès du RMER avec son sous-comité, promotion de la saine alimentation, en collaboration avec le Réseau d'inclusion communautaire du Restigouche a permis d'accueillir un arrêt de la tournée provinciale « Tout le monde mange » du Réseau d'action pour la sécurité alimentaire du NB, au début de l'automne 2017. Les réflexions de cette journée ont mis la table à la planification de l'initiative Pensez Frais Restigouche. Cette initiative favorise l'accessibilité à des aliments frais, locaux et à un prix abordable. Le comité, promotion saine alimentation, souhaite que l'initiative Pensez Frais Restigouche sera répandue à grande échelle dès octobre 2018.

DEUX ÉVÉNEMENTS POUR PROMOUVOIR L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Le réseau a organisé deux nouveaux événements promotionnels visant en premier lieu l'activité physique. En octobre 2017, le RMER a organisé la première édition de la Course des Zombies. Plus de 200 personnes ont parcouru des sentiers du Club plein air les Aventuriers de Charlo et la vaste majorité ont traversé la ligne d'arrivée « sans être contaminés ».

En décembre 2017, par l'entremise de son sous-comité engagement jeunesse, le Réseau mieux-être Restigouche a tenu la première course des Pères Noël. Environ 120 jeunes et moins jeunes ont participé à cette course festive. D'autre part, le RMER était présent avec un kiosque promotionnel lors de la deuxième édition de la compétition internationale de patin ski Sled Dogs le 17 mars, au Parc provincial Sugarloaf. Finalement le sous-comité, promotion de vie sans tabac, a tenu un Programme de course/marche pour fumeurs du 6 février au 27 mars. Dix participants ont complété avec succès le programme.

Le Réseau mieux-être Restigouche a encore plein d'idées en tête pour l'année 2018-2019.

SUIVEZ-NOUS SUR NOTRE PAGE FACEBOOK. 

Source : Bruno Poirier, porte-parole RMER



Plus de 200 personnes ont participé à la première course Zombie.

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE PÉNINSULE ACADIENNE

Promouvoir une vie sans tabac!

Ca fait maintenant sept ans que cet événement a lieu à la fin janvier et ça marche. Le Défi « Qui cesse gagne », organisé par le Réseau mieux-être Péninsule acadienne, en partenariat avec la Coalition anti-tabac de la Péninsule, est relevé chaque année par un bon nombre de personnes désireuses d'écraser la cigarette pour de bon.

Le thème rattaché au Défi 2018 était : « Pour deux poumons en santé, engagez-vous vers une vie sans fumée! » Cet événement mieux-être se déroule sur les ondes de la radio communautaire CKRO. « Nous invitons les gens à communiquer avec nous par téléphone afin de prendre un engagement ferme. Ça peut être de réduire sa consommation de cigarettes ; de cesser de fumer ; de garder son environnement sans fumée (maison et auto) ; ou de continuer à vivre sans tabac. »

« Pour ceux qui acceptent, leur nom et l'engagement qu'ils ont pris est divulgué sur les ondes. À cette même émission radiophonique, différents professionnels y participent pour offrir des trucs et des conseils (médecin, diététiste,

inhalothérapeute, anciens fumeurs et autres) », a expliqué Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être au ministère provincial du Développement social.

LE RÉSULTAT !

Pour cette 7^e édition, un total de 120 personnes dont 83 femmes et 37 hommes se sont engagés vers une vie sans fumée! Dans la répartition des âges des personnes qui se sont compromises, on en compte 45 qui ont 55 ans et plus et 36 qui sont âgées de 36 à 54 ans. Voici leurs différents choix d'engagement :

- 8 : personnes ont pris l'engagement suivant : arrêter de fumer (cesser depuis moins d'un mois, cesser le jour du défi ou cesser dans le futur) ;
- 2 : réduire la consommation de tabac ;
- 72 : un environnement sans fumée ;
- 56 : maintenir leur domicile sans fumée ;
- 50 : maintenir leur véhicule sans fumée ;
- 108 : continuer de vivre sans tabac.

UN BEL OUTIL POUR SENSIBILISER LES GENS

« Encore une fois, le comité organisateur est très fier de l'impact positif que représente le Défi « Qui cesse gagne » auprès des gens de la Péninsule acadienne. Puisque l'émission est diffusée à la radio, cette initiative réussit à sensibiliser énormément de personnes, même celles qui ne prennent pas d'engagement. Parler pendant plusieurs heures des effets néfastes du tabac sur la santé suscite une réflexion certaine chez les gens et dans ce sens-là, c'est très positif », de dire Rachel Robichaud.

« De plus, pour accroître notre visibilité en 2018, nous avons utilisé les médias sociaux comme Facebook et de nombreuses personnes ont apporté des témoignages inspirants. De plus, nous avons tourné quelques vidéos en direct qui ont été vues par plus de 6000 personnes. Aucun doute que ces deux initiatives ont enrichi encore davantage les discussions autour de notre Défi « Qui cesse gagne ». Devant un tel résultat, on peut prévoir une 8^e édition en janvier 2019. »



Marie-Josée Roussel est une habituée de cet événement et elle participe activement à l'émission à CKRO.



Le slogan était inscrit à l'endos des chandails des organisateurs.

SOCIÉTÉ DES JEUX DE L'ACADIE

Guy-Laine Legacé... une personne d'exception !

Même si on le souligne lors de la Semaine nationale de l'action bénévole en avril, il ne faut pas oublier l'œuvre de ces personnes dévouées le reste de l'année. Un organisme, tel que la Société des Jeux de l'Acadie (SJA), comme bien d'autres, dépend grandement de l'appui de bénévoles.

Que ce soit au niveau des comités régionaux, de l'organisation d'une Finale, des entraîneurs et gérants d'équipe, il nous serait impossible de les énumérer tous. Un peu plus loin des terrains, la Société elle-même bénéficie d'un conseil d'administration et de plusieurs comités entièrement composés de bénévoles tout à fait dédiés à la tâche.

UN CHEMINEMENT ÉBLOUISSANT

Depuis 22 ans, une personne tourne particulièrement autour des différents échelons de la grande famille des Jeux de l'Acadie. Guy-Laine Legacé, de Robertville (région Chaleur), est connue aujourd'hui à titre de présidente de la Société, mais son cheminement est fort impressionnant.

Au dire de la directrice générale de la SJA, Mylène Ouellet-LeBlanc, elle n'a pas manqué beaucoup de Finales : « Elle y a participé en tant qu'athlète, entraîneure, accompagnatrice, présidente d'un comité régional, employée d'été étudiante à la Société, employée au poste d'adjointe, coordonnatrice du programme Académie jeunesse, vice-présidente et maintenant présidente du conseil d'administration de la Société des Jeux de l'Acadie! »

« NOUS SOMMES CHOYÉS D'AVOIR ACCÈS À DE TELS BÉNÉVOLES »

Une progression et une suite des choses fort impressionnante pour celle qui œuvre (aussi) à titre d'agente des événements pour



Jeux de l'Acadie

les Fondations des hôpitaux de la région Chaleur et de la Péninsule acadienne du Réseau de santé Vitalité. « Lorsque j'ai participé à ma première Finale des Jeux de l'Acadie en 1996, j'étais loin de m'imaginer que 22 ans plus tard, je ferais encore partie de la famille des Jeux. Les postes que j'ai occupés m'ont permis de découvrir l'arrière-scène des Jeux; et laissez-moi vous dire que nous sommes choyés d'avoir autant de bénévoles dévoués à notre organisation. »

« Lors de mon parcours, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes incroyables, de créer des liens d'amitié avec des gens de partout en Atlantique et aussi de voir la

progression de plusieurs athlètes et artistes. Si jamais vous avez l'occasion de vous impliquer avec les Jeux de l'Acadie, je vous invite à sauter sur cette occasion... qui sait où votre expérience pourra vous mener », mentionne Guy-Laine.

Comment exprimer toute l'appréciation que la grande famille des Jeux de l'Acadie ressent pour des personnes s'impliquant autant que Guy-Laine? Bien qu'on souligne l'implication de notre présidente qui nous quitte malheureusement à l'automne 2018, plusieurs autres personnes s'impliquent et sont toujours actives au fil des années! Le tout, dans le but d'aider et de soutenir cette jeunesse acadienne.

Nous vous devons une fière chandelle. Merci!

**C'est le cas de le dire,
Guy-Laine est vraiment « avec
toi aux Jeux de
l'Acadie! »**

Source : Luc Arseneau,
Financement et
Marketing à la
SJA.





TABLE DE CONCERTATION POUR CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE DANS LA PÉNINSULE ACADIENNE

Un napperon révélateur pour contrer la maltraitance envers les aînés

Comme c'est le cas chaque année, la TCCVCFPA a été très active au cours des douze derniers mois. Voici un survol des principales initiatives mises de l'avant par les dirigeants.

En 2017, la nouveauté fut la création du napperon « Ensemble, mettons fin à la maltraitance envers les aînés », dont le lancement s'est déroulé à Caraquet.

Plusieurs intervenants étaient sur place pour l'occasion.

Dora Lanteigne, l'instigatrice du projet, a expliqué les grandes lignes et la raison de cette démarche en présence des différents regroupements qui oeuvrent auprès des aînés de la Péninsule acadienne. Au cours des mois qui ont suivi le lancement, des napperons ont également été

présentés pour promouvoir le napperon à des groupes, comme les Dames d'Acadie de Tracadie et de Caraquet, aux membres de l'Université du 3^e âge de la Péninsule acadienne, aux Clubs de l'âge d'or et autres organismes et associations. Cette promotion a eu pour effet de créer des liens solides avec les organismes qui oeuvrent auprès des aînés.

« Au printemps 2018, les napperons ont été distribués dans les cliniques, les hôpitaux et autres établissements afin d'élargir notre portée en ce qui a trait à la promotion de la non-violence physique et psychologique envers les aînés », a déclaré le président de la TCCVCFPA, Patrice Ferron.

Rappelons que la TCCVCFPA a pour mission de travailler collectivement pour contrer le problème de la violence conjugale et familiale tout en favorisant des relations saines chez la population de la Péninsule acadienne.

Source : Émilie Haché, coordonnatrice

distribués dans les établissements résidentiels (foyers niveaux 1 et 2) et dans les foyers de soins gouvernementaux (niveaux 3 et 4).

De plus, Mme Lanteigne et le président, Patrice Ferron, ont fait plusieurs



Photo prise lors du lancement du napperon : De gauche à droite : Martine C. Haché, Services à la famille de la Péninsule; Albertine Basque, représentante des aînés; Lucie Robichaud, Association canadienne pour la santé mentale; Dora Lanteigne, vice-présidente de la TCCVCFPA; Jeannine McLaughlin, trésorière de la TCCVCFPA; Mélanie Doiron, intervenante à l'Accueil Ste-Famille et Patrice Ferron, président de la TCCVCFPA.

Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
Centre de formation secondaire de Bouctouche
Centre de formation secondaire de Shédiac
Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaq
Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
Cité des Jeunes A.-M.-Sormany
École La Source de Tracadie
École Abbey-Landry de Memramcook
École Anna-Malenfant de Dieppe
École Calixte-F.-Savoie de Sainte-Anne de Kent
École Camille-Vautour
École Carrefour Beausoleil de Miramichi
École Carrefour de l'Acadie de Dieppe
École Clément-Cormier de Bouctouche
École communautaire Arc-en-ciel d'Oromocto
École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
École communautaire La Relève de Saint-Isidore
École communautaire le Domaine Étudiant de Petit-Rocher
École communautaire le Tournesol de Petit-Rocher
École communautaire René-Chouinard de Lagacéville
École communautaire Saint-Joseph
École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
École des Pionniers de Quispamsis
École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
École Donat-Robichaud de Cap-Pelé
École Écho-Jeunesse de Kedgwick
École Ernest-Lang de Saint-François
École Étoile de l'Acadie de Rogersville
École Grande-Digue
École Grande-Rivière de Saint-Léonard
École La Rivière de Pokemouche
École La Ruche de Tracadie-Sheila
École la Villa des Amis de Tracadie Beach

École Le Mascaret de Moncton
École Le Tremplin de Tracadie
École Le Sommet de Moncton
École Léandre-LeGresley de Grande-Anse
École Louis-J.-Robichaud de Shédiac
École L'Odyssée de Moncton
École Marie-Esther de Shippagan
École Marie-Gaétane de Kedgwick
École Mathieu-Martin de Dieppe
École Mgr-Marcel-François-Richard de Saint-Louis de Kent
École Mgr-Martin de Saint-Quentin
École Mgr-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte
École Mgr.-Lang de Drummond
École Mont-Carmel
École Notre-Dame d'Edmundston
École Notre-Dame de Notre-Dame de Kent
École Ola-Léger de Bertrand
École Père-Edgar-T.-Leblanc de Grand-Barachois
École Régionale de Baie-Sainte-Anne
École Régionale de Saint-André
École Régionale Saint-Basile
École de Saint-Jacques
École Sainte-Anne de Fredericton
École Sainte-Bernadette de Moncton
École Sainte-Thérèse de Dieppe
École secondaire Assomption de Rogersville
École Soleil Levant de Richibucto
École St-Henri de Moncton
École W-F. Boisvert de Rogersville
Polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin
Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault
Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



District scolaire francophone Nord-Ouest

District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfnno.ca



District scolaire francophone Sud
Assomption, Grand-Sault

District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>



PLACE AUX COMPÉTENCES

Place aux compétences
www.pacnb.org/index.php/fr/



**LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



PLACE AUX COMPÉTENCES

PLACE AUX COMPÉTENCES appui des projets de santé et mieux-être

Dans tous les coins de la province, des élèves sont engagés dans des projets axés sur la santé et le mieux-être, où ils développent également leur esprit d'entrepreneurs. Cette année, six projets ont été jumelés avec la Société santé et Mieux-être en français du N.-B., par le biais du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., partenaire du Fonds d'appui géré par PAC.

« Nous encourageons toutes les écoles francophones à se joindre au MACS-NB. C'est un excellent réseau pour partager les histoires à succès qui contribuent au développement de nos communautés », partage Suzanne Gagnon, la directrice générale de Place aux compétences.

Afin de partager ces histoires à succès, deux affiches promotionnelles ont été réalisées, dont une pour le « Comité de leadership en français » à l'école Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche. L'autre met en vedette le projet « Vérité et réconciliation », de la classe d'art à l'école Aux-Quatre-Vents de Dalhousie dans le District scolaire francophone du Nord-Est.

L'OBJECTIF : faire un rapprochement entre les communautés des Premières Nations et Acadiennes.

DES HISTOIRES INSPIRANTES

Tel qu'illustré sur cette photo, à Saint-André au Madawaska, en plus d'apprendre des techniques de visualisation et de respiration, les élèves de la 1^{re} année engagés dans le projet « Respir-O-Calme » créent des bocaux du calme dans des pots de conserves, qu'ils offrent en vente dans les entreprises de la communauté.



À Rogersville, des élèves de 5^e année à l'école W.-E-Boisvert ainsi que ceux des classes de musique de 11^e et 12^e année à l'École secondaire Assomption sont engagés dans un projet avec des résidents du foyer pour personnes âgées. L'objectif est de découvrir la culture acadienne par l'entremise de chansons traditionnelles interprétées sur le ukulélé.

Dans le cadre du projet « Créer avec amour pour offrir avec son cœur » à l'école La Ruche de Tracadie, les élèves de la 1^{re} année apprennent à se répartir des tâches et à prendre des décisions. Ils apprennent aussi des notions de mathématiques en confectionnant des colliers et des bracelets qu'ils offriront en cadeau.

Finalement, à Edmundston des élèves de 5^e année du Carrefour de la jeunesse s'occupent de l'animation de jeux dans la cour de récréation pour ceux de la maternelle à la 4^e année dans le cadre du projet « Cercle des amis CDLJ ».

Source : Renée Morel, Place aux compétences



www.pacnb.org



Cité des Jeunes A.-M.-Sormany Edmundston



Le cercle de percussions était animé par Mario Cormier.

La politique d'aménagement linguistique et culturel bien vivante !

Les élèves qui fréquentent la Cité des Jeunes A.-M.-Sormany ont eu la chance d'être partie prenante de toute une programmation dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie en mars dernier. En plus de participer à différents ateliers, tous ont pu assister à un spectacle de Georges Belliveau et son groupe.

La journée du 20 mars a bien commencé pour les jeunes de la CDJ puisque une trentaine de membres de la communauté sont venus entretenir les participants de leur carrière et de leur passion. Il y en avait pour tous les goûts : le maire Cyrille Simard et le conseiller Charles Fournier ont parlé de politique; le chef de police, Gilles Lee, le chef du Service de prévention des incendies, Pierre-Damien Arel, etc. Une représentante de l'équipe de hockey le Blizzard, Caroline Pagé, a parlé de l'aspect administratif et la représentante du comité Égalité à l'UMCE, Sylvie Morin, a jassé féminisme et plusieurs autres invités ont partagé leurs expériences de vie et de travail.

Comme il est possible de le constater, la communauté a très bien répondu à l'appel de la CDJ pour cette initiative et l'activité s'est révélée extrêmement formatrice pour les jeunes participants. Rappelons que la politique d'aménagement linguistique et culturel, adoptée en 2014, est un plan échelonné sur une période de dix ans. Elle vise à favoriser la réussite éducative et la construction identitaire de chaque apprenant afin de donner suite aux recommandations du rapport de la Commission sur l'école francophone.

Source : Alain Sirois, agent de développement communautaire

 : <http://citedesjeunes.ca>



Académie Notre-Dame Dalhousie



Les élèves en train d'écouter attentivement la diététiste dans l'allée du marché d'alimentation.

Apprendre la valeur nutritive des aliments

Chaque année, dans le cadre du cours de formation personnelle et sociale (FPS), les élèves de 6^e année vont faire une tournée à un important marché d'alimentation à Atholville. Une diététiste est sur place pour les accueillir.

Ainsi, la diététiste guide les jeunes dans les allées pour leur montrer les aliments qui leur assurent un repas équilibré et nutritif. Cette expérience d'apprentissage permet aux élèves de faire des choix alimentaires sains et éclairés à l'aide du système d'étoiles et des valeurs nutritives identifiées sur les étiquettes.

Chaque jeune a choisi une boîte de céréales et une boîte de conserve en se référant au système d'étoiles. Une fois terminé, ils doivent évaluer le coût total de ces articles. Par la suite, les élèves ont l'occasion de se rendre derrière le comptoir de la caisse pour numériser eux-même leurs produits. Ce fut une sortie éducative et une expérience des plus enrichissantes.

Source : Carole Fournier

 : ecole.academie-notre-dame-dalhousie.ca



École Carrefour de la Jeunesse Edmundston



Des élèves en action qui s'amuse tout en apprenant!

Zumbow... vous connaissez?

Le Conseil des élèves de l'école a inventé un nouveau mot, Zumbow. Qu'est-ce que ça signifie? C'est pour décrire les ateliers offerts à l'ensemble des élèves de l'école pendant l'heure du dîner. Cette initiative découle du projet École-Élève-Emploi, dans lequel des élèves développent des compétences vie-carrière.

L'atelier est basé sur le mouvement « DrumFIT », qui combine la musique, des mouvements physiques et des percussions chorégraphiées. L'initiative a pris forme avec l'appui de l'enseignant d'éducation physique, Steve Dupéré.

« Nous croyons fortement à l'importance de créer un environnement qui favorise les saines habitudes de vie. Nous visons donc par cette démarche à offrir aux élèves des occasions de développer des compétences variées et d'accroître leur capacité de faire des choix sains », partage-t-il.

La présidente du Conseil des élèves, Alexandra Chamberlain, partage aussi son opinion. « Tout en m'amusant, ce projet m'a permis de développer des compétences qui contribuent à mon mieux-être, celui de mon école, de ma famille et de ma communauté! » Ce projet tisse des liens entre différentes matières (dans ce cas-ci, l'éducation physique et la musique) afin de démontrer que les apprentissages se complètent, tout en offrant des ateliers amusants pour vivre une vie épanouie et en santé!

Source : Heidi Martin, agente communautaire et culturelle

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/carrefour-de-la-jeunesse-cdlj>



École Notre-Dame Edmundston



Judith Levesque (à gauche) et Tracy Desbiens (à droite), en compagnie de leurs 53 élèves.

Quand tombent les murs

En marge d'une initiative intitulée « Racontez-nous une de vos histoires à succès » lancée par le District scolaire francophone du Nord-Ouest en janvier 2018, l'école Notre-Dame d'Edmundston fut le premier établissement à présenter une démarche concrète. En voici un résumé : constatant que bon nombre de jeunes n'aimaient pas aller à l'école, deux enseignantes de 6^e année, soit Judith Levesque et Tracy Desbiens, ont réussi avec brio à renverser la vapeur auprès des élèves de leurs classes. Pour ce faire, elles n'ont pas hésité à sortir des sentiers battus et à modifier leurs façons de faire.

Il faut dire que les deux enseignantes ressentaient depuis un certain temps un inconfort dans leur tâche journalière. Leur méthode de fonctionnement allait tout simplement contre leur instinct pédagogique. Les résultats d'un sondage dévoilant qu'une grande proportion d'élèves de leur école n'appréciaient pas leur expérience éducative ont représenté une importante prise de conscience pour elles. Elles ont donc réfléchi sur ce qu'elles souhaitaient vraiment pour leurs élèves.

Or, toutes deux avaient la même vision, c'est-à-dire créer un environnement éducatif axé sur le plaisir d'apprendre. Appuyées par l'équipe-cadre du District scolaire francophone du Nord-Ouest et par la direction de leur école, elles ont entrepris de changer à la fois la structure physique de leurs salles de classe et leur manière d'enseigner.

Depuis septembre, les deux classes ne font maintenant qu'une. Une porte a été installée sur le mur qui les sépare. Les 53 élèves de 6^e année de l'école se retrouvent donc dans le même local. Ils travaillent et apprennent en grand groupe ou en petits groupes. Mesdames Levesque et Desbiens favorisent l'apprentissage de la matière au programme par l'expérimentation. Grâce à des fonds provenant de Place aux compétences, elles achètent le matériel nécessaire pour la réalisation d'expériences scientifiques, de projets d'arts et de projets de cuisine. De plus, grâce à la collaboration et à l'engagement de l'enseignante de musique de l'école, Geneviève Toussaint, les élèves ont l'occasion d'apprendre à jouer du ukulélé ou de faire de la création musicale.

Source : Julie Francoeur, agente de développement culturel et communautaire

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/notre-dame>



École Léandre-Legresley Grande-Anse



Passage de l'auteur acadien, Louÿs Pitre, à l'école.

Un club de lecture actif et rayonnant!

Grâce à une subvention obtenue du District scolaire francophone Nord-Est pour la littératie, l'école a mis en place un club de lecture en parascolaire intitulé « Les détectives du livre ». Le premier groupe qui a amorcé ce beau projet littéraire était composé de 16 élèves de la 3^e à la 5^e année qui sont partis à la découverte de l'auteur acadien, Louÿs Pitre.

Après avoir lu avec intérêt les cinq romans de l'auteur, les élèves ont fait des recherches puis ils ont invité M. Pitre à l'école. Transformés, le temps d'une minireprésentation théâtrale en détectives littéraires, les jeunes ont présenté le fruit de leur travail de recherche et livré leur critique des romans devant un public composé des membres de leur famille.

Un projet enrichissant qui a permis aux jeunes de consolider leurs habiletés en lecture, en écriture et en communication orale tout en développant leurs connaissances culturelles sur un auteur d'ici. À noter que le club de lecture s'est poursuivi durant les mois de mars et avril avec les élèves de la 6^e à la 8^e année qui ont choisi une jeune auteure de la région, Jessica Brideau. Cette jeune fille de Tracadie est déjà une auteure prolifique avec cinq romans fantastiques à son actif ayant comme héros Cody Grant.

En mai, ce fut au tour des élèves de la maternelle à la 2^e année qui ont découvert l'univers féérique de Féeli Tout. Tous les jeunes sans exception se sont engagés avec cœur dans ce projet de littératie.

Source : Béatrice Chevat, agente de développement communautaire

 : <https://www.dsfn.ca/ecole/ecole-leandre-legresley-grand-anse/>



Centre scolaire communautaire La fontaine Neguac



Photo prise lors de la séance de formation.

Sélectionné par la Fondation des maladies du cœur

Le CSC La fontaine a été sélectionné par la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC. En effet, des gens de la Fondation sont venus former tous les jeunes de la 11^e et 12^e année en ce qui concerne la réanimation cardiorespiratoire (RCR) et le DEA. En plus, ils ont offert des mannequins afin de pouvoir former encore plus d'élèves chaque année. La RCR vous permet d'augmenter les chances de survie de deux à trois fois chez une personne en arrêt cardiaque!

Qu'est-ce que c'est la « RCR à mains seules » ? La RCR à mains seules est une approche différente de la réanimation cardiorespiratoire conventionnelle dont la majorité des gens ont entendu parler jusqu'à présent. Celle-ci est représentée par des compressions thoraciques efficaces et rapides au centre de la poitrine de la personne en arrêt cardiaque en continu sans l'administration d'insufflation (souffles d'air) par le secouriste.

Cette technique est recommandée en présence d'adultes qui s'effondrent par terre ou tombent subitement inconscients sans aucune raison apparente en dehors d'un milieu hospitalier tel qu'à la maison ou au travail. Celle-ci se résume en seulement deux étapes essentielles: 1) Appeler le 9-1-1 (soi-même ou quelqu'un d'autre) ; 2) Pousser fort et vite au centre du thorax.

Source : Jessika Hébert, agente de développement communautaire

 : <https://www.dsfn.ca/ecole/centre-scolaire-communautaire-la-fontaine/>



École Samuel-de-Champlain Saint-Jean



L'enthousiasme était au rendez-vous à la cérémonie d'ouverture.

La flamme olympique a brûlé dans le cœur des élèves

Tout le Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean, sous la direction de deux élèves nouvellement arrivées, Haïfa Haram et Léonie Girard (10^e année), s'est rallié à la flamme olympique le 8 février. Une cérémonie d'ouverture haute en couleur a lancé un calendrier d'activités sportives, culturelles et sociales qui se sont déroulées à l'école tout au long des XXIII^e Jeux d'hiver de Pyeongchang.

« La cérémonie d'ouverture a été un succès sur toute la ligne : les jeunes y ont participé avec ferveur, ils ont démontré leur fierté canadienne et même internationale. Je suis si fière de voir à quel point ils ont apprécié ces beaux moments », nous a confié Mélanie Boudreau, enseignante de français en 10^e année à l'école et responsable du projet. Leur travail a d'ailleurs beaucoup touché le cœur des membres du Comité olympique canadien, qui les ont félicités et remerciés en leur envoyant des articles promotionnels et des objets pour leur musée olympique.

« Le symbolisme de la flamme olympique est certainement intéressant. En éducation, accompagner nos élèves à allumer leur flamme intérieure devrait être notre priorité. Une fois la flamme allumée, le tout tombe en place », explique Lise Drisdelle-Cormier, directrice du Centre scolaire Samuel-de-Champlain. Il faut également souligner la grande générosité du magasin Canadian Tire de Saint-Jean-Est, représenté par son propriétaire, Joël Girard, de même que de la Fondation Bon Départ. ».

Si le sport a cette capacité de rassembler tout le monde sous les mêmes couleurs, Isabelle Savoie, directrice générale de l'apprentissage au District scolaire francophone Sud, a rappelé que les valeurs olympiques étaient ce fil conducteur qui unissait tous les athlètes et tous les sports confondus, que ce soit aux Jeux olympiques ou à la maison.

Source : Éric Kennedy, agent de développement communautaire
Communauté d'écoles Fredericton/Saint-Jean

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/samuel-de-champlain/>



École Terre des Jeunes Paquetville



Les aînés du Manoir vont régulièrement à l'extérieur avec les élèves de l'école.

Les activités intergénérationnelles ont pris de l'ampleur

Depuis plusieurs années, l'école a créé un beau partenariat entre les aînés du Manoir Edith-B.-Pinet et les élèves. Plusieurs visites ont lieu durant l'année, que ce soit pour des occasions spéciales, comme les célébrations de Noël, Pâques ou encore la Saint-Valentin. Par cette initiative, l'école veut faire comprendre aux élèves l'importance de l'entraide d'établir une relation avec les personnes plus âgées, même si elles sont malades ou limitées dans leurs capacités de s'exprimer ou de se déplacer.

Ce partenariat se concrétise de plusieurs façons : par exemple, les élèves de 8^e année ont fait un atelier de création de dessins avec les aînés. Les dessins ont par la suite servi à la confection d'une œuvre multigénérationnelle conçue avec l'aide de l'artiste Nicole Haché. Cette œuvre fut installée sur le nouveau terrain de jeux qui est situé entre l'école et le Manoir.

Un autre exemple : une nouvelle piste de marche a été inaugurée autour du terrain de jeux. Cette piste est accessible à partir du Manoir. Les personnes âgées peuvent donc venir marcher sur cette piste en tout temps. Puis, chaque automne, les élèves vont cueillir les pommes dans les pommiers situés sur le terrain du Manoir sous le regard des résidents. Les pommes amassées sont ensuite remises à la cuisinière du Manoir.

Les deux parties sont ravies par le lien étroit qui s'est créé au fil des ans. D'un côté, les personnes âgées sont toujours heureuses de voir arriver les élèves et ces derniers trouvent important d'aller les voir puisqu'elles ne reçoivent pas beaucoup de visites. C'est vraiment une belle complicité qui va se poursuivre dans le futur.

Source : France Haché, agente de développement communautaire

 : <https://www.ecoletdj.com>



Polyvalente W.-A.-Losier Tracadie



La photo nous fait voir les membres du Comité mieux-être 2017-18.

Persévérance et motivation scolaires

Depuis les dernières années, le Comité mieux-être de la polyvalente est très actif. Sa mission principale, qui est de faire la promotion du mieux-être global, se réalise en organisant, de façon ponctuelle, diverses activités.



Ces activités visent à faire de la sensibilisation, à transmettre de l'information et à fournir des outils à toute la population étudiante. Parmi la plus importante, c'est sans doute celle des Semaines de la persévérance et de la motivation scolaires.

Ayant lieu à la fin avril et au début mai, l'activité a pour but d'encourager et de motiver les élèves à continuer leur beau travail jusqu'à la fin de l'année. Les enseignants reçoivent des billets, dont une partie est remise à l'élève (message de motivation personnalisé par l'enseignant), et la 2^e est remise au Comité mieux-être avec le nom du jeune.

Cette 2^e partie du billet est utilisée pour le tirage des prix remis au hasard. Les prix ont un lien avec la santé mentale positive et le mieux-être global. Des billets sont également remis à tous les membres du personnel afin qu'ils se motivent entre eux. Un cadeau leur est également remis au hasard.

Chaque année, un organisme ou un groupe finance les coûts de l'activité. Nous leur en sommes très reconnaissants. Un nouveau volet s'est ajouté en 2018, soit celui d'affiches motivantes qui ont été publiées sur la page Facebook de l'école et affichées dans l'école.

Source : Sylvie Gionet Doucet, agente de développement communautaire

 : <http://wal.nbed.nb.ca>



Polyvalente Alexandre-J.-Savoie Saint-Quentin



De bonnes collations santé étaient au rendez-vous!

Une Semaine du Mieux-Vivre couronnée de succès!

Une variété d'activités conjuguées à une excellente participation : tel est le bilan qu'on peut faire de la Semaine du Mieux-Vivre organisée à la polyvalente Alexandre-J.-Savoie de Saint-Quentin, du 26 février au 2 mars. Une initiative couronnée de succès!

Au cours de cette semaine, des activités pour promouvoir le mieux-être ont capté l'intérêt des jeunes. À titre d'exemple, la conférence d'ouverture sur la résilience, par Valérie Faucher, infirmière immatriculée, a suscité des commentaires très élogieux. La conférencière a raconté sa propre histoire centrée sur l'importance d'apprendre à vivre avec les difficultés que la vie nous apporte!

Ensuite, plusieurs autres activités, telles que « C'est quoi ta passion? », organisées par le conseil des élèves, le personnel de l'école et des bénévoles de la communauté, avaient pour objectif d'explorer différentes zones d'intérêts. Pour terminer cette belle semaine, nous avons organisé un déjeuner santé. Si cette initiative a connu autant de succès, c'est grâce à la contribution de nos partenaires financiers, les bénévoles de la communauté et la participation des jeunes.

Un merci particulier aux bénévoles suivants : Louise Durepos, France Gauthier, Vicky McCormick, Francine Babineau, Claude Babineau, Mireille Cyr Caron, Patrick Caron, Roger Grand-Maison, Valérie Faucher, Stéphanie Bellavance et Corinne Thibeault. De la part du conseil des élèves, nous sommes très reconnaissants de votre belle générosité.

Source : Marika Savard, vice-présidente du conseil des élèves de la PAJS.

 : <http://www.dsfn.ca/ecoles/polyvalente-alexandre-j-savoie>



École La Ruche Tracadie



Mission accomplie : on a fabriqué notre propre beurre.

Expériences enrichissantes durant la Semaine du patrimoine

Lors de la Semaine du patrimoine, les jeunes ont eu l'occasion de vivre diverses expériences enrichissantes qui ont marqué notre histoire. On pense, entre autres, à la fabrication du beurre qui était une coutume à l'époque.

Ainsi, cette activité a connu un énorme succès auprès des élèves. À l'aide d'un bocal à conserves, de la crème fouettée 35% et de l'effort physique, les élèves ont réussi l'exploit de fabriquer leur propre beurre. Ils ont rapidement compris la notion de l'effort car ils étaient visiblement essouffés lorsqu'ils brassaient vigoureusement le pot. Un travail d'équipe était de mise pour relever le défi.

Ensuite, au cours du processus de fabrication, ils ont été éblouis et étonnés à la fois lorsqu'ils ont vu la crème changée en beurre. Lentement, les petits morceaux de beurre prenaient forme et s'assemblaient en une masse. Après une quinzaine de minutes, les participants ont obtenu deux ingrédients : un gros morceau de beurre et un liquide blanc que l'on appelle le « babeurre ».

Les jeunes brassaient deux pots (un avec du sel et un autre sans sel). Au moment de la dégustation, ils se sont fait servir un bon pain maison. Certains ont adoré, d'autres... un peu moins mais ils ont tous adoré l'expérience. Plusieurs d'entre eux ont même répété l'expérience à la maison avec leurs parents.

Source : Cindy Ross, agente de développement communautaire

École Carrefour Beausoleil Miramichi



Les participants au programme UNIS peuvent être fiers de leurs accomplissements.

Des élèves qui font une différence!

Au début de l'année scolaire 2017-2018, dans le cadre du cours de FPS, M. Sébastien et les élèves de la 9^e année ont inscrit l'école au programme UNIS afin de soutenir une cause locale et de créer un plan d'action.

Grâce à M. Sébastien Bossé, les jeunes ont voulu se lancer dans cette initiative dans le but de faire une différence dans la communauté, que ce soit par le bénévolat, en collectant des fonds pour la banque alimentaire de Miramichi ou encore en sensibilisant les autres élèves par des campagnes de sensibilisation (vidéo, page Facebook de l'école).

Ces jeunes ont également réalisé deux beaux projets en lien avec le mouvement UNIS: soit le projet sur la cyberintimidation et celui axé sur la solidarité. Par le fait même, l'équipe du mouvement UNIS a été éblouie par le beau travail de ces élèves à un point tel qu'ils ont été choisis pour se rendre à la Journée UNIS qui devait se dérouler le 22 février, à Montréal. Mais à cause d'une tempête de neige, le voyage aura lieu cet automne. À noter que la compagnie d'aviation WestJet s'est engagée à payer toutes les dépenses reliées à cette sortie (l'envolée, l'hébergement) afin de s'assurer que tous les élèves concernés seront présents.

Sachez que la Journée UNIS célèbre les jeunes qui font une différence dans leurs communautés locales et internationales. UNIS à l'école est un programme éducatif annuel qui nourrit l'altruisme des élèves et leur donne les outils nécessaires pour favoriser un meilleur climat social. Ensemble, ils réussissent à inspirer les jeunes et ont les outils entre les mains pour créer un changement social, mobiliser les autres dans leur entourage et transformer des vies, dont la leur.

Source : Annie Breau, directrice

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/laruche/Pages/default.aspx>

 : <http://carrefourbeausoleil.ca>



École Abbey-Landry Memramcook



Voici le vélo-mélangeur à smoothie qui a tant impressionné, avec raison, l'équipe de tournage.

L'équipe de l'émission « L'Épicerie » impressionnée!

Au même titre que les écoles Blanche-Bourgeois de Cocagne, Anna-Malenfant de Dieppe et Carrefour de l'Acadie de Dieppe, la direction, les membres du personnel et les élèves de l'école Abbey-Landry étaient fiers d'accueillir l'équipe de l'émission « L'Épicerie » de Radio-Canada en février. Les invités se sont dits épatés « par le talent de nos jardiniers et la qualité de nos projets d'alimentation. »

François LeBlanc, professeur de 6^e année à l'école et gestionnaire du projet de jardin et serre, et Veronic Cormier, coordinatrice de Semer dans la Vallée, ont travaillé à l'organisation de cette visite. De plus, ils ont dû composer avec un niveau de complexité plus élevé, car le tournage a eu lieu une journée où les élèves ne devaient pas être en classe. La direction de l'école a été ravie de voir que les jeunes tenaient absolument à venir présenter leur projet pour l'émission.

À l'école Abbey-Landry, les gens de Radio-Canada ont été éblouis par l'ampleur des installations et la passion contagieuse des élèves. Ils ont particulièrement aimé la créativité des jeunes vis-à-vis du projet de vélo-mélangeur à smoothie (un frappé aux fruits).

Cette visite a été rendue possible grâce à Rachel Schofield, coordonnatrice - saine alimentation et entrepreneuriat social - pour le District scolaire francophone Sud. Comme mentionné, l'équipe de L'Épicerie s'est déplacée dans plusieurs écoles.

Source : Octave LeBlanc, agent de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-abbey-landry/>



École régionale Baie-Sainte-Anne



Photo prise par Charline Robichaud Manuel.

Les jeunes sensibilisés à l'industrie de la pêche

La Société culturelle de Baie-Sainte-Anne, en collaboration avec l'École régionale de l'endroit, a invité les élèves et l'ensemble de la population à se rendre au quai d'Escuminac tôt le matin pour voir les bateaux prendre le large.

Une variété d'activités artistiques, culturelles et patrimoniales ont été organisées pour tout le monde. Les gens qui se sont déplacés ont eu l'occasion de visiter la tente qui était illuminée par de beaux projets préparés par les jeunes. Barbecue et vente de pâtisseries ont agrémenté cette activité.

L'artiste bien connu, Daniel Léger, s'est présenté au quai pour divertir les gens. Un gros merci à Patrimoine Canada et UNI Coopération financière qui ont rendu possible l'organisation de cette journée.

Pour les élèves, ce fut l'occasion de prendre conscience de l'importance que représente l'industrie de la pêche dans la région. Pour les pêcheurs et membres d'équipage, c'est un gagne-pain crucial qui leur permet de faire vivre leurs familles. Les jeunes comprennent mieux maintenant à quel point la pêche est un mode de vie essentiel pour la communauté.

Source : Norma Sippley

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-regionale-baie-sainte-anne/>



École Clément-Cormier Bouctouche



Mon école... ma communauté!

C'est en collaboration avec de nombreux organismes, entreprises, organismes et institutions postsecondaires de la région, que l'école Clément-Cormier a organisé la journée d'exploration de carrière « Mon école, ma communauté » pour tous les élèves de la 9^e à la 12^e année. Il s'agissait de la 8^e édition dont le but premier est de permettre aux jeunes de vivre une expérience réelle liée à leur choix vie-carrière.

Chaque participant avait le choix de faire un stage d'observation sur le marché du travail ou bien de participer à l'un des nombreux programmes « Étudiant d'un jour » offerts par les collèges et universités de la région. C'est une occasion pour eux d'explorer un domaine de travail qui les intéresse ou bien d'en apprendre plus sur un programme d'études.

« Cette activité est un bel exemple de collaboration entre l'école et la communauté dans le but de préparer nos jeunes pour le marché du travail », ont indiqué Carole Thomas et Nicole Feisst, conseillères en orientation à l'école.

Près de 200 élèves ont profité de la journée pour explorer les entreprises et organismes de la région tels que la Ville de Bouctouche, les hôpitaux de la région, le District scolaire francophone Sud, le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du N.-B., Kent Homes et Systemair, O.C Mailet. D'autres ont opté pour visiter des établissements postsecondaires, comme le CCNB-Dieppe, le collège Oulton et l'Université de Moncton.

Source : Nicole Feisst

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-clement-cormier/>



École Anna-Malenfant Dieppe



Les élèves sont à la fois surpris et fascinés par ces petits robots.

Apprendre à programmer de petits robots

De la nouvelle technologie a vu le jour cette année dans les classes de maternelle et première année de l'école Anna- Malenfant. En effet, de petits robots pédagogiques nommés Bee-Bot et Blue-Bot se retrouvent dans plusieurs classes, et les enseignantes s'en servent pour montrer aux élèves comment coder.

Mais ce n'est pas tout. Étant donné la motivation des jeunes et leur facilité à apprendre à programmer ces robots, certaines enseignantes s'en servent également comme outils pour atteindre les objectifs d'apprentissage dans différentes matières.

L'école se réjouit du grand enthousiasme démontré par les jeunes à expérimenter ces robots pour améliorer leur apprentissage. A l'école, le Bee-Bot et le Blue-Bot peuvent être utilisés dans le cadre de plusieurs disciplines et ils facilitent l'enseignement de la pensée spatiale et les notions de coordonnées. Ils permettent de visualiser des figures géométriques simples et de résoudre des exercices de calcul. Ils peuvent accompagner les apprentissages autour des chiffres, des lettres... apprendre à compter ou à découvrir de nouveaux mots. Ces exemples ne sont que quelques-unes des nombreuses possibilités qu'offrent ces robots.

L'école est reconnaissante à l'endroit de Place aux compétences (PAC) qui a versé les fonds nécessaires pour faire l'acquisition de ces petits robots.

Source : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-anna-malenfant/>



École Carrefour de l'Acadie Dieppe



Voici le groupe d'élèves dévoués lors de la sortie pour la Saint-Valentin.

De beaux gestes humanitaires grâce au bénévolat

En février 2018, un groupe de bénévoles de l'école s'est rendu à la Place 1604 de Dieppe et à la Place Assomption de Moncton pour accomplir un geste de gentillesse dans le cadre de la Saint-Valentin. En effet, avec l'appui de l'entreprise McDonald's Canada sur le boulevard Dieppe, le groupe a pu offrir du café et des biscuits aux gens de la communauté en plus de distribuer des valentins faits par les élèves. Au total, plus de 150 biscuits et cafés et quelque 500 valentins ont été distribués.

À l'école, il faut dire que « Le bloc de bénévolat » est très actif. Il est composé d'élèves de la 8e année qui ensemble décident d'accomplir de bonnes actions. Par exemple, cette année, il y a eu une collecte de matériel pour la Société protectrice des animaux (SPCA) où le groupe a passé quelques heures à nettoyer les cages et à aider les gens à accomplir différentes tâches; à Noël, des cartes ont été conçues pour les personnes âgées et les élèves ont passé du temps avec eux à l'Auberge du Soleil à Dieppe; un partenariat s'est établi avec le département de pédiatrie de l'hôpital George-L.-Dumont dans lequel les élèves s'engagent à faire des décorations pour des occasions spéciales comme à l'Halloween, Noël, Pâques, etc.

On parle ici d'un groupe d'élèves sous la responsabilité d'Alexandre Mallet et Lise Vienneau. « Les élèves, disent-ils, ont eu la chance de s'inscrire aux différents blocs de compétences selon leurs intérêts. Plusieurs ont demandé de refaire le bloc de bénévolat et nous avons dû refuser plusieurs élèves en raison du nombre limite de jeunes/enseignants (ratio). »

Est-ce que l'expérience se répètera en septembre? « Tout dépendra de l'intérêt des adultes et des jeunes de l'école. » Souhaitons que cette belle initiative se poursuive...ir ».

Sources : Alexandre Mallet et Lise Vienneau, enseignants d'appui à l'apprentissage.

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-carrefour-acadie/>



École Grande-Rivière Saint-Léonard



Photo prise lors de l'activité « lecture-midi ».

Club de lecture « Takalir »

Afin de développer le goût de lire pour le plaisir chez les élèves de l'école, l'enseignante en littératie, Johanne Marquis, a créé un club de lecture ouvert aux élèves de la maternelle à la 4^e année. Le but du club « Takalir » est de mettre en place des activités qui suscitent l'intérêt et donnent le goût de lire aux élèves.

Parmi les activités principales du club, on retrouve le Safalir; cette activité consiste à lire 25 livres pour obtenir un billet afin d'avoir la chance de remporter une bicyclette à la fin de l'année scolaire. Une autre activité offerte par le club, les dîners littéraires qui sont très aimés des élèves. Pendant ces dîners, ils ont la chance de discuter avec leurs pairs de leurs goûts en lecture, ainsi que de présenter leur « coup de cœur de l'heure » en lecture.

Finalement, les élèves sont encouragés à saisir les occasions et les endroits en participant aux activités « de lecture en nature », « de lecture-midi » et de participer à l'aménagement de la salle de lecture. La mission du club est de motiver l'élève à choisir volontairement une activité de lecture. Ils ont aussi la chance de se familiariser avec différents styles de lectures, ce qui leur permet de varier leurs choix et d'élargir leurs intérêts.

Le club de lecture « Takalir » compte implanter d'autres initiatives pour l'année scolaire 2018-2019, notamment un salon littéraire organisé par les élèves eux-mêmes. Ils présenteront le parcours des différents auteurs qu'ils auront choisis et ils devront promouvoir ces derniers en leur dédiant un kiosque informatif. Que du plaisir à lire!

Source : Anika Marquis, agente de développement communautaire

 : <http://www.dsfn.ca/ecoles/ecole-grande-riviere>



École Le Tremplin Tracadie



Les participants font partie de ce spectacle mémorable.

Une chouette tradition!

Depuis maintenant six ans, des spectacles « Chansons chouettes » sont organisés à l'école. Selon la saison où chaque spectacle est produit, il s'agit soit d'un « Chansons chouette et Chocolat chaud » ou alors d'un « Chansons chouette et Boissons fraîches ».

Il s'agit de projets entrepreneuriaux majeurs à l'école où plus d'une cinquantaine d'élèves deviennent initiateurs, réalisateurs et gestionnaires de tous les aspects reliés à la réalisation de cet événement artistique qui se produit de deux à trois fois durant l'année scolaire.

Grâce à des partenaires financiers, comme Place aux Compétences et UNI Coopération financière, des artistes en herbe de l'école ont l'occasion de répéter et de recevoir du mentorat de la part d'artistes professionnels dans les semaines qui précèdent le spectacle.

Le 31 mai, plus d'une quinzaine d'élèves ont eu la chance de monter sur scène avec Christian Kit Goguen, Nicolas Basque et Odrée Basque Goguen afin de nous offrir un Chansons Chouettes et Boissons fraîches mémorable!

Les Chansons chouettes constituent une sortie culturelle des plus abordables pour les familles de la communauté, puisque le coût des billets n'est que de 4 \$, chocolat chaud ou boisson fraîche inclus!

Source : Julie Basque, agente de développement communautaire

 : <https://www.dsfe.ca/ecole/ecole-le-tremplin-tracadie-sheila/>



École des Pionniers Quispamsis



Les élèves de l'école étaient visiblement fiers et heureux d'assister en grand nombre à ce bel événement.

Une nouvelle classe extérieure voit le jour !

Ce fut un grand moment pour l'école des Pionniers de Quispamsis, dans la région de Saint-Jean, lorsqu'on a inauguré officiellement la nouvelle classe extérieure, le mardi 14 novembre 2017, en présence de nombreux dignitaires, partenaires, amis et élèves.

Cette cérémonie faisait partie des 150 cérémonies organisées à travers le pays pour souligner le 150^e anniversaire du Canada. Un arbre a d'ailleurs été planté pour l'occasion, suivi d'un hommage aux peuples autochtones, qui ont aidé les premiers pionniers acadiens à s'adapter aux rigueurs du climat et à leur nouvel environnement.

Merci à nos partenaires, tout particulièrement à Arbres Canada, au gouvernement du Canada, au CN, à Home Depot Saint John, à JD Irving, à TD Environnement, à la municipalité de Quispamsis, à Éric Michaud, à Martin Perron, à Gérald Arseneault, à Janik Dionne, à Luc Bernier, aux parents et amis qui ont aidé à planter des arbres, de même qu'à bâtir la classe et le pont piétonnier.

Ce rêve d'une classe extérieure remontait aux débuts de l'école des Pionniers. Et grâce à cette collaboration extraordinaire, ce rêve est maintenant devenu réalité !

Source : Eric Kennedy, agent de développement communautaire
Communauté d'écoles Fredericton/Saint-Jean

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-quispamsis/>



École Saint-Jacques Saint-Jacques



Bravo à la vaillante équipe qui a fait honneur à notre école.

Les Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang ne sont pas passés inaperçus

Les Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang ont été soulignés d'une façon particulière à l'école Saint-Jacques. Depuis 2014, l'enseignant d'éducation physique, Gino Volpé, met en place une équipe pour faire vivre d'une façon particulière les Jeux olympiques aux jeunes.

Nous avons eu droit à la course en pieds de bas dans le gymnase, au lancer en longueur du petit sac, à l'abat de la quille, et à plusieurs autres belles activités. Il est important de souligner qu'une équipe d'enseignants avait été formée pour défendre l'honneur du personnel. Toute la journée, les athlètes ont eu droit aux encouragements de tous les élèves et membres du personnel présents dans le gymnase.

Il faut aussi souligner que chacun des groupes représentait un pays qui a participé aux Jeux de Pyeongchang. Pour voir et revoir notre journée olympique, vous pouvez consulter le site (<https://www.youtube.com/watch?v=c-8EhsaPZkY>).

Source : Marco Couturier, agent communautaire et culturel

 : <http://www.dsfn.ca/ecoles/ecole-saint-jacques>



École Ola-Léger Bertrand



Voici l'une des dix stations que devaient franchir les participants.

Le circuit Ola-Santé

Un changement significatif s'est produit cette année. Au lieu de faire une course proprement dite comme par les années passées, l'école a opté plutôt pour une formule plus générale. Comme le veut la tradition, on a invité les élèves de l'école Terre des Jeunes de Paquetville ainsi que les parents à venir participer avec nous.

La formule choisie (circuit Ola-Léger) consistait principalement à promouvoir les bienfaits de l'activité physique auprès de la clientèle étudiante. Le circuit était constitué de dix stations différentes. Les participants devaient faire les stations en équipe de dix et ils avaient cinq minutes pour faire l'activité avant de passer à la suivante.

En plus de participer, les jeunes des 7^e et 8^e années se sont impliqués dans la démarche, car ils ont fait les stations en plus de choisir les jeux avec leur professeur d'éducation physique, Mme Isabelle. Tous les élèves de l'école ont participé à l'activité tandis que les professeurs ont accompagné un groupe ou bien ils ont aidé à préparer la collation offerte à la fin de l'activité. Plusieurs parents étaient également sur place.

Le circuit Ola-Léger reviendra cet automne, mais avec des parcours différents.

Source : France Haché, agente de développement communautaire

 : <https://www.dsfn.ca/ecole/ecole-ola-leger-bertrand/>



École Le Domaine étudiant Petit-Rocher



Les participants à la pièce ont eu l'occasion d'exprimer tous leurs talents.

Pièce de théâtre : Les bons mots

À titre d'école-hôtesse de l'ouverture officielle de la Semaine provinciale de la fierté française, la troupe de théâtre de l'école a voulu choisir la pièce idéale pour les représenter. Les élèves ont donc décidé d'en créer une sur mesure, avec l'aide de l'auteure multidisciplinaire, Brigitte Lavallée.

C'est dans le cadre d'un projet entrepreneurial que les jeunes ont pris le reste en main : costumes, interprétations, mise en scène, organisation de l'événement, etc. La pièce est inspirée de l'histoire de trois jeunes traversant le temps pour découvrir les histoires de leurs ancêtres et de la communauté de Petit-Rocher. L'œuvre a été présentée au grand public en mars.

La communauté a été éblouie par la débrouillardise des élèves qui ont fait preuve d'ingéniosité et de persévérance pour monter une pièce de théâtre de grande qualité. Bravo et merci à tous ceux et celles qui ont épaulé les jeunes dans cette belle aventure.

Source : Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire

 : <http://domaineetudiant.wixsite.com/domaineetudiant>



RDEE
Nouveau-Brunswick

Friperie EME

ÉCOLE MARIE-ESTHER | Shippagan, NB



La friperie est gérée par un comité composé d'élèves et de membres du personnel. Des vêtements, des produits d'hygiène personnelle et du matériel scolaire sont offerts, grâce à des dons de la communauté. Les articles sont gratuits pour les élèves, et les adultes sont invités à faire un don. Cet argent permet d'acheter des articles pour des élèves ayant des besoins spécifiques. Les vêtements qui ne semblent pas correspondre au profil de la clientèle sont offerts aux organismes communautaires déjà en place.

Autres partenaires :
 • Paroisse Saint-Pierre
 • Nettoyeur Vert
 • Robichaud Lingerie
 • Secours Antidépresse

Élèves engagés : 12
 Niveau : 9^e à 12^e

PROJET D'APPUI POUR LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS ENTREPRENEURIAUX ET TECHNIQUES 2017-2018

FINANÇÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

École Escale des Jeunes Bas-Caraquet



Les jeunes en train de ramasser les déchets dans la cour de l'école suite à la fonte des neiges.

Le Jour de la Terre... c'est important!

Généralement, les écoles veulent sensibiliser leurs élèves très tôt dans leur vie à l'importance de préserver notre environnement et de protéger notre planète. C'est le cas de l'école Escale des Jeunes qui n'a pas raté l'occasion de souligner le Jour de la Terre en 2018.

Sachez que cette journée, célébrée le 22 avril chaque année, est la plus importante célébration environnementale. En 2006, plus de 500 millions de personnes ont passé à l'action ou ont participé à un événement dans le cadre de cette journée. Au fil des ans, le Jour de la Terre est devenu l'événement participatif écologiste le plus important de la planète. En 2020, le mouvement célébrera son 50^e anniversaire et une participation sans précédent est attendue.

À Bas-Caraquet, les jeunes de la maternelle à la 2^e année ont participé à une belle activité. Accompagnés des enseignants, ils ont récupéré des débris dans la cour de l'école laissés là par la fonte des neiges. La sensibilisation à notre environnement, ça commence chez soi! Gardons notre cour de l'EDJ belle durant toute l'année! Très belle initiative.

Source : Céline Robichaud

 : <https://www.dsfn.ca/ecole/ecole-lescale-des-jeunes-bas-caraquet/>



École La Relève Saint-Isidore



Les jeunes écoliers étaient visiblement impressionnés par la présence de ces invités de marque.

Ce sont des visites inspirantes

Les élèves d'une école recherchent souvent des modèles comme source d'inspiration, que ce soit dans le domaine culturel, sportif, social ou communautaire. Sans le réaliser pleinement, les personnalités qui réussissent des exploits dans leur carrière respective ont une grande influence chez les jeunes.

Voilà pourquoi, en avril, en pleine vague de séries éliminatoires, l'école a fait la demande auprès de la direction de l'équipe de hockey du Titan d'Acadie-Bathurst pour recevoir quelques joueurs afin de s'entretenir avec les élèves. L'état-major de la formation de Bathurst a acquiescé immédiatement à cette demande.

L'équipe a délégué Marc-André LeCouffe, Olivier Desroches, Jeffrey Viel et Samuel L'Italien pour se rendre à Saint-Isidore. Passant des lectures aux plus jeunes dans les classes au ballon-chasseur avec les plus vieux dans le gymnase, les joueurs ont eu beaucoup de plaisir à rencontrer les jeunes écoliers.

Ce fut une rencontre gagnant-gagnant pour les deux parties.

Source : Katia Noël

 : <https://www.dsfn.ca/ecole/ecole-%E2%80%8Bla-releve-saint-isidore/>

École Mathieu-Martin Dieppe



Une diversité de kiosques pour orienter les choix des jeunes de l'école.

Activité vie-carrière de grande envergure

En avril dernier, tous les élèves ont eu la chance de participer à une importante activité vie-carrière. Organisée par les deux conseillères en orientation, Janelle Arsenault et Desneiges LeClair-Losier, ainsi que leur comité de mieux-être et d'orientation, Aide MM, cette activité a attiré près de 70 membres de la communauté et représentants d'institutions postsecondaires qui sont venus parler de leurs métiers et professions. Le jour même, plusieurs élèves bénévoles ont aidé à accueillir tout ce beau monde.

Pendant l'avant-midi, chaque élève a eu l'occasion d'aller voir trois présentations de son choix. Puis, à l'heure du dîner, des kiosques de plusieurs institutions postsecondaires ont été montés au grand carrefour afin de permettre aux jeunes et à leurs parents de recevoir davantage d'information sur leurs différents programmes.

L'activité a été une grande réussite et a été très appréciée par les élèves et les membres du personnel. La variété d'emplois ciblés était impressionnante et les jeunes ont beaucoup appris, certains même découvrant de nouvelles possibilités ou confirmant leur passion.

Les conseillères en orientation ont recueilli plusieurs commentaires positifs et constructifs pendant la journée, mais celui qui a vraiment retenu leur attention est le suivant : une enseignante a remarqué une élève en larmes dans un corridor. Elle s'est approchée et lui a demandé si elle avait besoin d'aide. La jeune lui a répondu : « Non, je suis juste tellement heureuse d'avoir finalement découvert ce que je veux faire dans la vie. J'ai hâte d'en parler avec ma mère ce soir ».

Source : Marie-Christine Collin

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-mathieu-martin/>



École Mgr-Matthieu-Mazerolle Rivière-Verte



Un Comité Mieux-être qui s'engage pour la saine alimentation.

Cantine santé Bizz

Depuis déjà trois ans, un Comité Mieux-être composé d'une dizaine d'élèves a vu le jour à l'école. Ce comité est très actif durant toute l'année scolaire à plusieurs niveaux, que ce soit la santé mentale, l'activité physique, la bonne nutrition et autres.

Cette année, les responsables de cette équipe ont constaté que les collations consommées par les élèves durant les pauses du matin étaient rarement saines. Ils ont alors eu la brillante idée de mettre à la disposition des jeunes une cantine à l'école qui offrirait uniquement des collations saines.

Les membres du Comité Mieux-être ont plusieurs tâches à accomplir : faire la promotion des produits; offrir le service à toutes les pauses du matin; maintenir l'inventaire; proposer des choix d'aliments sains variés pour plaire aux goûts de tous; et gérer l'argent amassé par la cantine. Au grand étonnement de la direction et des membres du personnel, la cantine santé Bizz est rapidement devenue très populaire à l'école et les frais de démarrage ont été remboursés dans un très court laps de temps.

Merci beaucoup à Place aux Compétences qui a permis au comité de fabriquer le chariot de la Cantine santé Bizz et qui a contribué à établir l'inventaire de départ. Les profits amassés serviront au fonds de roulement de la cantine en plus de payer des jeux et des activités pour l'ensemble des élèves de l'école.

Source : Stéphanie Beaulieu

 : <http://www.dsfn.ca/ecoles/ecole-mgr-matthieu-mazerolle>



École René-Chouinard Lagacéville



Chaque jeune a peint une toile représentant un animal sacré, comme le Bison.

Les sept enseignements sacrés!

Les élèves autochtones de l'école ont exprimé le souhait d'étudier les animaux symboliques de la culture micmaque. En février 2018, les 17 élèves, répartis de la maternelle à la 8^e année, ont participé à un projet : les sept enseignements sacrés.

Durant cinq sessions, l'artiste Brigitte Comeau a accompagné les jeunes. Chacun a peint une toile représentant un animal sacré en s'inspirant de l'art micmac. Chaque animal a une signification particulière et une caractéristique qui lui est propre, comme l'honnêteté et le courage.

Ce fut une expérience éducative et extraordinaire pour tous les jeunes. Un merci spécial à l'artiste Brigitte Comeau d'avoir guidé les artistes. Les 17 élèves se sont lancés à fond dans ce projet et les résultats ont été exceptionnels. Bravo à vous tous.

Source : Nadia Jean Landry, enseignante responsable d'assurer l'excellence académique des élèves des Premières Nations

 : http://renechouinard.nbed.nb.ca/page_titre.html

ÉCOLE RENÉ CHOUINARD

École Soeur-Saint-Alexandre Lamèque



Les élèves en plein atelier de travail.

Les finances... sous toutes les coutures

En avril 2018, des jeunes de l'école se sont familiarisés avec un domaine qui peut être complexe, soit les finances. En premier lieu, Denis Beaudin, directeur de comptes chez UNI coopération financière, a livré une conférence qui avait pour but de faire comprendre le terme « Budget » aux élèves de la 6^e à la 8^e année.

Ensuite, ces mêmes jeunes se sont rendus dans le gymnase où une simulation financière était organisée. Ils devaient, entre autres, faire des exercices qui demandaient beaucoup d'efforts afin de gagner de l'argent et ils avaient aussi la possibilité de jouer à des jeux qui leur coûtaient de l'argent. En fin de compte, ils ont réalisé qu'il est plus facile de dépenser que de gagner de l'argent. De là l'importance d'avoir un bon équilibre entre les revenus et les dépenses.

Pendant ce temps, les élèves des plus bas niveaux ont eu plusieurs activités adaptées pour eux. En effet, les jeunes de la maternelle à la 3^e année ont écouté une histoire sur la valeur de l'argent, suivie d'une discussion; ils ont conclu en faisant un dessin représentant une activité gratuite. Quant aux élèves des 4^e et 5^e années, ils devaient planifier leur journée de fête avec un budget donné. Les élèves de 6^e et 7^e devaient planifier une sortie au cirque avec un budget de 60 \$. Pour finir, les jeunes de la 8^e année ont dû utiliser l'horaire de leur voyage à Québec et se planifier un budget pour chaque jour.

La radio communautaire CKRO était également sur place pour interviewer les personnes responsables des activités ainsi que quelques participants. Merci à tous pour votre belle participation.

Source : Nathalie Brideau, directrice

 : <https://www.dsfn.ca/lieu/ecole-soeur-saint-alexandre/>



École régionale Saint-Basile



L'escalier est rempli de messages inspirants.

Le programme ERSB brille de tous ses feux !

Afin de permettre le transfert des connaissances, transmettre aux jeunes un sentiment d'appartenance et mettre de la couleur dans l'école, le groupe du programme ERSB (Entreprendre par le Rythme et le Sport avec Brio) du domaine des arts, le comité du mieux-être et l'ensemble du personnel ont eu l'idée de mettre des phrases, des pensées positives, des tables de multiplication et des aide-mémoire pour chacune des matières dans l'ensemble des marches de l'école.

Ce projet, haut en couleur, donne une toute nouvelle vision de l'enseignement possible à l'extérieur de la salle de classe. Adhérer au programme ERSB signifie que c'est une école qui bouge. Depuis quelques années, les jeunes de l'école bénéficient en moyenne de 90 minutes d'activité physique par semaine. L'école offre également aux élèves de la 2^e à la 8^e année un programme d'activités intramurales durant la période du dîner.

Depuis quelques années, l'idée d'implanter un projet qui permet aux élèves qui le désirent de peaufiner leurs aptitudes sportives et musicales suscite l'intérêt de la direction de l'école, des élèves, ainsi que de certains membres de la communauté. Offrir un tel programme se veut une occasion pour les jeunes de s'épanouir dans leur passion sportive ou artistique, tout en étant à l'école.

Cette année, l'école a changé la vocation du programme. La direction et le personnel enseignant ont offert un menu à la carte à tous les élèves de la 5^e à la 8^e année (114 participants) afin qu'ils puissent participer. Les jeunes se sont vu offrir les choix suivants : art, danse, patin, hockey, volley-ball, menuiserie, musique et théâtre. Trois fois par semaine, sur une période de six mois, les élèves se retrouvent dans un volet afin de mettre en évidence un champ d'intérêt, une passion ou une force. Merci à tous ceux et celles qui ont participé à la création de ce projet.

Source : Jean Lebel

 : <http://www.dsfn.ca/ecoles/ecole-regionale-saint-basile>



École Ste-Anne Fredericton



Un groupe d'élèves qui figuraient parmi les bénévoles de l'événement.

Forum local du Français pour l'avenir

Les langues officielles, la santé, la participation citoyenne et les médias ne sont que quelques-uns des sujets abordés lors du Forum local du Français pour l'avenir. Organisés dans plus de 15 villes à travers le Canada chaque année, les Forums locaux du Français pour l'avenir ont pour mission de réunir « les élèves du secondaire de français langue seconde et de français langue maternelle pour une journée d'activités en français », hors de la salle de classe.

Plus de 300 jeunes provenant d'une vingtaine d'écoles se sont déplacés au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton pour cet événement. Parmi les moments forts de cette journée, il y a eu la présentation de 13 ateliers qui ont abordé différents sujets (les langues officielles au Canada, c'est quoi?, la sécurité linguistique, les mondes informatiques, etc.); la conférence inspirante de John Thomas, un Terre-Neuvien d'origine qui a appris le français et qui travaille aujourd'hui à l'Université de Moncton; et le spectacle de Raphaël Butler.

Durant sa conférence, M. Thomas a invité les participants à sortir de leur zone de confort et à découvrir tous les avantages que comporte le bilinguisme. Sur la vingtaine d'écoles présentes, on en comptait quatre de langue maternelle francophone : école Carrefour Beausoleil (Miramichi), école Mgr-Marcel-François-Richard (Saint-Louis-de-Kent), école Sainte-Anne (Fredericton) et l'école Samuel-de-Champlain (Saint-Jean).

En se côtoyant durant une pleine journée, le comité organisateur veut faciliter le dialogue entre les jeunes des deux communautés linguistiques. « D'un côté comme de l'autre, on réalise aussi qu'il y a plus de jeunes qui sont bilingues, contrairement à la croyance populaire. » Le français pour l'avenir vise à promouvoir le bilinguisme officiel au Canada et les avantages d'apprendre et de communiquer en français auprès des élèves de la 9^e à la 12^e année au Canada.

Source : Maxime Bourgeois, coordonnateur

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-sainte-anne/>



École Arc-en-ciel Oromocto



Le développement du saumon à partir de l'aquarium fascine les élèves.

Quand une communauté se surpasse!

À l'école Arc-en-ciel d'Oromocto, en 2017-2018, des projets stimulants ont pris place. Grâce au financement accordé notamment par Place aux compétences et GénieArts, les élèves ont pu apprendre dans l'action et faire preuve de leadership. Dans la classe d'Annie Pelletier, un projet pour sauvegarder l'espèce des saumons a été mis en place jusqu'à la fin mai 2018.

Les enfants ont eu la chance d'observer le développement du saumon, de l'œuf à l'alevin, en salle de classe. Les élèves étudient les stades de développement et les enjeux de l'espèce et une foule d'autres faits saillants intéressants. La libération des saumons sur la base de Gagetown à Lindsay Valley a été réalisée en collaboration avec l'Université du Nouveau-Brunswick et Andy Smith, biologiste à la Défense nationale.

Un autre projet, avec GénieArts dans ce cas-ci, fait place à la lecture! Des boîtes d'échange de livres dans la communauté afin de faire rayonner la culture, voilà l'essence du projet. Il s'agit d'un endroit où l'on peut prendre ou déposer un livre. Le projet est écoresponsable puisque les boîtes utilisées ont été réutilisées; elles ont auparavant servi à distribuer le journal Le Front. Les élèves, en collaboration avec un artiste de la communauté, Marcel Boudreau, ont décoré et peint les boîtes de couleurs vives. De plus, une collaboration avec la Ville d'Oromocto a été réalisée afin d'installer les boîtes de lecture dans des endroits stratégiques.

Sources : Annie Pelletier, enseignante et Hélène Rochon, agente de développement communautaire.

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-arc-en-ciel/>



École Ernest-Lang Saint-François



On aperçoit Tina Nadeau en compagnie de son neveu, Bentley, âgé de 6 ans.

De l'éducation physique pour différents groupes d'âge

Depuis l'été 2017, Tina Nadeau, de Saint-François, diplômée en Fitness Nutrition, offre ses services pour offrir des cours d'éducation physique à différents niveaux. Cette nouvelle initiative ne cesse de gagner en popularité.

Tina se présente à l'école communautaire Ernest-Lang du lundi au jeudi chaque semaine. Elle s'occupe de deux groupes provenant de la région du Haut-Madawaska (50 ans et plus et 16 ans et plus.) Parmi le groupe de participants, on retrouve des mamans qui viennent se dégourdir en compagnie de leurs enfants.

En septembre 2017, notre professionnelle en matière d'éducation physique a décidé d'offrir des ateliers aux élèves de la maternelle à la 8^e année. La réponse a été sans équivoque : pas moins de 30 jeunes y participent régulièrement.

À noter qu'il ne s'agit pas d'ateliers d'endurance; tous vont à leur propre rythme. L'activité se déroule sur fond de musique et de bonne humeur. Tina Nadeau est très heureuse de la réponse de la population. Elle prévoit de poursuivre cette initiative tant et aussi longtemps que la demande sera là. Les objectifs derrière cette activité sont de se maintenir en bonne condition physique et de faire de nouvelles connaissances tout en socialisant avec les autres personnes participantes, quel que soit leur âge.

 : <http://www.dsfnb.ca/ecoles/ecole-communautaire-ernest-lang>



École Le Sommet Moncton



Fière de la Semaine de la fierté et de la diversité

Cette année, l'école Le Sommet, à Moncton, est fière d'avoir organisé sa toute première Semaine de la fierté et de la diversité. Pendant plusieurs mois, les membres de l'alliance LGBTQ se sont réunis à plusieurs reprises afin d'offrir à la communauté étudiante une semaine positive qui aura un impact certain pour la suite des choses.

Un rallye éducatif, une journée multicolore et la présence de Xavier Gould, Jass-Sainte Bourque, pendant un rassemblement, sont quelques activités qui ont sans doute résonné dans les cœurs des élèves et des membres du personnel. L'alliance LGBTQ a ciblé les élèves de la 6^e à la 8^e année afin d'éduquer les adolescentes sur le sujet. Par contre, nous avons encouragé tous les élèves et membres du personnel à participer aux activités.

Xavier Gould a abordé plusieurs sujets importants, comme l'identité, le soutien que tu peux offrir à un ami, l'importance de t'accepter toi-même et d'être fier de la personne que tu es. Les élèves ont démontré beaucoup d'intérêt tout au long du rassemblement en soulevant régulièrement des questions pertinentes. La présence de Xavier Gould était sans doute l'activité principale que les élèves ont retenue de la semaine.

Cette initiative a démontré que notre école et les élèves embrassent l'inclusion et sont véritablement au « Sommet de la diversité ».

Source : Cecilia Harding, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-le-sommet/>



École Sainte-Bernadette Moncton



Zoé Graham et Jonathan Cook sont en compagnie d'un résident du foyer le Faubourg du Mascaret. On se prépare pour une bonne partie de billard.

Un partenariat intergénérationnel

L'ouverture d'un nouveau foyer de soins dans la région de Moncton, le Faubourg du Mascaret, a permis à l'école Sainte-Bernadette de développer un partenariat original afin de créer des projets intergénérationnels.

Puisque nous sommes une école communautaire, nous priorisons le mieux-être et la participation des élèves dans la communauté. Cette année, nous avons créé un partenariat afin de favoriser l'interaction entre les élèves de l'école et les résidents du Faubourg du Mascaret.

Au courant de l'année, les élèves ont visité les résidents à plusieurs reprises afin de fêter l'Halloween, Noël et la Saint-Valentin. À chaque visite, les interactions entre les résidents et les élèves ont favorisé les valeurs de l'école : confiance, ouverture et plaisir.

Les visites avec les résidents du Faubourg du Mascaret resteront ancrées dans la mémoire des élèves. De plus, nous désirons renouveler ce partenariat chaque année.

Source : Cécilia Harding, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-sainte-bernadette/>



École La Villa des Amis Tracadie



De bien braves élèves.

 : <https://www.dsfe.ca/ecole/ecole-la-villa-des-amis-tracadie-beach/>



Apprendre à nager... quel plaisir!

Grâce au programme « Sport-Allez-y NB », en collaboration avec la piscine Révérend S.-A.-Dionne de Tracadie, les élèves de la maternelle de l'école ont eu la chance de bénéficier de cours de natation.

Le programme offert gratuitement comprenait huit rencontres échelonnées sur une période de quatre semaines. Pour plusieurs jeunes, c'était une première expérience et pour d'autres, il s'agissait d'une continuité de cours déjà entamés.

Pour certains de nos jeunes élèves de la maternelle, la réticence et l'inconnu ont créé une certaine crainte bien légitime, mais grâce à l'expertise et à la patience des moniteurs de natation, tous les jeunes ont ressenti une grande fierté de leur réussite comme apprentis nageurs.

Apprendre à nager... c'est tout un exploit, mais le faire avec nos amis de la classe, c'est une joie immense!

Nous, les amis de la maternelle, tenons à remercier toutes les personnes impliquées lors de nos sorties et ateliers à la piscine. Grâce à vous tous, nous avons adoré notre expérience et nos apprentissages. Nous vous disons... MERCI!

Source : Nicole Mazerolle, enseignante et Cathy Kaufman, agente de développement communautaire.

Qu'est-ce qu'une École en santé?



Une École en santé c'est une école qui favorise le mieux-être des jeunes, des enseignants et enseignantes, du personnel administratif et de soutien. Mais c'est quoi au juste? C'est un endroit où tous les jeunes se sentent écoutés, compris, entendus et qui font une contribution importante dans leur épanouissement personnel et celui des autres.

C'est un milieu scolaire de vie active qui favorise chez les jeunes leur autonomie, leur compétence et leur sentiment d'appartenance à la vie qui les entoure. Quelle chance de vivre le mieux-être et d'adopter des modes de vie sains qui contribuent à votre bonheur jeunesse et vous préparent à une vie riche, remplie d'espérance et de réalisations de vos rêves les plus chers.

Une École en santé demande la participation de tous et chacun. Relever un défi seul est possible mais c'est beaucoup plus facile de réaliser des objectifs en collectivité avec vos amis, vos collègues et aussi avec les membres de votre famille. La clé du succès est de passer par la porte de la santé psychologique et de renforcer ses capacités de prendre de bonnes décisions, de résister aux comportements à risque et d'avoir la capacité de se relever après les épreuves plus difficiles.

(Extrait de notre Guide : Mon École en Santé)

Conseil d'administration 2017-2018



EXPERTISE, PASSION ET DÉVOUEMENT,

TELLES SONT LES QUALITÉS PREMIÈRES
DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION.



Michèle Ouellette
(Edmundston)
Présidente



Nathalie Boivin
(Bathurst)
Présidente sortante



Shelley Robichaud
(Inkerman à Miscou)
Vice-présidente



Marie-Anne Ferron
(Lamèque)
Secrétaire-trésorière



Linda Légère
(Saint-Jean)



Marie-Josée Thériault
(Saint-Quentin)



Gaëtanne Saucier-Nadeau
(Haut-Madawaska)



Jean-Claude Cormier
(Dieppe)



Roger Boudreau
(Péninsule acadienne)

Administratrices

Administrateurs

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**





Événement et AGA 2018

24 et 25 octobre prochain à Edmundston
Centre des congrès du Four Points by Sheraton



En collaboration avec l'Association francophone des aînés du N.-B.
et ses Municipalités Communautés amies des aînés (MADA-CADA).



ENSEMBLE pour faire la **DIFFÉRENCE**

Nous vous attendons en grand nombre!

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Procurez-vous votre fiche d'inscription sur notre site www.macsnb.ca

